

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEEN
FACULTÉ DE TECHNOLOGIE
DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

MÉMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE

OPTION : Urbanisme et environnement

Réconciliation de la citadelle d'El MECHOUAR avec ses abords
Projet : Parc Culturel à caractère muséal pour la valorisation du
patrimoine culturel

Soutenue le 08 Septembre 2020 devant le jury :

Président:	Mr HADJOUI Fethi	MCB	UABT Tlemcen
Examineur:	Mr DIDI Ilies	MAA	UABT Tlemcen
Encadreur :	Mr CHIALI Mustapha	MAA	UABT Tlemcen

Présenté par : BELGHOUL Meriem

Matricule : 150225-T-15

Année académique : 2019 - 2020

Remerciements

Je remercie LE BON DIEU tout puissant de m'avoir donné l'inspiration, la volonté, la patience et le courage pour mener à bien ce travail.

Ce projet n'aurait pas été possible sans l'intervention, consciente, d'un grand nombre de personnes.

Mes remerciements vont à mon encadrant et mon enseignant Mr CHIALI Mustapha qui m'a prodigué de nombreux conseils avisés. La confiance et la patience qu'il m'a accordées ont été déterminantes dans l'accomplissement de ce projet, malgré les circonstances spéciales que le monde a connu cette année.

Je témoigne ma reconnaissance et ma gratitude à tous les enseignants qui ont apporté leur aide, ont guidé mes réflexions et ont contribué à la réussite de ce parcours universitaire ainsi qu'à ce projet, par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques en particulier Mr SELKA Chihab et Mr NEGADI Mansour.

J'adresse mes sincères remerciements aux membres de jury : Mr HADJOUI Fethi et Mr DIDI Ilies de m'avoir accordé l'honneur de leurs présenter mon travail et d'avoir pris le temps de l'examiner et le juger

Je tiens à remercier aussi Mr OUISSI Nabil et Mr LOBIYED Abdessamad qui ont cru en moi et m'ont poussé à donner le meilleur de moi-même.

Ces cinq ans passés en étant étudiante en architecture furent riches tant sur le plan scientifique qu'humain. Un remerciement à mes ami(e)s et mes binômes qui ont embelli mes expériences, m'ont soutenu et épaulé pendant mes périodes de doutes. Je suis particulièrement reconnaissante aux membres d'*Archiclub* pour tous les moments de bonheur et de joie qui m'ont permis de grandir et de m'ouvrir au monde.

Enfin, les mots les plus simples étant les plus forts, j'adresse toute mon affection à mes parents et à ma famille qui ont toujours été là pour moi. Leur soutien inconditionnel et leurs encouragements sont pour moi les piliers fondateurs de ce que je suis et de ce que j'ai pu accomplir.

Dédicaces

À la mémoire de ma Grand-Mère رحمه الله

Je dédie ce travail a :

À ma chère Maman « la femme en fer » qui m'a appris à être forte et qui a toujours été la première à croire en moi

À mes deux sœurs « LEILA » et « MANEL » pour leur encouragement, soutien moral et surtout leur patience tout au long de mon parcours universitaire.

À ma sœur de cœur « FARAH » qui a toujours trouvé les mots pour me reconforter

À ma famille en or, qui a toujours été là pour moi dans le meilleur et dans le pire

À une personne très spéciale YELLES CHAUCHE Abdelkrim Ramzi qui a toujours été là pour moi durant cette année, afin que je puisse donner le meilleur de moi-même.

À mes binômes qui m'ont soutenu, épaulé et rempli mes années universitaires de bons souvenirs

À mes amies, et collègues d'Atelier dès la première année

À toutes l'équipe ArchiClub

Et

À toutes les personnes qui ont su être présentes lorsque j'en avais besoin.

Résumé

La ville de Tlemcen, comme toute les cités de grand intérêt patrimonial, est le fruit de superposition de plusieurs strates, qui révèlent des modes d'occupation appartenants à différentes périodes, qui ont créé une mosaïque urbaine ponctuée par plusieurs bâtiments significatifs et représentent actuellement des vestiges de valeur inestimable.

La citadelle d'el Mechouar est l'une des éléments les plus remarquable de la ville de Tlemcen, elle a été remaniée à plusieurs époques, ce qui prouve l'intérêt qu'on lui portait à travers le temps, et ce qui exige une attention particulière à présent.

Sa situation limitrophe par rapport au centre ancien la qualifie de vitrine de ce dernier, ce qui la rend potentiellement un point de départ dans la stratégie de mise en valeur de tout le noyau historique.

Dans cette optique, nous avons fait de la volonté de valorisation de la citadelle une ambition englobant sa réconciliation avec son entourage en proposant une nouvelle configuration de l'espace qui dévoile une nouvelle accessibilité pour le centre, en plus de l'intégration d'un programme qui a pour but de valoriser le patrimoine culturel Algérien, marquant ainsi notre époque, avec l'ajout d'une nouvelle strate dans ce lieu tant convoité.

Mots clé : patrimoine, patrimoine urbain, ville historique, abords , TLEMCEN MECHOUAR.

ملخص

إن مدينة تلمسان، كجميع المدن ذات الأهمية التراثية الكبيرة، تشكلت نتيجة تتالي عدة طبقات تعود إلى فترات مختلفة متباعدة لأنماط استخدام للأراضي متميزة، مما يخلق في المدينة فسيفساء حضرية تتخللها عدة مبان ذات أهمية التي اصبحت تمثل حاليًا آثارًا ذات قيمة لا تقدر بثمن.

تعتبر قلعة المشوار من أبرز عناصر مدينة تلمسان، التي قد تم تعديلها عدة مرات عبر الزمن، وهذا يثبت الاهتمام الذي عرفته مع العصور، وما يجعلها تتطلب اهتماما خاصا في وقتنا الحالي.

يؤهله موقعه في حدود المدينة القديمة لاعتباره واجهة عرض لها، مما يجعل تاهيل قلعة المشوار نقطة انطلاق لإستراتيجية تعزيز المركز التاريخي بأكمله.

ومن هذا المنطلق، فقد جعلنا الرغبة في تعزيز القلعة، طموحًا يشمل مصالحتها مع محيطها من خلال اقتراح تكوين جديد للفضاء يكشف عن إمكانيات جديدة ، بالإضافة إلى التوصل الى برنامج يهدف إلى تعزيز التراث الثقافي الجزائري ، وبالتالي ابراز عصرنا بإضافة طبقة معاصرة جديدة في هذا المكان الثري تاريخيا

الكلمات المفتاحية: التراث، التراث العمراني، المدينة التاريخية ، البيئة المحيطة ، التمزق الحضري ، إعادة التأهيل ، التجديد الحضري ،

Abstract

The city of Tlemcen, like all cities of great heritage interest, is the result of the superposition of several strata, which reveals distinct land use patterns belonging to different periods, which creates an urban mosaic punctuated by several buildings. signifiers which currently represent vestiges of inestimable value.

The citadel of el Mechouar is one of the most remarkable elements of the city of Tlemcen surrounded by a wall, it has been altered at several times, which proves the interest that it has shown over time, and what requires special attention now.

Its location bordering on the old center qualifies it as a showcase for the latter, which potentially makes it a starting point in the strategy for enhancing the entire historic center.

In this perspective, we have made the desire to enhance the citadel, an ambition encompassing its reconciliation with its entourage by proposing a new configuration of the space which reveals a new accessibility for the center, in addition to the integration of a program which aims to enhance the Algerian cultural heritage, thus marking our time with the addition of a new contemporary layer in this coveted place

.Key words: heritage, urban heritage, historic city, surroundings, TLEMEN, MECHOAUR

Sommaire

République Algérienne Démocratique et Populaire	1
Remerciements	2
Dédicaces.....	3
Résumé	4
Sommaire.....	7
Table des illustrations.....	11
Introduction générale.....	1
1. Problématique.....	1
2. Hypothèse	2
3. Objectifs	2
4. Méthodologie de recherche et structure du mémoire :	3
Chapitre I: Approche théorique	4
1. Introduction.	5
1. Notion du patrimoine :.....	5
1.1.1 Définition du patrimoine :.....	5
1.1.2 Evolution de la notion.....	5
1.1.3 Typologie du patrimoine.....	6
1.1.4 Production du patrimoine.....	6
1.1.5 Conservation du patrimoine.....	8
2. Patrimoine urbain	10
1.1.6 Définition	10
1.1.7 Ville historique	11
1.1.8 Centre historique.....	12
1.1.9 La médina	13
1.1.10 Le noyau historique.....	14
1.1.11 Intervenir sur un centre ancien.....	14
3. Les interventions sur les sites et monuments historiques	14
1.1.12 Définitions.....	14
1.1.13 Evolution des interventions sur les monuments et sites historiques	15
1.1.14 Les types d'intervention sur les monuments et sites historiques	17

4. La valorisation du patrimoine par l'architecture contemporaine (Nouvelle approche d'intervention sur le patrimoine bâti)	19
5. Conclusion.....	24
Chapitre II: Approche analytique	25
1. Introduction.	26
2. Définition d'un contexte pour la zone d'intervention :	26
1.1.1 Contexte géographique :	26
a Situation de Tlemcen dans le réseau urbain national :	26
b Situation du centre historique de Tlemcen et de la zone d'intervention	27
1.1.2 Contexte historique :	27
a Historique de la ville de Tlemcen.....	27
1. Période romaine (201 à 235 après J.-C.) :	27
2. Période des Idrissides (670 à 1078) :	28
3. Période des Almoravides (1079 à 1147) :	29
4. Période des Almohades (1147 à 1236):	29
5. Période des Zianides (1236 à 1517):	30
6. Période des Mérinides (1299 -1358) :	31
7. Période des Ottomans (1517 -1833) :	31
8. Période des Français (1833 -1962) :	32
b Historique de la zone d'intervention	35
c Historique de la citadelle d'el mechouar	37
1.1.3 Contexte physique :	43
a Analyse typo-morphologique :	43
1. Mobilité :	43
2. Typologie du bâti :	44
3. Gabarit du bâtis	45
4. Densité du bâti :	46
5. Etat du bâtis.....	46
6. Analyse fonctionnelle.....	46
b Analyse pittoresque :	47
1. Axe 1 Quartier (Arsse Didou)	47
2. Axe 2 boulevard Premier Novembre.....	47
3. Axe 3 le boulevard Hamsali	47
4. Axe 4 le boulevard de l'indépendance	48

3. Diagnostic.....	48
1.1.1 Potentialités du fragment	48
.....	49
1.1.2 Problèmes du fragment	50
1.1.3 Problématique	50
4. Stratégie d'intervention et programme urbain :.....	51
1.1.1 Objectifs.....	51
1.1.2 Principes.....	51
a Analyse thématique	51
b Principes adoptés de l'analyse thématique	52
1.1.3 Interventions proposées par le POS	53
1.1.4 Stratégie d'intervention.....	53
a Axes du projet urbain et fonctionnalités urbaines	53
b Axes de développement économique	54
c Axes de traitement de l'habitat.....	54
1.1.5 Programme urbain.....	56
5. Conclusion.	58
Chapitre III: Approche conceptuelle	59
1. Introduction.	60
2. Détermination du terrain d'intervention	60
3.1.1 Analyse du site.....	60
a Situation et accessibilité :	60
b Morphologie et topographie :	61
c Environnement immédiat	61
5. Gabarit :.....	61
6. . Les façades :	61
3. Description de l'idée de base de la réponse architecturale.....	62
4. Déterminer le programme.....	64
a Programme de base.....	64
b Analyse thématique (voir annexe).....	64
c Programme spécifique (voir annexe).....	64
5. De la genèse a l'idéalisation du projet.....	65
6. Aspect fonctionnel.....	70

7. Aspect stylistique.....	74
8. Conclusion :.....	75
Chapitre III :	76
Approche technique :.....	76
1. Introduction :	77
2. Système structurel	77
1. Structures-en béton poteau poutre (grande portée)	77
2. Structure légère	77
1. Structure des bâtiments reconvertis	77
2. Fondations :.....	77
3. Joints	78
4. Détails de la rampe.....	79
5. La toiture végétalisée :	80
3. Provenance des matériaux :	80
4. Façades	81
1. Les mur rideau.....	81
2. Panneaux de façade	81
5. Les corps d'état secondaire	81
1. Electricité	81
2. Eclairage.....	84
3. AEP et réseau d'incendie	86
4. Climatisation et ventilation	87
6. Conclusion.....	90
Conclusion générale	91
Bibliographie	93
Annexe.....	1
Analyse séquentielle.....	2
Analyse thématique	

Table des illustrations

Figures.

Figure 1 Processus de patrimonialisation	8
Figure 2 situation géographique de la ville de tlemcen	26
Figure 3 situation de la citadelle d'el Mechouar par rapport a la ville de TLEMCEN.....	27
Figure 4 Emplacement de Pomaria,.....	28
Figure 5 Agadir, Evolution linéaire, porte et mosquée	28
Figure 6 nouvelle extension urbaine : apparition de Tagrart.....	29
Figure 7 Début de l'oubli et l'isolement,.....	30
Figure 8: Continuité de l'oubli et l'isolement	31
Figure 9: Continuité de l'oubli et l'isolement,	32
Figure 10 la ville de Tlemcen-période postcoloniale.	33
Figure 11 éléments structurants dans le fraguement periode précoloniale.....	36
Figure 12 éléments structurants dans le fraguement periode précoloniale.....	37
Figure 13 shema d'evolution de la citadelle d'el mechouar source r	37
Figure 15 prise de vue de l'exterieur du bloc 1 (annexe APC).....	42
Figure 15 prise de vue a l'interieur du bloc 1 (annexe APC)	42
Figure 17 prise de vue de l'exterieur de l'ex ecole du tourisme	43
Figure 17 prise de vue de l'interieur de l'ex ecole du tourisme	43
Figure 18 organisation des flux de circulation au niveau de centre ancien de tlemcen	44
Figure 19 une batiment plus haut que la muraille nord	45
Figure 20 la densité de l'habitat du centre historique de Tlemcen	46
Figure 21 l'état du bâtis au centre historique de Tlemcen.....	46
Figure 22 carte du diagnostic	49
Figure 23 carte de la strategie d'intervention	55
Figure 24 shema explicatif du programme urbain.....	56
Figure 25 carte du programme urbain	57
Figure 26 vue aerienne de la citadelle avec les differents accès.....	60
Figure 27 coupe schématique (1, 1')	61
Figure 28 coupe schématique (2, 2').....	61
Figure 29 shema explicatif de l'idée	62
Figure 30 shema reutilisztion des materieaux ;	63
Figure 31 coupe schématique explicatif du programme de base	64
Figure 32 schéma explicatif des différents axes	65
Figure 33 shéma explicatif des zone charnière.....	66
Figure 34 shéma explicatif batis /non batis	66
Figure 35 genèse du musée d'architecture	67
Figure 36 Figure 33 genèse du centre d'interprétation	68
Figure 37 Figure 33 genèse de la maison d'artisanat	68
Figure 38 Figure 33 genèse de la maison des associations.....	69
Figure 39 la volumetrie du projet dans son environnement	69

Figure 40 description du fonctionnement du de la maison de sassociation.....	70
Figure 41 description du fonctionnement du centre d'interpretation	71
Figure 42 description du fonctionnement du musée d'architecture ;	72
Figure 43 Figure 40 description du fonctionnement du de la maison de sassociations	73
Figure 44 ornementation du minaret de la mosquée princiéere zianide au Mechouar	75
Figure 45 shéma explicatif de la logique suivit pour laFaçade de la maison des associations	75
Figure 46 shéma explicatif de la distribution des joint dans le musée d'architecture.....	78
Figure 47shéma explicatif de la distribution des joint dans centre d'interpretation du costume traditionnel.....	79
Figure 48 shéma explicatif de l'elevation de la rampe du centre d'interpretation ; ...	Erreur !
Signet non défini.	
Figure 49 Figure 41 shéma explicatif du fonctionnement de l'alimentation de secours (en courant).....	82
Figure 50 Emplacement des armoires et des tableaux electrique basse tension	83
Figure 51 □ L'emplacement du groupe électrogène.....	82
Figure 52 schéma descriptif de l'alimentation en courant	84
Figure 53 emplacement des deux bâches d'eau	86
Figure 54shema explicatif de la distribution d'eau potable dans le projet.....	87
Figure 55 schéma explicatif de distribution du système de climatisation	89
Figure 56 shéma explicatif du systeme de climatisation	90
Figure 58 l'analyse séquentielle de l'axe du boulevard DE L'INDEPENDANCE.....	3
Figure 57 l'analyse séquentielle de l'axe du boulevard 1 ^{ER} NOVEMBRE.....	
Figure 59 l'analyse séquentielle de l'axe ARS DIDOU	
Figure 60 l'analyse séquentielle de l'axe du boulevard HAMSALI	

Introduction générale

Le patrimoine, cette notion complexe qui nous donne la possibilité de lire et déchiffrer des civilisations succédantes les unes aux autres, et qui prendra par la suite en considération notre apport qu'on va léguer aux générations futures.

Cette notion qui ne cesse d'évoluer avec le temps et qui reste d'actualité aujourd'hui, a fait sujet de plusieurs débats, en particulier autour du patrimoine matériel dont le patrimoine bâti, les avis se sont multipliés entre conservation et transformation, sauvegarde et amélioration, approche moderne et contemporaine, sans pour autant avoir une réponse idéale. « Nous n'avons pas à vivre dans la nouveauté d'un avenir radieux, pas plus que nous devons nous cacher derrière de rassurant pastiches du passé, nous devons habiter un présent en perpétuelle évolution, motivés par la possibilité du changement, avec le bagage du passé et de l'expérience comme garde-fou ¹».

Le patrimoine bâti des villes algériennes présente toujours une réelle problématique : qui oppose plusieurs réflexions cherchant des réponses à plusieurs problèmes au même temps pas seulement culturelle mais aussi d'ordre social et économique surtout au niveau des centres anciens « Les centres historiques sont-ils sur le point de devenir des non-lieux ? Ne tolérant pas de changement architectonique, sont parfois devenus des restes ou des contradictions, dû aussi aux transformations accélérées et ravageuses du territoire. Ces lieux sont restés fixés et non pas toujours pour la qualité de ce qu'il passait, mais car leur statut les protégeait : il était un symbole »².

Le noyau historique de Tlemcen est parmi les plus anciens cas, contenant plusieurs strates historiques où l'on voit se superposer différents tissus qui étaient à chaque fois générés avec une certaine logique correspondante à une époque précise. Ce qui fait de ce centre la résultante d'une stratification urbaine antérieure et qui ne répond plus aux exigences actuelles de ses habitants.

Toutes ces strates historiques se manifestent à travers de différentes typologies et styles du bâti qui créent une richesse au niveau du paysage urbain mais ce dernier connaît une véritable détérioration, ce qui rend sa mise en valeur une propriété surtout dans une société qui vit en rupture avec son propre héritage.

1. Problématique

Les limites du noyau historique présentent des zones charnières, qui renferment d'importants éléments signifiants. Les abords de ce dernier lui sont donc indissociables, mais

¹ CHIPPERFIELD David, Recent Works. Barcelone, 1997.p131

² Emmanuelle AGUSTONI (Lausanne, 2015)

sont rarement pris en considération ce qui crée une rupture fonctionnelle, visuelle et même structurelle, et ce qui rend par conséquence la volonté de la prise en charge de la richesse patrimoniale par la valorisation des tissus anciens insuffisante puisqu'elle est principalement limitée à la partie intra-muros du centre historique, négligeant ainsi les valeurs perceptives, mémorielles et paysagères des abords.

Le centre ancien reflète l'image d'un modèle urbain antérieur, fondé sur une succession d'évènements historiques, économiques, et sociaux. Ce dernier ne répond plus aux exigences actuelles de ses habitants, et à engendrer un mouvement migratoire qui vide les anciens quartiers vers la périphérie de la ville, laissant place à une migration intra-urbaine des couches défavorisées, et à une spéculation foncière du centre historique, causée par les investissements en équipements commerciaux.

La position de la citadelle d'el mechouar à la limite sud du centre ancien, la situe dans une zone, où le processus de valorisation doit dépasser les actions ponctuelles à l'intérieur de la citadelle et doit prendre en charge ses abords, dont le quartier d'el RHIBA qui se vide.

L'occupation du génie militaire ottoman de la citadelle d'el MECHOUAR qui interdit l'accès aux habitants annonce le « début de l'ère de la citadelle interdite » poursuivie par l'occupation militaire française puis algérienne qui consolide la vision de la citadelle interdite dans le subconscient des habitants même après l'avoir ouvert au visiteurs.

Donc : Comment peut-on réconcilier la citadelle d'el Mechouar avec ses abords ?

2. Hypothèse

L'idée proposée est d'exploiter le potentiel des infrastructures existantes dans une optique de mise en valeur, d'un côté, et de l'autre d'en faire une centralité attractive pas seulement aux touristes mais aussi aux habitants du centre ancien qui se vide et cela en introduisant une mixité urbaine ; cette nouvelle configuration de l'espace permettra de créer de nouvelles liaisons avec les abords de la citadelle et d'affirmer les liaisons existantes qui se sont effacées au fil du temps.

3. Objectifs

L'objectif principal est de réconcilier la citadelle d'el mechouar avec son environnement assurant ainsi une continuité urbaine en plus de :

- Mettre en valeur la citadelle et son environnement.
- Créer une liaison entre la partie sud et la partie nord pour faciliter la mobilité.
- Affirmer les liaisons existantes entre la citadelle et ses abords.
- Optimiser l'infrastructure urbaine déjà existante.
- Inverser les processus de dévalorisation d'un quartier qui se vide.
- Assurer une homogénéité et complémentarité entre l'ancien et le nouveau.
- Garantir la mixité fonctionnelle.
- Assurer la lisibilité spatiale et la cohésion urbaine.
- L'ouverture vers le tourisme culturel.

- Assurer une rentabilité économique.
- La mise en valeur de l'identité et l'histoire du lieu.

4. Méthodologie de recherche et structure du mémoire :

La méthodologie que nous nous proposons se base sur 3 étapes distinctes, afin d'aboutir aux résultats et achever les objectifs tracés. Ces étapes sont intimement liées et se déroule comme suit :

1. L'étape théorique :

Qui vise à Identifier et définir les concepts nécessaires à la compréhension du thème étudié en relation avec la problématique.

2. L'étape analytique :

Qui comprend une analyse qui prend en consideration le contexte géographique, historique et physique afin d'aboutir à un diagnostic qui regroupe les différents problèmes recensés tout au long de l'analyse.

Le fruit de cette étape est le fondement d'une stratégie d'intervention qui est le résultat d'une étude comparative des différents problèmes diagnostiqués avec plusieurs exemples semblables dans le monde pour trouver l'action convenable face à chacun de ces problèmes

3. L'étape de la production architecturale :

A partir du programme urbain obtenu à la phase antérieure, vient la décision du choix du site pour y implanter un projet qui va remédier au plus grand nombre des problèmes diagnostiqués, le projet sera étudié sur tout les niveaux fonctionnel, stylistique et technique.

Chapitre I:

Approche théorique

1. Introduction.

Ce chapitre constitue un cadre théorique qui va définir les termes qui concordent avec l'option choisi « Architecture et Patrimoine », avec la thématique et la problématique de recherche.

1. Les concepts :

1. Notion du patrimoine :

1.1.1 *Définition du patrimoine :*

Le patrimoine est une notion complexe qui a énormément évoluée dans le temps. Au sens large, il recouvre un ensemble de biens et savoirs représentatifs de valeurs, qui font l'objet d'une reconnaissance, d'une préservation et dont la finalité est la transmission aux générations futures. Plusieurs définitions ont été données à cette notion. Ainsi, le terme de patrimoine, renvoie à l'origine à ce « bien d'héritage » qui "descend suivant les lois des pères et des mères aux enfants" écrit le LITTRÉ.

En effet, patrimonium signifie héritage du père en latin. Le patrimoine fait, donc, appel, à l'idée d'un héritage légué par les générations qui nous ont précédé, et que nous devons transmettre intact aux générations futures, ainsi qu'à la nécessité de constituer le patrimoine de demain. »

Selon le PETIT LAROUSSE, "le patrimoine est un bien, héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain".

Pour André CHASTEL, historien de l'art français, auteur d'une importante œuvre sur la renaissance italienne : "le patrimoine se reconnaît au fait que sa perte constitue un sacrifice et que sa conservation suppose des sacrifices³."

-Selon Coffy Bertrand : l'homme et le temps sont les deux acteurs essentiels du « patrimoine ». ⁴ C'est, en effet, l'homme durant le temps laisse ses traces dans son entourage quel que soit naturel et/ou culturel (bâti, mobilier...).

F. CHOAY a défini le patrimoine comme :

« L'expression qui désigne un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets qui rassemble leur commune Appartenance au Passé: œuvres et chefs-d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs faire des humains⁵. »

1.1.2 *Evolution de la notion*

Le patrimoine est un concept qui a connu une évolution, passant des monuments à différents types de biens patrimoniaux relevant non seulement du domaine de l'archéologie

³ André CHASTEL

⁴ COFFY Bertrand (2001) : la mise en valeur du patrimoine archéologique en haute Maurienne : les gravures rupestres d'Aussois, cahier savoisiens de Géographie, identités et Territoires, n4, p.61-70.

⁵ Choay François : l'allégorie du patrimoine, Ed du seuil, paris, 1992, p275.

mais touchant différents édifices urbain ou rural, industriel ou religieux, public ou privé..., allant aujourd'hui aux ensembles bâtis, et embrassant toutes les périodes historiques, y compris la période contemporaine.

L'idée de patrimoine était intimement liée à la Grèce antique, où ce terme désignait la terre qui satisfaisait les besoins de base d'une famille. Cette terre était transmise de père en fils et d'une génération à une autre, sans être ni vendue, ni échangée⁶ avec le droit romain, elle fut renforcée comme l'indique l'origine latine de terme « patrimonium », qui vient de « pater monère »⁷¹².

Par l'avènement de l'âge des lumières, cette période a marqué le début d'un immense recensement, fondé sur le relevé et la représentation des monuments bâtis¹³ ⁸La notion de patrimoine fut institutionnalisée avec la révolution française après la destruction et le vandalisme de plusieurs monuments et sanctuaires en liaison avec l'ancien régime.

1.1.3 *Typologie du patrimoine*

" Le patrimoine relève d'un emploi métaphorique : on parle, en effet, d'un patrimoine non seulement historique, artistique ou archéologique, mais encore ethnologique, biologique ou naturel, non seulement matériel, mais immatériel, non seulement national ou local, régional, mais mondial, universel." ⁹Dominique Poulot

Selon Françoise Fortune¹⁰; professeur de droit, les usages (personnel ou familial, culturel, naturel ou commun, mondial, professionnel, humain ou bien encore génétique) sont distingués par les paramètres représentés par le patrimoine.

Le Service pédagogique Château Guillaume¹¹; quant à lui, a distingué neuf formes officielles du patrimoine, elles sont présentées sur le diagramme suivant :

1.1.4 *Production du patrimoine*

Certains lieux présentent pour des individus ou des groupes une signification particulière ce qui les rend de ce fait du patrimoine digne d'être protégés et transmis aux générations futures.

La production du patrimoine prend en considération certains éléments la mémoire, l'histoire, la culture et l'identité qui conçoivent une image de la société, cette dernière est additionnée à des valeurs en prenant en compte les sentiments des acteurs chargés de la patrimonialisation.

a. Processus de patrimonialisation :

⁶ DOUMITLM, la valorisation du patrimoine end karstique libanais, Thèse de Doctorat de Géographie Option « Aménagement Touristique et Culturel », 2007

⁷ Pater monère : ce qui appartient au père de famille

⁸ CHOAY Françoise. Op, Cit, 275 p.

⁹ Dominique POULOT, patrimoine et Modernité, patrimoine et modernité ; Op cite ; p.07.

¹⁰ Françoise Fortune, Henry ROUSSO ; Op cite ; p.39.

¹¹ Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise ; Op cite.

Le processus de patrimonialisation présente des difficultés dans la sélection des objets patrimoniaux car la réinvention des objets patrimoniaux est toujours en croissance.

« Pour qu'un héritage soit patrimonialisé, il faut nécessairement un événement déclencheur qui remette en cause son usage antérieur et/ou sa conservation arrête d'une activité, changement de propriétaires projet de démolition... Apparaissent alors des points de vue différents sur le traitement de cet héritage et des intérêts contradictoires quant à l'usage de cet espace ¹²»⁴³.

En plus de « Si la notion de patrimoine est associée à l'idée de « bien commun », la construction de celui-ci est rarement consensuelle mais portée par certains groupes en particulier, qui cherchent à faire valoir un point de vue, un intérêt particulier ¹³»⁴⁴. Donc c'est la vision des acteurs au pouvoir qui prime. « Patrimonialiser veut dire privilégier, charger de sens et de valeur un objet qui peut être quelconque à prime abord. Cette mise en valeur, en se fondant sur la mémoire et non sur l'histoire alerte au cours de son de mise en œuvre, la réalité en sélectionnant certains objets au détriment d'autres éléments au patrimoine. Il ne s'agit donc pas seulement d'hériter mais réinventer une image du passé. ¹⁴»

a. Les étapes du processus de patrimonialisation :

Selon BOUMEDINE Amel après sa lecture des travaux de K. Lynch ¹⁵:

- Sélectionner certains éléments représentatifs dans la ville.
- Mettre en relation ces éléments avec le système idéologique propre à chacun. Ainsi, en faisant l'objet de processus de valorisation, ces éléments s'inscrivent en tant que repères urbains.
- Rendre ces éléments signifiants : certains sentiments d'appartenance se développent autour de ces objets choisis.

¹² VESCHAMBRE Vincent, Le processus de patrimonialisation revalorisation, appropriation et marquage de l'espace

¹³ Idem.

¹⁴ BOUMEDINE AMEL, op.cit. p17

¹⁵ Idem

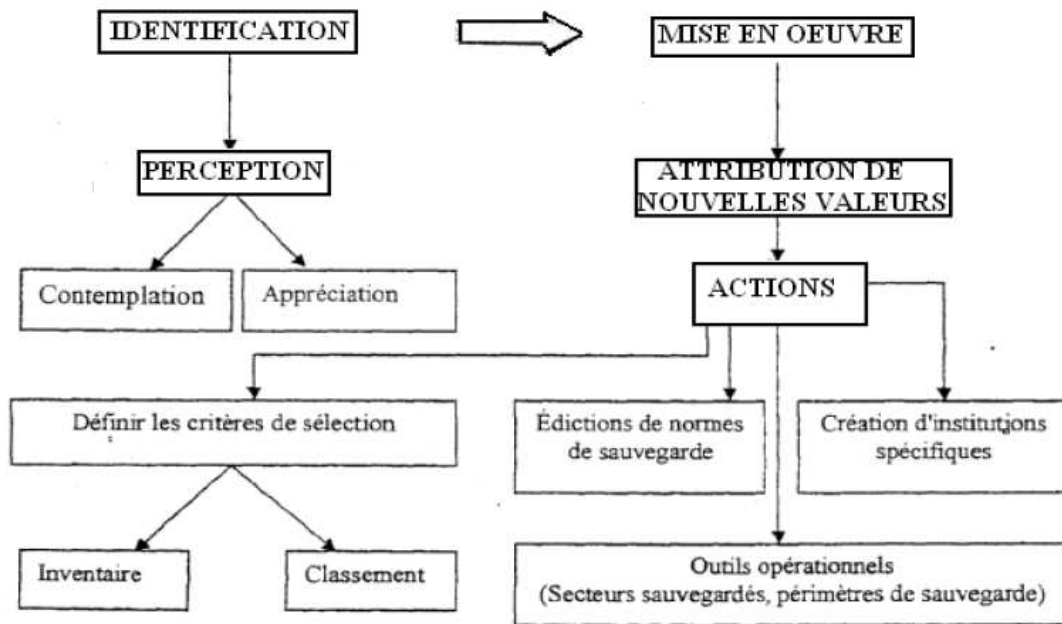


Figure 1 Processus de patrimonialisation

Source : BOUMEDINE AMEL, Reconnaissance patrimoniale acteurs, représentations et stratégies, le cas de Sidi Bel Abbès, mémoire de Magistère, Université d'Oran (USTO), 2007.P17.

1.1.5 *Conservation du patrimoine*

« L'humanité, qui prend chaque jour conscience de l'unité des valeurs humaines, (...) considère [les œuvres monumentales des peuples] comme un patrimoine commun, et, vis-à-vis des générations futures, se reconnaît solidairement responsable de leur sauvegarde et de leur conservation. » (Préambule de la Charte de Venise, 1964).

a. Les valeurs du patrimoine :

C'est A. Riegl le premier auteur qui a formulé la théorie des valeurs du patrimoine, ou, il oppose deux catégories de valeurs :

1. Valeurs de remémorations liées au passé :

Ou figure la valeur d'ancienneté (renvoi à l'âge du monument), et la valeur historique (souligne la dimension du monument en tant que document « témoin, trace de quelque chose ») en plus de la valeur de remémoration intentionnelle.

2. La valeur de contemporanéité basée sur le présent (l'importance de la valeur D'art, et la valeur d'usage).

Mais avec le temps, de « Nouvelles valeurs » du patrimoine ont vu le jour, on peut citer selon (V, Stein)

- La valeur d'usage qui considère le patrimoine en termes de ressources (présentes, futures) et d'appropriation (pratiques et représentations). Cette dernière a transformé la notion traditionnelle de patrimoine en la faisant transiter de l'idée de trace (valeur historique) à l'idée de capital. Par conséquent cette dernière peut entrer en conflit avec la valeur historique qui prône le maintien de l'état d'origine du monument.

- La valeur économique consiste à s'interroger sur les coûts du patrimoine de sa conservation et ses bénéfices, ceci notamment avec l'importance croissante du secteur touristique.
La valeur économique du patrimoine est aussi sous-jacente à la notion de développement durable ; (gestion des ressources matérielles et de la protection du cadre de vie, en ce sens, les réhabilitations du bâti existant sont encouragées, ceci au détriment des réalisations nouvelles
- La valeur signalétique : souligne l'importance des objets, leur forme, structure, emplacement et son intégration dans le tissu urbain.

La notion de "valeur universelle exceptionnelle" :

"Le concept de "valeur universelle" désigne de véritables/authentiques exemples du patrimoine de différentes cultures, en tant que parties intégrantes du patrimoine universel de l'humanité.

Etant donné la complexité et la diversité du patrimoine dans les différentes cultures, il existe une grande variété de sources d'information à prendre en compte. On doit donc définir l'authenticité à partir d'une évaluation critique de chaque site, en tenant compte de sa spécificité et des paramètres pertinents¹⁶.

b. Patrimoine et authenticité

L'authenticité, telle qu'elle est considérée et affirmée dans la "Charte de Venise 1964", apparaît comme le facteur qualitatif essentiel quant à la crédibilité des sources d'informations disponibles.

Son rôle est capital aussi bien dans toute étude scientifique, intervention de conservation ou de restauration que dans la procédure d'inscription sur la Liste du Patrimoine Mondial ou dans tout autre inventaire du patrimoine culturel¹⁷

Le Document de Nara sur l'authenticité 1994

Le " Document de Nara sur l'authenticité " prend acte de la place essentielle qu'occupe aujourd'hui, dans presque toutes les sociétés, le patrimoine culturel.

Il étudie le sens et l'applicabilité du « concept d'authenticité » dans différentes cultures. Il ne reconnaissait que le degré de crédibilité ou de fiabilité des sources d'information, constitué "le fondement de l'estimation de tous les aspects de l'authenticité". Il a été reconnu également que le concept de "véritable" ou "vrai" et donc authentique –était valable dans certaines cultures. Il s'ensuit que les processus d'entretien, de réparation et de reconstruction en utilisant des formes, des méthodes de construction et des matériaux traditionnels ne seraient pas exclues du concept¹⁸.

c. Patrimoine et identité

Un objet devient patrimonial lorsqu'une société estime qu'en le détruisant, elle perdrait une trace importante de son histoire soit son identité. Le patrimoine est donc

¹⁶ Saouma- Forero, Galia, Réunion d'experts sur l'authenticité et l'intégrité dans un contexte africain, Grand Zimbabwe, Zimbabwe, 26-29 Mai 2000 <http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001225/122598mo.pdf>

¹⁷ 1994, 1-6 November, Nara, Japan [Agency for cultural Affairs, 1995 ISBN 82-519-1416-7 « Conférence de Nara sur l'authenticité dans le cadre de la Convention du Patrimoine Mondial ». Rédacteur : Knut Einar Larsen. Publié par TAPIR PUBLISHERS, N-7005 Trondheim, Norwar

¹⁸ Saouma- Forero, Galia, Réunion d'experts sur l'authenticité et l'intégrité dans un contexte africain, Grand Zimbabwe, Zimbabwe, 26-29 Mai 2000 <http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001225/122598mo.pdf>

un signe du rapport de cette société à son passé. Elle choisit des éléments qui sont pour elle des symboles de ce passé.

De ce fait la recherche de l'identité, de ce sentiment d'appartenance à un groupe, à une culture, passe par la connaissance du passé. De plus en plus, les sociétés et les individus prennent conscience que les témoignages de leur passé sont pour eux des repères indispensables. Le patrimoine leur fait comprendre comment la société dont ils sont originaires s'est organisée pour survivre, avec son génie et son courage¹⁹.

2. Patrimoine urbain

1.1.6 Définition

Le patrimoine urbain est toute organisation spatiale à une valeur significative et exemplative²⁰. La notion du patrimoine urbain comprend tous tissus, prestigieux ou non, des villes et sites Traditionnels préindustriels et du XIXe siècle, et tend à englober de façon plus générale tous les tissus urbains fortement structurés.

Selon Giovannoni le patrimoine urbain désigne l'ensemble tissulaire global comme entité sui generis, et non plus l'addition de monuments indépendants.

C'est à partir des années 1960, la France intègre de nouveaux types de biens dans la catégorie du patrimoine, plus précisément en 1962, la loi Malraux contribue à la lutte contre les rénovations massives des centres urbains entrepris à partir des années 1950, conformément à la doctrine des CIAM. Néanmoins, cette notion a été proposée pour la première fois par G. Giovannoni.²¹¹²

Le patrimoine urbain a été reconnu précisément par Ruskin en Grande-Bretagne, Camillo Sitte en Autriche et Gustavo Giovannoni en Italie à des périodes successives, respectivement selon trois figures de la ville ancienne : mémorial, historique et historial.¹³(Figure 06).

La valeur mémorielle de l'architecture domestique été découvert par Ruskin en 1860 à laquelle il attribue une valeur non monumentale. Durant ces années, Il a réagi contre les résultats violents de la révolution industrielle sur le tissu des villes anciennes, structure qui forme selon lui l'identité de la ville.

« ...la conservation des monuments du passé n'est pas une simple question de convenance ou de sentiment. Nous n'avons pas le droit d'y toucher. Ils ne nous appartiennent pas. Ils appartiennent en partie à ceux qui les ont construits, en partie à toutes les générations d'hommes qui viendront après nous. Les morts ont encore droit sur eux, et nous n'avons pas le droit de détruire le but de leur labeur, que ce soit la louange de l'effort réalisé, l'expression d'un sentiment religieux ou toute autre pensée dont ils auront voulu voir le témoignage permanent en ces édifices qu'ils édifiaient. Ce que nous-mêmes nous aurons construit, libre à nous de l'anéantir ; mais ce que d'autres hommes ont accompli au prix de leur vigueur, de

¹⁹ Patrimoine en Isère, Trièves -Musée dauphinois, Grenoble, 1996.

²⁰ BARTHELEMY Jean. De la charte de Venise à celle des villes historiques. In : Journal scientifique. Ethique, principes Et méthodologies. ICOMOS. 1995

²¹ GIOVANNONI Gustavo (1873-1947), né à Rome, architecte et ingénieur (architecture industrielle), formation en Histoire de l'art, créateur de l'urbanisme comme discipline (Italie).

leur richesse et de leur vie, reste leur bien : leurs droits ne se sont pas éteints avec leur mort. Ces droits, ils n'ont fait que nous en investir. Ils appartiennent à tous leurs successeurs. » John Ruskin, *Les sept lampes de l'architecture*, 1880 (Ruskin, J. 1987).

Ruskin montre dans sa valeur mémorielle que la ville a le rôle de fixer ses habitants dans l'espace et dans le temps.²²¹⁴

Camillo Sitte, dans son livre « *L'art de bâtir les villes* », il exprime la figure historique ou il montre que l'usage des espaces traditionnels est périmé et n'ont pas d'actualité mais il y aperçoit une valeur historique digne d'intérêt. Son étude était dans le but de savoir les règles d'organisation esthétique de l'espace. Il montre aussi qu'il reste que la beauté de ces espaces, ils ont donc vu comme des objets rare et fragile.

Enfin, Gustavo Giovannoni¹⁵, dans sa figure historial synthétise les deux valeurs précédentes dont il montre que ces tissus ont une valeur muséale et d'usage, d'art et d'histoire, il fonde une doctrine originale de la conservation et de la restauration du patrimoine urbain qui se résume en trois grands principes. En premier lieu, l'intégration des éléments urbains anciens dans un plan d'aménagement « le caractère social de la population ». Sans jamais cesser de traiter la ville comme un organisme esthétique;« Elle constitue en soi un monument, mais elle est en même temps un tissu vivant»¹⁶.²³

1.1.7 *Ville historique*

Le concept de ville historique est né en Angleterre, sous la plume de J. RUSKIN (1819-1900). Elle est une unité urbaine un « établissement humain » dans laquelle se concentrent la plupart des activités humaines présentant des caractéristiques historiques et qui témoigne d'un ensemble d'événements passés à travers un passage d'une civilisation. La ville historique est aussi une structure vivante qui exprime l'évolution de la société et de son Identité culturelle. En tant que patrimoine civile sont porteuses de valeurs qui tiennent essentiellement aux significations liées à leur identité.

Aldo Rossi, dans son livre²⁴¹⁸, il analyse la ville en tant qu'architecture mais elle n'est pas selon lui un simple conglomérat d'édifices, elle est la résultante d'une longue histoire sans cesse reconstruite. Il considère la ville comme une œuvre, un artefact chargé de valeurs symboliques, le lieu d'une mémoire collective. Ainsi qu'elle est une totalité qui se construit à partir d'elle-même, dans son ensemble apparaît comme un organisme vivant qui s'alimente et se compose d'architecture, au point que le binôme architecture-ville est indissociable.

²² La conservation du patrimoine historique urbain est : « L'aboutissement d'une dialectique de l'histoire et de L'historicité qui se joue en trois figures (ou approches) successives, de la ville ancienne : mémorial, historique et Historial ». Françoise CHOAY. *L'allégorie du patrimoine*. Cité in *Alep, Harar, Zanzibar : Une étude comparative des Processus de construction patrimoniale et de classement au patrimoine mondial des centres historiques de trois villes du sud*. P36

²³ CHOAY Françoise. *L'allégorie du patrimoine*. P 135. Cité in : *Alep, Harar, Zanzibar : Une étude comparative des processus de construction patrimoniale et de classement au patrimoine mondial des centres historiques de trois villes du sud*. P37.

²⁴ Aldo Rossi, *l'architecture de la ville*, 1996.

Aldo confirme que La ville construit sa propre histoire à laquelle on peut sans cesse se référer pour y bâtir aujourd'hui il confirme que La méthode historique semble nous offrir la plus sûre vérification de la validité de toute hypothèse sur la ville.

Selon Site¹⁹ La ville ancienne constitue un objet de connaissance savante, dont l'étude des formes, des qualités plastiques comme telles, nourrit explicitement un fait d'art. Cette préoccupation pour le faire prédomine chez Sitte alors que chez Ruskin c'est surtout le rôle, la signification culturelle dans son sens large qui prédomine, bien qu'elle nourrisse implicitement un fait d'art.²⁵

1.1.8 *Centre historique*

Le centre historique est défini par l'ICOMOS comme étant un espace urbain ancien habité d'une ville qui forme un Complexe lié à des moments historiques particuliers il est caractérisé par des constructions de hauteurs similaires, dominées par des monuments plus élevés.

Pour enrichir notre savoir nous montrons l'avis des deux grands théoriciens Giovannoni et Camillo Sitte sur ces deux notions (la ville et le centre historique).

Tout d'abord, Giovannoni a cité les caractéristiques générales des villes anciennes (plan, tracé, le centre civil de la ville...) dont il considère la ville de Rome comme un exemple type d'une ville conservant les vestiges de construction de chaque époque. Par conséquent, il a fait un rappel sur les caractéristiques spécifiques des villes modernes qui sont le résultat du phénomène de l'augmentation démographique et elles sont caractérisées par les grands réseaux de commerce, organisation des services publics et des parcs ouverts au public à la périphérie et pour faire intégrer la ville ancienne dans la ville contemporaine il a proposé des plans régulateurs.

Après il a posé la question fondamentale qui porte sur les modalités de la greffe des constructions nouvelles sur le centre ancien dont Giovannoni voit que la solution de Corbusier (de décongestionner le centre et augmenter la population) est artificielle et si absurde qu'elle est antiéconomique et il affirme que cette conception mono centrique est erronée. Tant que les villes continueront à se développer et que l'accroissement de leur population ne sera pas limité, le centre risquera toujours de ne plus pouvoir assumer sa fonction de cœur, donc la préoccupation principale c'est le déplacement progressif du centre ou la création de plusieurs centres reliés par des moyens rapides et efficaces. Parmi ces propositions il y en a deux systèmes celui des anneaux qui fait qu'accentuer et rationaliser le développement radioconcentrique indéfini et le rendre définitif cette solution soit mise en œuvre à temps, avant que l'extension de la nouvelle ville ne devienne significative et que ne soit effectué le choix de ses foyers commerciaux. et l'autre système c'est le déplacement du centre ou la ville moderne s'est développée à côté de la ville ancienne d'une façon indépendante mais l'efficacité de ce système, plus encore que celle de l'anneau, dépend de conditions très particulières d'opportunité, dans sa prévision et dans sa réalisation. Les deux systèmes permettent de libérer le centre ancien d'une ville.

²⁵ Camillo Sitte, l'art de bâtir les villes, 1889.

Enfin Giovannoni a essayé d'envisager l'urbanisme dans les villes centres en fonction de leur patrimoine, justifiant d'une mise en contexte dans le but de le mettre en valeur. On sort ainsi de la conception de ville musée au sein de laquelle le processus de patrimonialisation ne concerne pas uniquement un objet individuel sacralisé, mais bien une manière de penser la ville de façon à lui procurer une identité, et d'y intégrer à la fois un aspect fonctionnel et le volet social.

Camillo site de sa part, il était sensible à la nécessité des différentes mutations des espaces traditionnels, Il enregistre le début d'une mutation qui achève de s'accomplir sous nos yeux : la disparition de l'ancien statut de la ville comme entité isolable. D'autre part, il explore la dimension esthétique de l'urbanisme. Constatant sa laideur, il se demande s'il est possible de créer aujourd'hui un bel environnement urbain, et il interroge les " villes historiques " pour y chercher non des configurations déterminées mais des règles d'organisation, des relations constantes liant les pleins et les vides qui constituent le tissu urbain : affirmation des différences entre édifices, petits et grands, publics et privés, savants et populaires ; articulation de tous les éléments bâtis, clôture des vides, jeu des échelles...

Sitte conçoit que les noyaux anciens puissent éventuellement être déclassés au profit de nouveaux centres. Plus précisément, Il comprend les besoins et les exigences de la vie moderne et considère en conséquence que les centres anciens ne puissent continuer à jouer le rôle de centre ; les nouveaux centres présentent des caractéristiques physiques (une plus grande accessibilité notamment) qui en font le foyer des activités urbaines quotidiennes, courantes. Cependant, les qualités esthétiques et la signification historique des centres anciens compensent largement leur inadéquation face à la vie moderne et ceux-ci sont appelés à jouer un autre rôle. Bien qu'il ne se prononce pas explicitement sur la conservation ou le devenir des centres historiques, on peut déduire que selon lui les parties anciennes des villes doivent être conservées, dans la mesure où elles nourrissent la connaissance par le biais du savoir historique et procurent un plaisir esthétique. Le rôle que Sitte attribue à la ville ancienne inscrit donc leur conservation dans une perspective muséale : de lieux de quotidienneté, les villes historiques passent à un statut d'objets passifs, témoins silencieux d'un passé révolu.

1.1.9 *La médina*

Une Médina désigne une ville ancienne par opposition à une ville moderne de Type européen.

C'était la ville intégrée et intégrante où se développe la civilisation islamique selon des caractéristiques architecturales et sociales spécifiques. Presque la majorité des Médinas étaient le lieu d'une activité économique intense et éducatif (Medersas, Zaouïas...). Ce tissu est protégé et renfermé par les remparts. La structure d'une Médina marqué par une hiérarchisation des espaces caractérisée par une centralité entourée par une multifonctionnelle formée par des voies principales piétonnes sur lesquelles s'accrochent des pôles d'activités (Mosquée, Fondouk, Souk, Médersas, Zaouïas, école coranique...). Ces parcours débouchent sur des portes reliant des pôles de productions à l'ensemble de la cité.

1.1.10 *Le noyau historique*

Le noyau historique est l'espace urbain le plus ancien dans une commune. Sa définition peut varier selon les cités et les pays. Par exemple, dans les villes médiévales, le noyau historique est celui compris généralement à l'intérieur du périmètre des anciennes murailles. Il se caractérise le plus souvent par un important patrimoine urbain et architectural de qualité²⁶

1.1.11 *Intervenir sur un centre ancien*

3. Les interventions sur les sites et monuments historiques

1.1.12 *Définitions*

a. Monument historique

Un monument historique est un immeuble classé, dont la conservation présente, au point de vue de l'histoire ou de l'art, un intérêt public²⁷.

Les monuments historiques représentent, comme dans tout l'espace Européen, les premiers aboutissements de la patrimonialisation officielle, celle qui s'opère à travers des réglementations et des institutions afin de déterminer la valeur d'un objet hérité et de le protéger. Par conséquent, ils constituent la première catégorie d'objets valorisés en tant qu'héritage du passé, la première catégorie patrimoniale²⁸.

b. Site historique

Un site historique est un site qui fournit un lien historique tangible avec le passé grâce à son association avec un événement, une personne, une place ou bien un héritage construit.

Quelques sites qui ne contiennent pas nécessairement des constructions historiques, des structures ou des objets sont aussi déclarés comme des sites historiques, en raison qu'ils étaient la scène d'événements importants ou bien ils étaient associés avec un groupe culturel ou une tradition. Par exemple, beaucoup de places ont été commémorées pour les batailles historiques qui se sont déjà déroulées là-bas²⁹.

c. Les abords des monuments historiques :

Ce sont des périmètres de protection qui s'étendent aux immeubles bâtis ou non bâtis dans l'environnement des monuments historiques. Le rayon de ces périmètres est d'un minimum de 200 mètres et il est étendu selon la décision du ministre chargé de la culture dans l'objectif de protéger le champ de visibilité du monument historique classé ou inscrit.

Les abords sont inclus dans La loi-cadre 98/04 sous la référence de « zone de protection » ou nécessite que le monument historique classé ou inscrit doit être entouré par une zone de protection pour le protéger de toute agression visuelle. Le rayon de protection est d'un

²⁶ Hamma Walid, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen, mémoire de Magister, Tlemcen2010, p 24

²⁷ JAMOT, MARX et ; Al, 2003

²⁸ POTOP LAZEA, 2010

²⁹ TAYLOR et FAFARD, 2008

minimum de 200 mètre. Le législateur est complètement conscient de l'indissociabilité entre le monument historique et ses abords.

Les abords peuvent être des zones qui englobent soit des portes monumentales, des friches ou des murailles :

- Les portes monumentales :

Une porte de ville est une ouverture dans les remparts d'une ville. Ce peut aussi être un monument bâti à l'entrée de la cité ou aux abords du centre-ville pour marquer un fait historique ou un personnage considéré comme glorieux.

- Les murailles :

Sont les murs de grande hauteur destinés à protéger un ensemble de bâtiments par leur enceinte. Au Moyen Âge, elles se systématisent pour protéger les cités ou les châteaux-forts des attaques ennemies³⁰.

1.1.13 *Evolution des interventions sur les monuments et sites historiques*

2-3-1-Avant le 19ème siècle :

Les préoccupations patrimoniales commenceront dès l'époque romaine où on observera la mise en place d'un certain nombre de textes permettant de discerner la propriété publique de celle privée, mais lors de l'époque médiévale, on assiste à une répression de ces textes romains, car on note un désintéressement total à l'égard du patrimoine historique, une grande destruction de monuments fut entamée pour but de récupération et de réutilisation des matériaux dans les constructions ultérieures

Puis, vint la période de renaissance, introduisant ainsi une nouvelle pratique avec la réinterprétation des œuvres du passé. Pour Alberti on pouvait améliorer certains bâtiments en leur donnant une application par enrobage. Cette attitude continuait jusqu'au 15e siècle.

Il fallait attendre l'année 1624 pour assister à la diffusion d'une réglementation prévisionnelle décrété par le cardinal ALDO BRANDINI, qui obligeait la prédisposition d'un permis de construction dans le cas où on utiliserait les deux matériaux marbre et métal

Partant d'une vision conservatrice, au 18e siècle le cardinal SPINOLA ALBANI aboutit à une réglementation nouvelle, régissant toute forme de conservation et de sauvegarde des édifices antiques. Ces interventions doivent être soumises au contrôle permanent d'un commissaire des beaux-arts. Cette réglementation avait subi plusieurs remaniements conceptuels au courant du 19e siècle, afin d'arriver à une formulation réglementaire définitive en 1902, contenant une quarantaine de lois encadrant et limitant la liberté des initiatives individuelles

Il fallait attendre 1909 pour la mise en place de la loi n 364 sur les principes fondamentaux sur lesquels se basent les normes actuelles de la conservation du patrimoine historique

2-Le 19ème siècle

³⁰ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Muraille>

Nous insisterons sur le 19e siècle puisque c'est lors de cette période, que la prise de conscience historique du au besoin de témoignage s'est manifesté et a donné naissance à la pratique de conservation selon deux tendances opposées qui correspondent à deux écoles de pensées qui sont : la théorie de Viollet-le-Duc et la théorie de John Ruskin.

a. La théorie de Viollet-le-Duc

Viollet-le-Duc architecte et théoricien français, (1814-1879) a vu sa carrière débiter lors de la restauration de la basilique de Vézelay en 1848 ³¹.

En 1858, dans son dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle, il développe la thèse suivante : « Restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer ou le refaire, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné. ³²»

Cette thèse radicale s'accompagne de plusieurs conditions : la restauration doit être documentée scientifiquement par des photographies, des études archéologiques, elle exclut donc toute modification qui serait contraire à ces relevés, elle concerne l'aspect mais aussi la structure qui doit survivre au temps. Enfin le restaurateur doit conserver les modifications anciennes apportées à l'édifice à l'exception de celle qui compromettent sa stabilité ou sa conservation. ³³

Autrement dit selon Viollet-le-Duc, l'acte de l'architecte se devait d'être proportionnel au rétablissement du monument sous sa forme la plus accomplie, idéale. C'est à cette fin que le principe de l'unité de style fut érigé en dogme "Chaque édifice, ou partie d'édifice, doit être restauré dans le style qui lui appartient non seulement comme apparence, mais comme structure". Cette loi corrective admettait ainsi de compléter les édifices ou bien de supprimer les ajouts postérieurs étrangers au monument. ³⁴

Ce pendant les restaurations de Viollet-le-Duc font objet de critiques et son souvent associées aux abus de restauration, et à la réinvention du patrimoine. Il lui est reproché de ne pas respecter l'authenticité originelle des monuments.

b. La théorie de John Ruskin

John Ruskin (1819-1900) poète, peintre et critique d'art britannique est considéré comme le porte-parole des théories romantiques du 19e siècle

Pour lui la restauration est une solution hypocrite : « Ce que l'on nomme restauration signifie la destruction la plus complète que puisse souffrir un édifice ». Selon cette théorie un monument est un ensemble organique qu'il faut soutenir par un entretien et des réparations discrètes, et qu'il faut aussi laisser mourir le monument quand son terme est arrivé la ruine étant au yeux des romantiques, le stade ultime et le plus exaltant de la forme du monument.

³¹ AZOULAY, 2014

³² Idem.

³³ AZOULAY, 2014

³⁴ HOFMAN, 2013

Donc pour Ruskin et ses adeptes, la vérité archéologique et le respect du bâtiment originel est le plus important, même si cela signifie de laisser le bâtiment à la ruine.³⁵

John Ruskin dit : « Prenez soin de vos monuments, vous n'aurez alors nul besoin de les restaurer. Veuillez avec vigilance sur un vieil édifice, comptez-en les pierres, mettez-y des gardes, liez-le par le fer quand il se désagrège, soutenez-le à l'aide de poutres quand il s'affaisse, ne vous préoccupez pas de la laideur du secours que vous lui apportez, mieux vaut une béquille que la perte d'un membre »³⁶.

Au tournant du siècle, les théories opposées de Viollet-le-Duc et de John Ruskin trouvèrent un point de rencontre au sein du manifeste de Camillo Boito, Conservateur Restaurateur (1893).

L'architecte et écrivain italien y adopte une position médiane, en empruntant à Ruskin la valeur d'authenticité et à Viollet-le-Duc la légitimité de la restauration-Sous réserve qu'elle fut fondée et distinctement identifiable. Avec cette charte, Boito ouvrait la voix aux principes modernes de la déontologie de la conservation-restauration.³⁷

3-La fin du 19ème siècle et le 20ème siècle

Depuis l'antiquité, le mélange entre les nouvelles constructions et le tissu urbain historique se révèle soit dans le réemploi de matériaux de monuments importants dans la construction de nouveaux bâtiments, ou encore par le réaménagement d'édifices préexistants.

Cependant, ce n'est qu'à partir du XXe siècle que la distinction entre les édifications de nouveaux bâtiments et les constructions qui s'insèrent dans l'existant ne s'est effectuée.³⁸

Les reconstructions d'après-guerre en Europe et la montée du mouvement de conservation des villes et des ensembles historiques en Europe ainsi qu'en Amérique du Nord vers les années soixante-dix, ont fait ressortir le nouveau problème des confrontations ancien / nouveau en architecture.³⁹

C'est à cette époque que s'amorce un débat d'avantage philosophique sur la conservation et les nouvelles interventions sur le patrimoine dans le monde occidental. Ainsi, de nombreux ouvrages se sont consacrés à la reconversion des édifices et à la création architecturale. Cette dernière offrait une lecture contemporaine d'un site historique, mais de façon ponctuelle et surtout dans des projets de conservation ou de réhabilitation en faisant apprécier l'ancien avec le nouveau en portant un autre regard sur le passé, ce qui a marqué le début d'une tradition qui a explosé dans les années quatre-vingt-dix et qui se poursuit encore aujourd'hui.

1.1.14 *Les types d'intervention sur les monuments et sites historiques*

a. La Conservation

³⁵ AZOULAY, 2014

³⁶ HOFMAN, 2013

³⁷ Idem.

³⁸ GEORGESCU PAQUIN, 2013, In CRAMER et BREITLING, 2007

³⁹ Idem.

Selon la charte de Venise (Charte Internationale sur la Conservation et la Restauration des Monuments et des Sites)⁴⁰, la conservation se définit comme suit :

La conservation d'un monument implique celle d'un cadre à son échelle. Lorsque le cadre traditionnel subsiste, celui-ci sera conservé, et toute construction nouvelle, toute destruction et tout aménagement qui pourrait altérer les rapports de volumes et de couleurs seront proscrits.

Les éléments de sculpture, de peinture ou de décoration qui font partie intégrante du monument ne peuvent en être séparés que lorsque cette mesure est la seule susceptible d'assurer leur conservation.

Selon Dominique Rouillard (Architecture contemporaine et monuments historiques, 2006), la conservation dans l'esprit d'une protection, d'une préservation, d'une sauvegarde se définit comme une action préventive et curative.

b. La Restauration

Selon la charte de Venise, la restauration se définit ainsi :

La restauration est une opération qui doit garder un caractère exceptionnel. Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques. Elle s'arrête là où commence l'hypothèse, sur le plan des reconstitutions conjecturales, tout travail de complément reconnu indispensable pour raisons esthétiques ou techniques relève de la composition architecturale et portera la marque de notre temps. La restauration sera toujours précédée et accompagnée d'une étude archéologique et historique du monument.⁴¹

Les adjonctions ne peuvent être tolérées que pour autant qu'elles respectent toutes les parties intéressantes de l'édifice, son cadre traditionnel, l'équilibre de sa composition et ses relations avec le milieu environnant.

c. La Reconversion

La reconversion c'est redonner un nouvel usage à un bâtiment le sauver et l'ancrer dans la vie contemporaine qui permet souvent de réaliser des économies en terme de terrain, de réseau et de matériaux, c'est aussi conserver l'identité et la mémoire d'un lieu se le réapproprier et assurer la transmission d'un héritage⁴².

Selon Dominique Rouillard (Architecture contemporaine et monuments historiques, 2006), c'est une rénovation avec changement de programme, comprenant une « réaffectation », une « redistribution » ou une « requalification » des espaces. Le monument est en quelque sorte « recyclé » dans la société, réutilisé, réemployé. Elle comprend la création éventuelle d'éléments bâtis, à l'intérieur ou à l'extérieur de l'édifice-voire le retranchement des espaces-, nécessaire pour assurer les nouvelles fonctions (« l'adaptation »).

d. La rénovation

⁴⁰ BOULON-FAHMY, 2008

⁴¹ Idem.

⁴² C.A.U.E « Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de France » d'Eure-et-Loir, 2004

Selon Dominique Rouillard (Architecture contemporaine et monuments historiques, 2006), la rénovation à la différence de la restauration, elle modifie sensiblement le bâti dans son apparence (jusqu'à la « réinterprétation » du style existant, façade, mobiliers, profils etc.) ou sa structure, (« restructuration »), tout en conservant la même affectation.

e. La réhabilitation

Gamme d'actions plus ou moins importantes pour rendre à l'ouvrage ses capacités d'usage ou changer sa destination. La réhabilitation c'est la réutilisation de structures bâties qui conserve les éléments constitutifs de cette structure en particulier les éléments porteurs, le clos, le couvert. On parle de réhabilitation si on peut conserver la structure spatiale de l'édifice⁴³.

Selon une définition large, la réhabilitation consiste à garder l'aspect extérieur et à en améliorer le confort intérieur. C'est une remise aux normes d'habitabilité actuelle d'un bâtiment ancien⁴⁴.

On distingue plusieurs niveaux de réhabilitation :

- Légère : sans travaux sur les parties communes
- Légère : sur les parties communes
- Lourde : pour des travaux plus complet sur les parties privatives
- Moyenne : quand elle concerne la redistribution des pièces, réfection des toitures, travaux touchant les gros œuvres
- Exceptionnelle : pour les interventions sur les gros œuvres

4. La valorisation du patrimoine par l'architecture contemporaine (Nouvelle approche d'intervention sur le patrimoine bâti)

La cohabitation ancien/nouveau

Définition de la création architecturale

La création architecturale est conçue comme modelage d'une masse tout en se laissant tenter par les arts⁴⁵.

Elle constitue un processus dans lequel ; le site, l'enceinte et les matériaux présentent des sources d'inspiration permanentes et inventives⁴⁶.

Avis pour et contre la cohabitation Ancien/Nouveau

a. Avis pour la cohabitation Ancien/Nouveau

Aloys Lauper partage largement cet avis et affirme que la création se fait à partir du patrimoine, contenant en lui les gènes de la création.

⁴³ BOULON-FAHMY, 2008

⁴⁴ KARCHE, 2013

⁴⁵ GUILLAUME In URSPRUNG, 2002

⁴⁶ GUILLAUME In LEATHERBARROW, -1993.

Giovanni s'interroge sur la manière qu'ont les retouches sur le patrimoine de lui donner un souffle nouveau et jusqu'à quel point y parvenir sans lui retirer son sens et son pouvoir évocateur. La modification de la fonction et de l'aspect de l'objet et pour lui possible si elle n'en modifie pas le sens. Conserver le gros œuvre a le mérite de favoriser la réalisation des choses originales et de qualité qui n'aurait pas été possible de faire sans cette réflexion patrimoniale. Cette conception rejoint l'idée du recyclage, qui implique le maintien des structures existantes et l'invention parallèle d'un projet architectural, producteur de nouvelles formes, fonctions, matériaux et sens. Bernard Toulhier vit d'un bon œil ce geste et le qualifie d'acte créatif⁴⁷.

b. Avis contre la cohabitation Ancien/Nouveau

Reichlin résume bien l'argument principal de ceux qui s'opposent à la cohabitation entre patrimoine et création. Ces auteurs réfutent la transformation de la valeur d'usage du vieux patrimoine et s'oppose donc à ce que des transformations soient opérées sur celui-ci⁴⁸.

Aujourd'hui, le statut d'auteur de l'architecte est clairement assumé et transparent dans la création : "son architecture peut devenir gestuelle, exalter un certain lyrisme architectural propre à communiquer une émotion"⁴⁹, au risque de devenir trop personnelle et de se détacher complètement de son environnement. C'est ce que reprochent les tenants de la conservation du patrimoine : "Traditionalists ; still stung by the rise of

modernism, see the current crop of signature buildings as a break with historical street

La visibilité même de l'acte de construction et les bénéfices symboliques qui peuvent en être retirés expliquent que plus d'acteurs s'engagent en faveur de la création que de la conservation, souvent moins lucrative et plus ingrate⁵⁰.

Les attaques de l'architecture et de la construction contre le patrimoine se cachent souvent derrière des formulations en apparence équilibrées. Ainsi, une tentative récente de dépasser l'antagonisme entre architecture et patrimoine a présenté la création contemporaine comme le "patrimoine de demain". Cette représentation de l'architecture comme patrimoine a inspiré une part importante de la création contemporaine, notamment la conception des grands projets présidentiels⁵¹

3-3- Les démarches contemporaines d'intervention sur les monuments et sites historiques (nouvelle approche)

3-3-1- L'actualisation comme nouveau souffle sur le patrimoine

Alexandra Georgescu Paquin définit l'actualisation comme une façon de réinterpréter le patrimoine, en lui donnant un sens actuel, grâce à une action « spécialement l'ajout architectural dans un style contemporain, quelle spécifie », ce qui modifie les représentations du lieu tout en lui ajoutant une couche de significations. Selon elle, ce processus

⁴⁷ BREUNEVAL, 2013

⁴⁸ BREUNEVAL, 2013

⁴⁹ FLOUQUET, 2004

⁵⁰ CHAMPY, 1999

⁵¹ Idem .

communicationnel se pose ainsi comme une réponse à l'obsolescence patrimoniale ; en transformant les représentations d'un lieu par un langage contemporain⁵².

Le concept d'actualisation est traité de diverses manières dans les études urbaines et patrimoniales. D'une part, le commissaire de l'exposition « Créer dans le créé » au centre Pompidou en 1986, Philippe Robert, ainsi que Christine Desmoulins (2005) tentent de cerner ce qu'est la créativité appliquée à l'existant en la nommant « transcription ».

La transcription, pour eux, relève de l'écriture nouvelle d'un état antérieur, qui est à son tour réécrit. Le préfixe « trans », relié à des concepts comme transmutation, transfiguration, transformation, qui comportent une forte dimension dynamique, est préféré à celui de « re », qui veut dire « à nouveau », comme dans la reconversion, la réhabilitation, la rénovation, la reconstruction, qui supposent plutôt une continuité du passé plutôt qu'une allusion au progrès ou à l'innovation⁵³.

D'autre part, le terme « reprise » se veut un outil pour aborder des concepts allant au-delà de la réutilisation car la reprise se veut une tentative pour réinvestir aussi complètement que possible, en le transposant aujourd'hui, l'ensemble des significations historiques, esthétiques, symboliques, fonctionnelles de certains monuments, majeurs ou plus modestes, pour servir une idée contemporaine vivante et féconde⁵⁴.

Si le geste architectural est trop marqué et qu'il bloque la lecture du passé, la couche contemporaine dominera. Si, à l'inverse, une approche historiciste est privilégiée, la marque du présent pourrait être biaisée par une interprétation qui ne puise que dans le passé. Le geste peut donc être à la fois réparateur et créateur selon l'échelle de la discontinuité avec l'existant, ce qui peut aussi créer l'effet inverse, c'est-à-dire ne jamais reconnecter avec ce passé par un geste opaque qui ne parle que du présent.

L'actualisation du patrimoine risque d'être influencée par le traitement subi. Quand elle se combine au patrimoine architectural, la signature que porte cette nouvelle architecture pourrait porter ombrage à l'actualisation, ne rendant lisible que l'intervention contemporaine ; par ailleurs, cette nouvelle architecture peut aussi revitaliser l'ancienne si la question de l'importance de l'architecte et de sa signature est reléguée au second plan

En acceptant que le patrimoine soit à la fois contemporain et anachronique, une actualisation par l'architecture contemporaine lui donne un sens et justifie le choix de sa sauvegarde et de sa transmission pour les générations futures⁵⁵.

Les types d'interventions contemporaines proposées :

Dans le cadre d'une conférence sur le OLD & NEW : New Architecture : Design

Relationship organisée à Washington en 1977, le National Trust for Historic Preservation

(1980) précisait déjà que la question des insertions architecturales diffère selon qu'il s'agisse d'un nouvel édifice, détaché de son environnement mais inséré en contexte historique d'une

⁵² GEORGESCU PAQUIN, 2013

⁵³ Idem

⁵⁴ GEORGESCU PAQUIN, 2013 In MATHIEU et ; Al, 2003

⁵⁵ GEORGESCU PAQUIN, 2013

nouvelle aile à un édifice historique inachevé ou du remplacement d'un édifice historique. Alexandra Georgescu Paquin simplifie les opérations possibles sur le patrimoine bâti, hormis la restauration (qui suppose un retour à l'état originel précis en évitant les altérations créatives), par les trois possibilités suivantes : les ajouts ; les altérations sur l'original (notamment provoquées par le recyclage ou la modernisation d'un édifice) ; de nouvelles constructions (reconstruction ou construction indépendante en milieu historique)⁵⁶ .

L'architecte Cédric Price a simplifié et illustré six stratégies de transformations pour les édifices existants en se basant sur une typologie de la construction : la réduction de l'édifice en enlevant une partie à l'intérieur, ce qui peut donner lieu au façadisme ; l'addition d'éléments nouveaux sur l'édifice ; l'insertion d'un élément dans l'existant ; la connexion, qui implique un lien à distance entre deux édifices ; la démolition d'une partie ; et finalement, l'agrandissement, soit l'ajout d'une annexe ou d'une nouvelle aile à l'édifice.

Dominique Rouillard (2006), pour sa part découpe les trois types d'interventions d'aménagement et de transformations comme suit : la rénovation, la reconversion et l'extension.

Selon Alexandra Georgescu Paquin, à travers l'extension que Rouillard a évoqué, une actualisation est possible par le moyen de trois types de manifestations : la ponctuation ; la prolongation ; et la révélation.

La ponctuation : C'est un procédé d'actualisation qui consiste en l'insertion d'un élément architectural contemporain qui ne pourrait pas exister indépendamment de l'édifice existant (reconverti ou pas), venant compléter et modifier celui-ci par une touche contemporaine et distincte. Cette insertion attire l'attention sur l'existant en le ponctuant, c'est-à-dire en le signalant tout en le transformant et en désignant une nouvelle façon de l'investir. La ponctuation ajoute une dimension rythmique à l'édifice existant, car elle peut soit le terminer, soit en lier différentes parties ou encore l'agrémenter d'une exclamation, comme dans le cas d'un élément décoratif. Dans tous les cas, la nouvelle partie est un ajout qui occupe autant une fonction pratique qu'esthétique sur l'édifice ancien⁵⁷ .

La ponctuation peut prendre plusieurs formes. Une de ces formes peut se traduire en un ajout architectural complémentaire l'édifice principal pour accueillir les visiteurs, pouvant être une structure d'accueil ou d'accès, comme le projet non réalisé de la sortie des Offices à Florence (Arata Isozaki, gagné en 1998). Ou le projet Tesa 105 de David Morales Hernandez et Andrés Holguin (2012), qui donne une nouvelle porte d'accès au nord du complexe historique de l'Arsenal de Venise⁵⁸ .

Une autre forme de ponctuation peut se présenter comme un élément décoratif, comme la sculpture Nuvol icadira (Nuage et chaise) par Antoni Tàpies en 1990, sur le toit de la fondation du même nom à Barcelone. Aussi, dans l'Alhóndiga Bilbao, ancien entrepôt de vin et d'alcool converti en centre de loisir et de culture, Philippe Starck (2010) a ajouté entre autres quarante-trois colonnes colorées dans la place centrale, lui ajoutant sa signature

⁵⁶ Idem.

⁵⁷ GEORGESCU PAQUIN, 2013

⁵⁸ Idem.

La prolongation : La prolongation s'insère de façon subordonnée pour renouveler l'ancien, tout en gardant une cohésion de l'ensemble. L'ajout d'un nouveau segment peut fonctionner de façon indépendante, mais, comme, il est relié à l'édifice principal, il constitue une partie de tout. Il est conçu dans l'esprit de continuité de l'édifice, même s'il peut adopter un langage architectural très différent de l'existant pour l'actualiser

Contrairement à la ponctuation qui agit comme signalisation d'un lieu, mais qui peut prendre des formes aussi diverses qu'un élément d'accueil, un vestibule ou encore un toit, répondant à des besoins différents, la prolongation est généralement motivée par un besoin d'agrandissement d'un lieu. Elle suppose une continuité de l'existant, matérielle ou idéale, et se matérialise dans des annexes à des édifices principaux sans pour autant que la fonction de ceux-ci change.

Alexandra Georgescu Paquin nous cite des exemples, notamment : l'extension d'une ancienne réserve à gaz (Coophimmelblau, 2001), pour y accueillir des logements et des bureaux, à Vienne, en Autriche. Sa prolongation s'est faite par une sorte de panneau s'appuyant en opposition de style sur le cylindre de brique patrimonial, quoi qu'elle le ponctue davantage qu'elle le prolonge. Un autre exemple en Allemagne. Il s'agit de l'extension de la nouvelle bibliothèque de Luckenwalde (FF architekten, 2009), elle était une ancienne gare reconvertie. Cette extension est aussi conçue suivant un contraste apparent.⁵⁹

La révélation : Tandis que la ponctuation du patrimoine et la prolongation impliquaient plutôt une nouvelle marque ajoutée sur l'existant, bien ancrée dans le présent et pouvant éluder le passé, la révélation du patrimoine se met plutôt au service de celui-ci pour le mettre en valeur.

La prolongation est un procédé communicationnel ambigu, car le contraste de la forme, le contexte dans lequel l'événement de l'intervention est situé ou encore le choix de l'architecte peuvent faire dévier ce procédé de son objectif de continuation du bâtiment principal, pour une vision plutôt en rupture avec le bâtiment principal,

La révélation est un procédé communicationnel qui se rapproche de la célébration de la trouvaille en ce sens qu'il vient donner au visiteur un accès concret au patrimoine par une structure comme un musée ou une enveloppe, mais aussi un accès conceptuel en exposant les strates des interventions consécutives de la ruine ou de l'édifice existant de manière à faire découvrir ce passé d'un autre œil. Cependant, par l'aspect transformatif de l'architecture contemporaine, insérée dans ce passé, la valorisation ou la célébration est dépassée pour atteindre l'actualisation. La transmutation patrimoniale en entité hybride résultante, où la structure révélatrice fait dorénavant aussi partie du site, imbrique le présent dans ce passé et constitue une prise de position face à l'anachronisme soulevé au chapitre 1. Il s'agit de nouvelles structures qui mettent en valeur des ruines, la nature ou un édifice existant, dont la construction vise spécifiquement des fins de conservation et d'interprétation.

Les musées archéologiques de site construits dans un langage contemporain sont nombreux et suivent différentes formes décrites par Josep Maria Montaner (2003), comme celle du «

⁵⁹ GEORGESCU PAQUIN, 2013.

musée-musée », une manière d'intervenir qui prend comme référence les critères typologiques et la réinterprétation des formes du passé. Le Musée d'art romain de Mérida, en Espagne (Rafael Moneo, 1986), illustre bien cette forme de musée en réinterprétant le langage romain des arches et des murs en brique, créant une relation entre la forme des espaces, la muséographie et les pièces exposées. Une autre forme de musée suit l'évolution de la boîte comme contenant, soit la boîte simple, fermée et opaque, tels le Musée archéologique de Vitoria en Espagne (Francisco José Mangado Beloqui, architecte, 2009), ou les Bains arabes de Baza en Espagne, qui ont subi une transformation par Ibáñez Arquitectos (2008) avec l'ajout d'un volume neutre qui enveloppe les bains datant de plus de six siècles⁶⁰.

3- Les principes formels d'intégration d'une architecture contemporaine dans l'existant

Les insertions d'architecture contemporaine sur des édifices historiques posent d'emblée la question de la relation au temps (passé et présent) et de l'approche formelle pour aborder et construire cette relation, qui se décline souvent sur un gradient de contraste au mimétisme vis-à-vis l'édifice existant. Semes (2009) identifie quatre sortes de traitement du « nouveau dans l'ancien », pour reprendre son expression : la réplique littérale ; l'invention dans un même style ; la référence abstraite ; l'opposition intentionnelle. L'ordre d'énumération de ces traitements correspond à une gradation de la compatibilité à l'existant jusqu' ' à sa différentiation, ce qui conditionne aussi la perception de la transformation effectuée, le contraste étant surveillé par les conservateurs comme menace potentielle du lieu.

Dominique Rouillard (2006) identifie trois principes architecturaux de l'intervention contemporaine : la déflation communicationnelle (l'architecte s'efface) ; la position cumulative (on révèle les strates) ; faire (super)signe, où la rupture signe l'intervention (un « geste architectural », souvent réalisé par des « starchitectes »).

Les principes architecturaux sont, selon Rouillard, guidés par des questions comme :

Faut-il garder toutes les marques du passé ? Faut-il compléter ce qui a été inachevé ?

Rechercher un état originel ? On pourrait ajouter : Que signifie le choix de l'intervention architecturale et quels en sont les effets sur l'édifice patrimonial ? Mais, surtout, ces principes sortent de la considération esthétique pour souligner soit un effet possible provoqué par un agent humain (la déflation ou le (super)signe se réfèrent à la main dernière le geste ou encore le geste même, mais pas une intégration formelle), soit sur une révélation de sens comme la position cumulative.⁶¹

5. Conclusion.

Chaque chapitre doit se terminer par une petite conclusion qui rappelle des objectifs des études menées dans ce chapitre et présente les résultats et les conclusions scientifiques tirés de ces études.

⁶⁰ GEORGESCU PAQUIN, 2013

⁶¹ GEORGESCU PAQUIN, 2013

Chapitre II:

Approche analytique

1. Introduction.

Dans ce chapitre analytique nous allons aborder une exploration graduelle à plusieurs échelles, cette analyse va aboutir à un diagnostic, sur lequel va être basée une stratégie d'intervention.

Préalablement à la prise de décisions, il sera donc indispensable d'avoir une bonne connaissance de la zone sur laquelle nous souhaitons intervenir, et de détecter ses points forts et ses déficiences.

Une analyse multisectorielle portera sur le recueil de données, puis l'analyse de ces derniers, suivie par l'expression et la visualisation des résultats des études ; afin d'aboutir à une stratégie d'intervention adéquate au site

2. Définition d'un contexte pour la zone d'intervention :

1.1.1 *Contexte géographique :*

En premier lieu nous allons situer la wilaya de Tlemcen par rapport à l'Algérie puis là nous allons situer la médina par rapport à la ville de Tlemcen arrivant à l'armature urbaine de cette ville

a Situation de Tlemcen dans le réseau urbain national :

La ville est située dans l'extrême Nord-Ouest du pays au pied du flanc Nord de la chaîne de l'Atlas, elle se trouve à 140 Km de la ville d'Oran et à seulement 40 Km de la mer méditerranée. Son site naturel s'étale en forme d'escalier géant sur trois marches, dominant vers le Nord la plaine de Hennaya où serpentent les rivières de la Tafna et du Safsaf, et dominée au Sud par le plateau de Lalla Setti⁶²

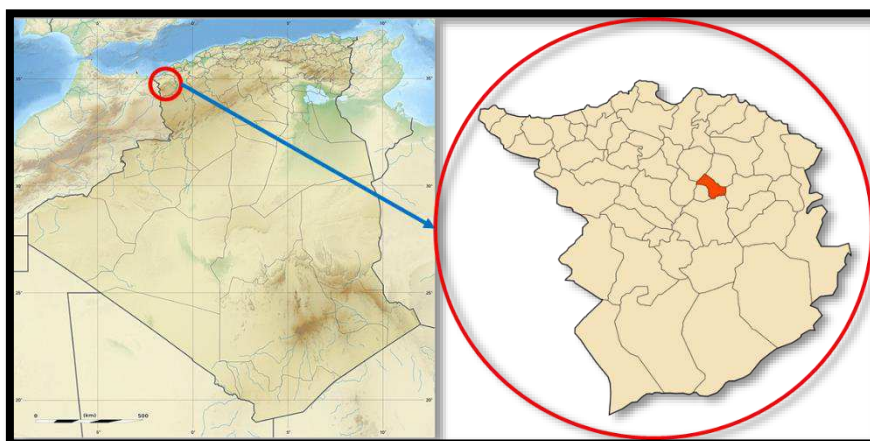


Figure 2 situation géographique de la ville de tlemcen Source wikipedia

⁶² 210BENGUELLA Sonia. Le processus d'appropriation des places Emir Abdelkader et Mohamed Khemisti de la ville de Tlemcen. Mémoire magister. UBBA Tlemcen. Janvier 2012. P 109

Méditerranée et le Sahara, et voies d'invasions et d'échanges s'y croisèrent dans les temps reculés, affirmant l'importance politique, économique et intellectuelle de Tlemcen⁶³. Son agglomération s'étend aujourd'hui sur le territoire de trois communes (Tlemcen, Mansourah, Chetouane), soit une superficie de 2000 hectares.⁶³

b Situation du centre historique de Tlemcen et de la zone d'intervention

La ville historique de Tlemcen « occupe l'étage qui surplombe les sites de Sidi Othman, Sidi Saïd, Sidi El Haloui.

Elle est délimitée au Nord par le chemin de fer et l'enceinte médiévale (Bâb El Karmadine), au Sud par le boulevard HAMSALI Sayah, à l'Est par la périphérie d'Agadir, et à l'Ouest par l'allée des pins.

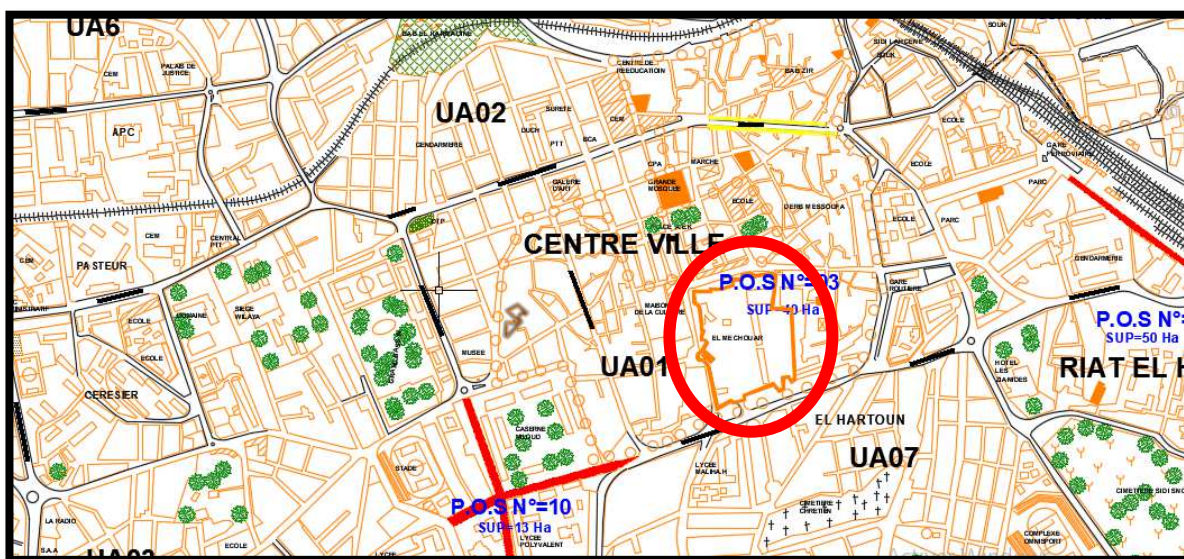


Figure 3 situation de la citadelle d'el Mechouar par rapport a la ville de TLEMCCEN

Source PDAU de TLEMCCEN (traité par auteur)

La citadelle d'el MECHOUAR se situe à la limite sud du centre historique de Tlemcen, accolé au rempart sud, bordée par la rue belabess au nord, quartier résidentiel el RHIBA a l'est, boulevard Hamsali au sud et rue de l'indépendance à l'ouest.

1.1.2 *Contexte historique :*

a Historique de la ville de Tlemcen

1. Période romaine (201 à 235 après J.-C.) :

« C'est à partir de l'époque romaine que Tlemcen aura une histoire plus ou moins connue de « cité » avec pour nom Pomaria qui signifie les vergers »⁶⁴ et fut édifiée par d'Alexandre SEVERE. Elle fut située au même emplacement qu'Agadir qui lui a succédé.

⁶³ 211 Tsouria BABA AHMED KESSAB. Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, cas de Tlemcen. Op cité. P 156

⁶⁴ KASSAB BABA-AHMED T., op. cit, p158.

Selon Kassab ; Mac CARTHY⁶⁵ visitant ces lieux en 1842, évalue sa superficie à seize hectares et décrit les pierres romaines ressuscitées dans la construction de la base du minaret.

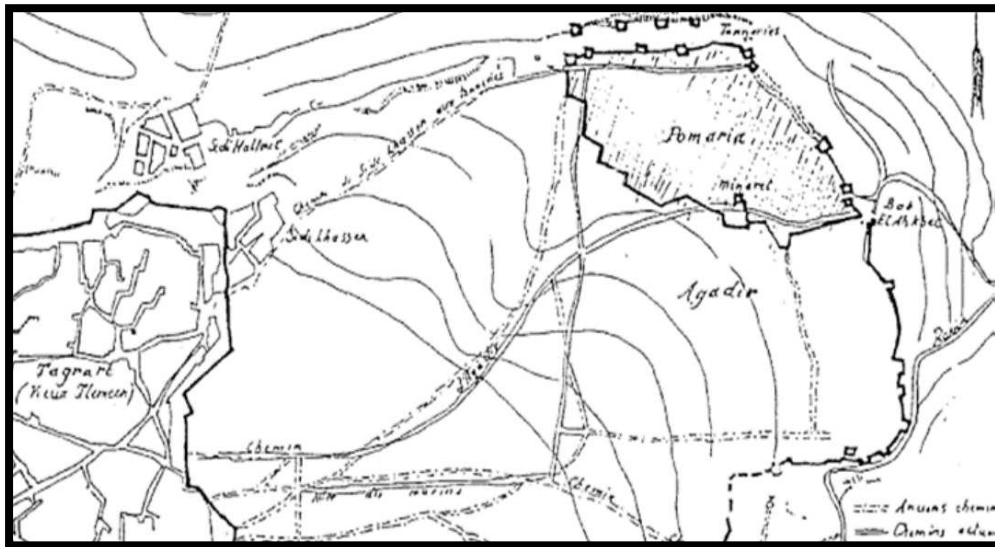


Figure 4 Emplacement de Pomaria,

Source : CANAL J. et PIESE L. Les villes de l'Algérie Tlemcen- édition BARBIER A., Paris, 1889, p5

2. Période des Idrissides (670 à 1078) :

Sur le même site de Pomaria, Agadir dont l'étymologie est berbère signifiant "murailles" ou "remparts", fut édifiée par Abou El Mouhadjir qui a islamisé cette ville entre 670 et 681.

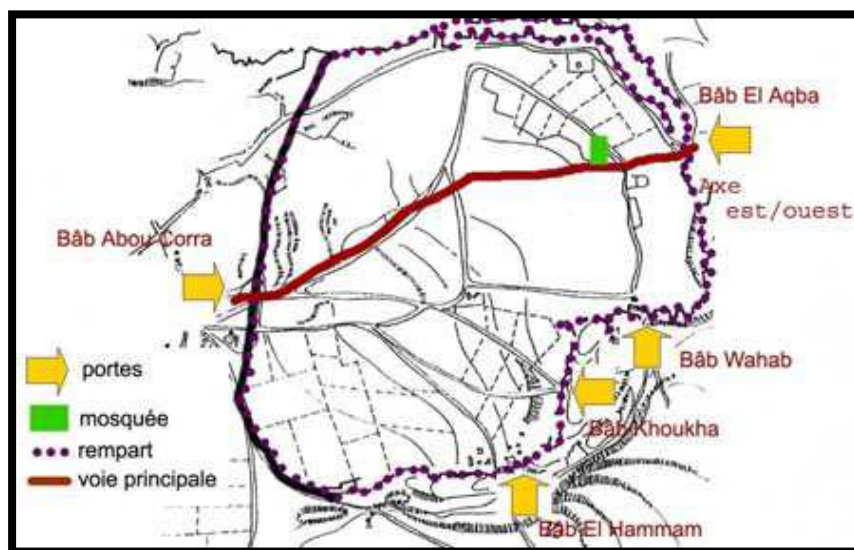


Figure 5 Agadir, Evolution linéaire, porte et mosquée

Source : KASSAB BABA-AHMED T., Antagonisme entre espaces historiques et développement

« Un siècle plus tard et en 765, Agadir réapparaît sur la scène de l'histoire, car les Berbères des Béni Ifrane sous le commandement d'Abou Corra⁶⁶ ont fait d'Agadir la citadelle du

⁶⁵ CANAL J. et PIESE L. Les villes de l'Algérie Tlemcen- édition BARBIER A., Paris, 1889, p6-7

⁶⁶BARON d. S., Ibn Khaldoun Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique

“kharidjisme” réfutant sa dépendance au Califat de Tunis. »⁶⁷ Par la suite et en 970, la ville est annexée à la dynastie des Idrissides de Fès par Idriss I⁶⁸.

Agadir à cette époque se développait suivant un axe Est/Ouest appelé chemin du minaret. Elle est entourée d’un rempart qui est percé de cinq portes réparties sur les faces Ouest, Est et Sud. Le Nord en est dépourvu à cause de l’escarpement de la plaine⁶⁹.

3. Période des Almoravides (1079 à 1147) :

Youcef Ibn Tachfine a installé son camp militaire au Nord Ouest d’Agadir qui a évolué en une cité nouvelle appelée Tagrart (mot berbère signifiait campement). Ce camp fusionnait avec Agadir car selon les propos du géographe El Idrissi qui vécut au courant du XIIème siècle, l’enceinte regroupait les deux villes, Agadir et Tagrart ;«Elle se compose de 2 villes dans une, avec un même mur qui les séparait»⁷⁰.

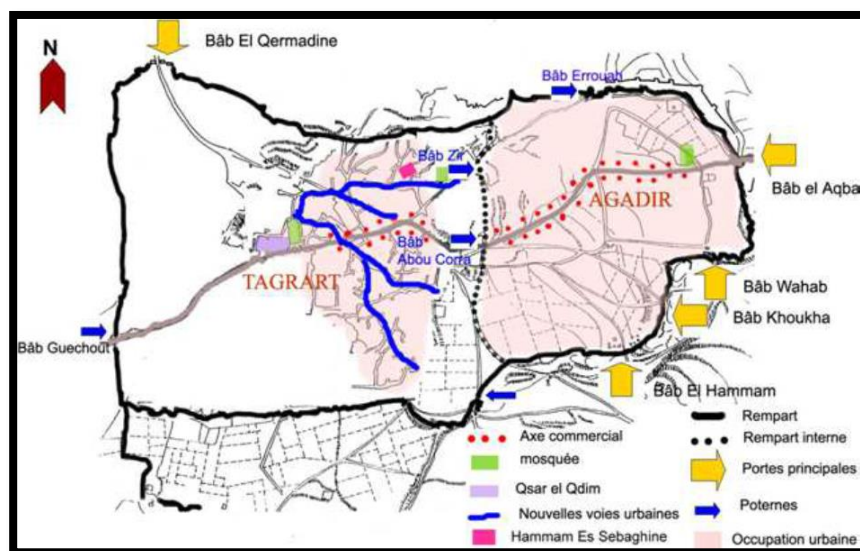


Figure 6 nouvelle extension urbaine : apparition de Tagrart. Source : KASSAB BABA-AHMED T., p191

Tagrart à cette époque était une cité entourée d’une forte muraille en plus des portes d’Agadir, quatre nouvelles portes ont été percées qui sont Bâb El Qermadine, Bâb Guechout, Bâb Taqatkaret et Bâb Zir. La superficie de Tagrart était très modeste à l’époque des almoravides et était organisée autour de quatre espaces qui sont l’espace culturel (la grande mosquée), l’espace politique (El Mechouar, Kser El Bali), l’espace économique (souk Ismail, Beradin, El Ghzel et fondouk Romana) et l’espace résidentiel (Bâb zir, Bâb Ali, derb Essensla, Sidi El Djabbar, El Korrane, derb Essadjane, derb Sidi Hamed et derb Messoufa).

4. Période des Almohades (1147 à 1236):

⁶⁷ KASSAB BABA-AHMED T., op. cit, p161

⁶⁸ ABADIE L., Tlemcen au passé retrouvé, éditions Jaques Gandini, Nice ,1994, p7.

⁶⁹ LECOQ A., Histoire de Tlemcen, ville française, tome 1, L’administration militaire, édition internationale S.A., Tanger,1940, p16.

⁷⁰EL ARABI I..Les villes maghrébines , édition ENAL, Alger, 1984, p24.

Sous le règne des Almohades avec le commandement de Abdel Moumène réformateur religieux issu de la tribu berbère de Masmouda, Tlemcen devient le siège d'un gouvernement de province. Dès alors, il « ordonna de réparer les fortifications de l'ancienne ville, d'en exhausser les remparts et d'entourer d'un mur le quartier de Tagrart»⁷¹. A cette époque aussi, il y a eu un renforcement de la structure urbaine car Eugen WIRTH signale dans ses travaux que l'extension urbaine de l'époque correspond au tissu urbain situé au Sud Ouest de la ville⁷².

En ce qui concerne l'enceinte interne, selon Kassab elle a été déplacée pour la première fois

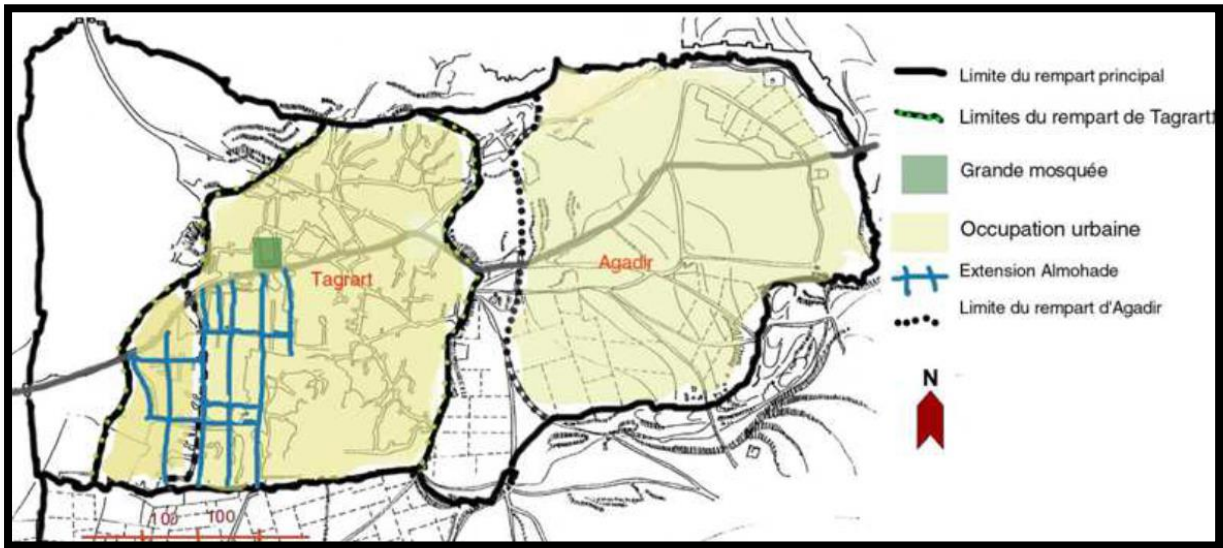


Figure 7 Début de l'oubli et l'isolement, Source: KASSAB BABA-AHMED T., p210

en 1161 par Abou Imran qui aurait agrandi la ville en rajoutant de nombreux édifices et entourant le tout d'une ceinture de mur⁷³. Le deuxième déplacement était en 1185⁷⁴ où Abou El Hassen successeur d'Abou Imran avait déplacé les limites de la ville vers la zone d'El Matmar.

5. Période des Zianides (1236 à 1517):

Durant le long règne des Abdelwadites ou Banou Ziyane de la tribu berbère de Zenata, la ville a changé de nom de Tagrart à Tilimsane

⁷¹ HADJIAT A., Evolution de la médina de Tlemcen, durant l'époque précoloniale, dans le premier séminaire maghrébin sur les médinas

⁷² BARGES J.JL., Tlemcen ancienne capitale du royaume de ce nom, souvenirs d'un voyage, édition B.DUPRAT, Paris, 1859, p179.

⁷³ WIRTH E., Urbanisation et tracé urbain dans le Maghreb musulman, édition P. VON ZABEM, Mainz, 1993, p 348/368.

⁷⁴ KASSAB BABA-AHMED T., op. cit, p41.

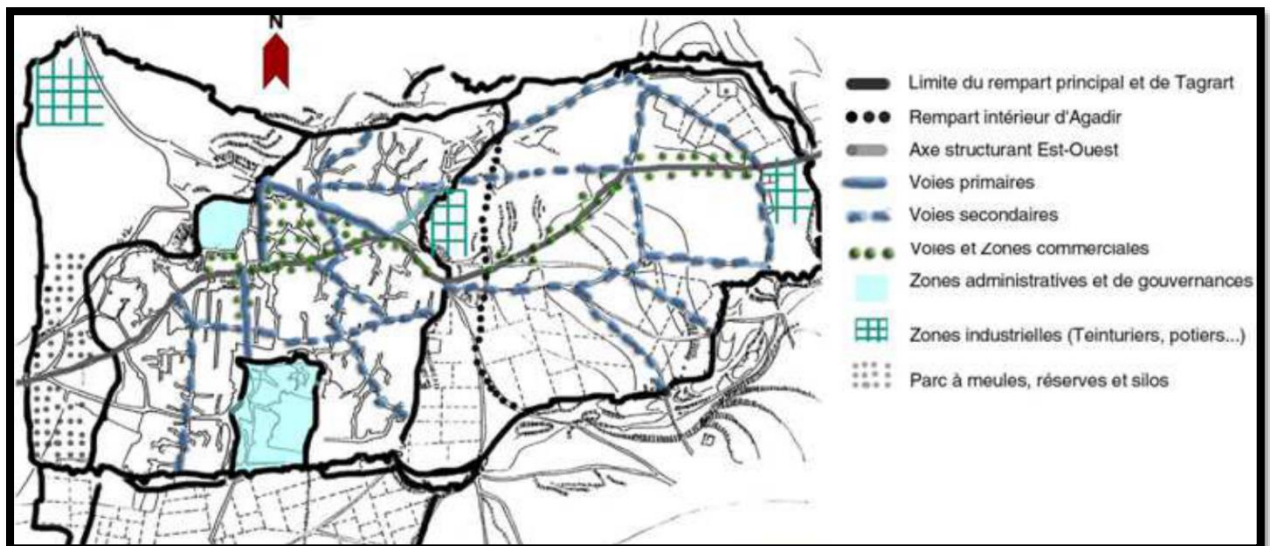


Figure 8: Continuité de l'oubli et l'isolement

Source: KASSAB BABA-AHMED T., p245

Elle connaît à cette époque de profondes transformations d'ordre aussi bien structurel que morphologique où deux grandes extensions ont été faites durant le règne de deux rois. La première était vers le Sud Est où il y a eu la création d'une cité résidentielle accueillant les andalous (Bâb El Djiad, Rhiba, derb El Fouki et derb Essourour). Et la deuxième (entre 1307 et 1317 et sous le règne d'Abou Moussa Hamou 1er⁷⁵ était vers l'Ouest (derb El Hadjamine et derb Essagha), le Nord-Ouest (quartier de Ouled Sidi El Imame) et vers le Sud-Ouest (Bâb Gachout, El Arâar et derb Ras El Casbah).

6. Période des Mérinides (1299 -1358) :

« Issue de la même tribu que les Zianides (les Zenatas), les Mérinides devinrent maîtres du Maghreb extrême et du Maroc du Nord en 1248 ⁷⁶ sous le règne d'Abou Yahyia qui fit de Fès sa capitale. Voulant reconquérir le Grand Maghreb des Almohades, celui d'Abdel Moumène, ils menèrent plusieurs expéditions contre les Hafside et les Zianides. »⁷⁷ Les Mérinides ont assiégé Tlemcen deux fois, le premier siège était entre 1299 et 1307 par Abou Yakoub. Il dura 8 ans où les Mérinides fondèrent le complexe de Sidi Boumediène et El Mahalla El Mansourah ou le champ victorieux qui est une véritable ville de 100 Hectares, avec ses palais, ses caravansérails et sa mosquée⁷⁸. Le deuxième siège était entre 1336 et 1358 par Abou Elhassen où les Mérinides ont construit le quartier de Sidi El Halloui en 1353 avec sa mosquée.

7. Période des Ottomans (1517 -1833) :

⁷⁵ JULIEN C. A. , Histoire de l'Afrique du Nord. Tunisie. Algérie. Maroc-, édition Pavot, Paris, 1952, p 73.

⁷⁶ MANTRAN R., Les grandes dates de l'Islam , édition Larousse, Paris, 1990, p 76.

⁷⁷ KASSAB BABA-AHMED T., op. cit, p283.

⁷⁸ BOUALI S. A. , Les deux grands sièges de Tlemcen dans l'histoire et la légende, édition ENAL, Alger, 1984, p 43.

Sous le règne turc de Baba Aroudj en 1517 puis par Salah Rais Pacha, la ville de Tlemcen se limitait qu'au noyau de Tagrart⁷⁹ et connaît selon Kassab une répartition spatiale des ethnies où « les hadars occupaient les anciens tissus de Tagrart (la partie Nord-

Est), les juifs occupaient toujours le même quartier central, quant aux Kouloughlis, ils se sont installés autour du Mechouare où résidaient les membres du gouvernement et les janissaires ainsi qu'au quartier Sud/Ouest (Bâb El Hadid).⁸⁰»

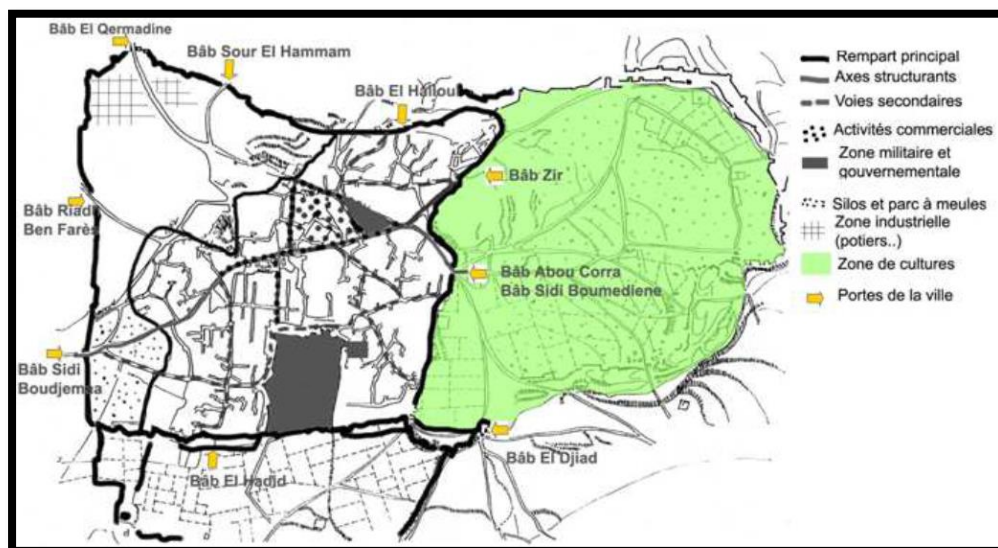


Figure 9: Continuité de l'oubli et l'isolement,

Source: KASSAB BABA-AHMED T., p307

En matière de réalisation, Quelques édifices ont été érigés selon Kassab telles que « la maison du général Mustapha qui était attenante au Mechouar et était appelée hôtel de Bakir » du nom du gouverneur du dey d'Alger »⁸¹, les maisons des militaires turcs à l'intérieur du Mechouar ainsi que celles des kouloughlis qui « avaient été autorisés de bâtir leur demeure dans l'enceinte pour des raisons de sécurité. »⁸² La Kissaria (transformée en caserne) quant à elle a été occupée par les soldats non mariés. Quant aux anciens monuments qui ont fait la gloire de l'ancienne capitale étaient à l'abandon. G.MARÇAIS avance l'idée que cela «est dû à l'inculture des maitres turcs du pays, peu soucieux d'entretenir les beaux monuments du passé»⁸³.

8. Période des Français (1833 -1962) :

Les premières tentatives d'occupation de Tlemcen par les Français remontent à 1833 mais l'installation définitive des Français s'est faite que vers le 31 janvier 1842 où le Général BUGEAUD pénétra à Tlemcen⁸⁴ en bafouant les clauses du traité de la Tafna du 30 mai 1837 qui décidait que les troupes françaises devaient abandonner Tlemcen et sa région.

⁷⁹ L'AFRICAIN L., Description de l'Afrique , édition Maisonneuve , France, 1980 , p333.

⁸⁰ KASSAB BABA-AHMED T., op. cit, p309.

⁸¹ Idem

⁸² KASSAB BABA-AHMED T., op. cit, p306.

⁸³ MARÇAIS G., op. cit, p19.

⁸⁴ LECOCQ André, op. cit, p 13.

Dés son entrée dans la ville, le Général BUGEAUD construit une enceinte provisoire établie sur les anciennes murailles⁸⁵. Le Général a ensuite placé sous séquestre toutes les propriétés de Tlemcen (arrêté du 14 février 1842) qui ont été rattachées au domaine⁸⁶. Ainsi, les militaires avaient une liberté d'usage totale sur les maisons arabes habitées. De cette manière, ils transformèrent des ensembles de maisons en casernes, tels que les quartiers Mustapha, Mazouz et Gourmelah qui donnèrent leur nom aux casernes qui logèrent le 2ème Régiment de Zouaves⁸⁷, le bataillon⁸⁸ et le cercle militaire, et enfin la caserne de Tunis qui regroupa le quartier d'Infanterie au Nord de la porte de fer⁸⁹.

En 1844, l'administration coloniale a pris la décision de dresser un plan de Tlemcen pour pouvoir entamer les transformations de la ville indigène en une ville européenne. M. Drevet, géomètre de première classe du service topographique fut chargé de cette tâche et de préparer les transformations que l'on envisageait.

En 1845, il est demandé d'achever ce plan, c'est « le projet d'alignements de la ville⁹⁰. ».

Ce dernier constitue un état cadastral détaillé de ce qu'était la médina avant toute intervention urbanistique coloniale et indique aussi la projection des élargissements, des alignements ainsi que l'ouverture de certaines places. En ce qui concerne les percements, ils ont touché les rues Ghourmalah, de France, Ximenes, de la paix, Clauzel, des victoires, de l'abattoir, et Bel Abbes. Quant aux places, les Français ont aménagé six places, il s'agit des

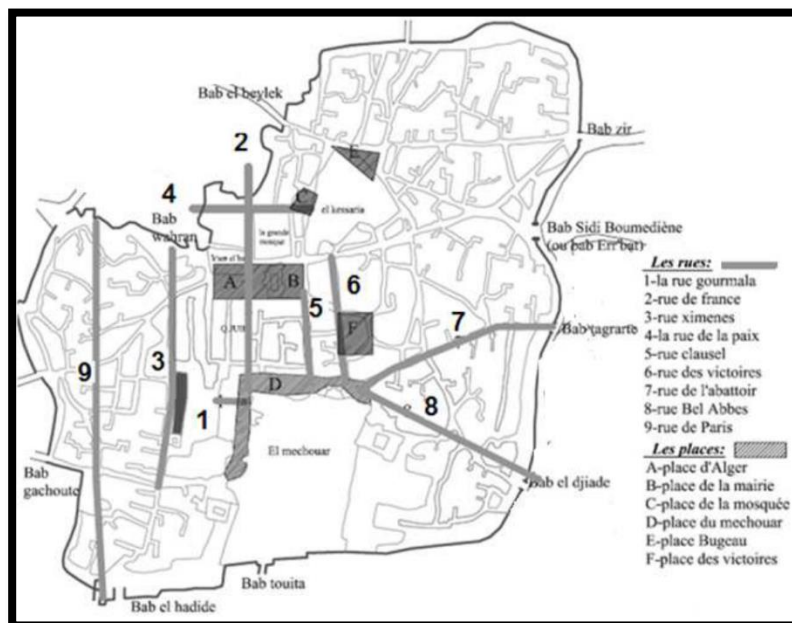


Figure 10 la ville de Tlemcen-période postcoloniale.

places des caravanes, du fondouk, de la mosquée, du Mechouar, Bugeau et des victoires. En

⁸⁵ Ibid, p68.

⁸⁶ Ibid. P69.

⁸⁷ Idem.

⁸⁸ Idem.

⁸⁹ Idem.

⁹⁰ 447 Ibid, p 234.

1852, l'administration française a construit des nouveaux remparts qui englobaient le site de Tafrata⁹¹ qui était en dehors des remparts turcs et était présenté par les militaires français comme une localité où il n'y a aucune construction indigène⁹². C'était l'endroit idéal pour aménager une nouvelle cité en harmonie avec les habitudes de la vie européenne.

En 1860, un nouveau plan d'aménagement de Tlemcen intra-muros a été finalisé. Il était typiquement Orthogonal et commandé par un grand axe générateur Est –Ouest (Boulevard National). Ce dernier est matérialisé par la présence des principaux édifices publics (banque, sous-préfecture, poste, église protestant ...etc.). La trame de la ville coloniale s'amorça par ce plan à partir des deux anciennes places de la médina, (devenues d'Alger et de la Mairie) jumelées par la démolition de la médersa Tâchfiniya en 1876⁹³.

Dès 1900 la ville de Tlemcen prenait la configuration d'une ville Européenne. Durant cette période, on assiste à l'implantation des édifices socio culturels telles que les écoles

En 1920, les services d'urbanisme français ont dressé un plan qui prévoyait des extensions en extra-muros avec la construction des quartiers européens tels que le quartier de la gare et Riat El Hammar à l'Est, Bel Air et Beau Séjour à l'Ouest, El Kalaâ et Sidi Chaker au Sud. Le plan prévoyait aussi l'implantation d'écoles dans ces quartiers telles que l'école des filles de Metchekana, l'école de la gare et l'école Pierre Curie.

A partir de 1958 et avec l'élaboration du plan Mauger qui voulait intégrer la population indigène par la construction d'habitats collectifs aux niveaux des quartiers de Sidi Chaker, Sidi Saïd, Metchekana et Sidi Lehcen. Par la suite «de 1958 à 1962 mis à part les constructions citées auparavant aucune nouvelle construction n'a été édifiée et ceci malgré le nouveau plan d'aménagement dressé en 1961

Période postindépendance (1962-2011) :

Après l'indépendance et jusqu'à 1971, « la ville historique de Tlemcen a connu des migrations de la population originaire de la médina vers les logements européens vacants, laissant la médina à l'abandon et livrée à une population rurale qui ont recours soit à la démolition ou à la reconstruction ce qui a engendré la dégradation du cadre bâti⁹⁴».

A partir des années 70 et jusqu'à la fin des années 80, il y a eu l'apparition des PUD (plan d'urbanisme directeur) de 1971 et de 1978 qui prévoyaient des extensions en extra-muros par la création des zones d'habitations urbaines nouvelles (ZHUN) d'Imama et de Kiffane et du quartier de Birouana. «Ce qui a marginalisé la ville intra-muros qui s'est vue réduite au statut de quartier⁹⁵». « Cette marginalisation a engendré une déclinaison de ses activités, productions artisanales et son commerce des produits «traditionnels» que par la détérioration

⁹¹ LECOQ André, op. cit, p 232.

⁹² 449 Ibid, p 233.

⁹³ 450 TINTHOIN R., Tlemcen géographie et histoire urbaine édition section de géographie urbaine, Paris, 1963, p460.

⁹⁴ KASSAB BABA-AHMED T., op. cit, p307.

⁹⁵ ANAT, PDAU du groupement Tlemcen , Mansourah, Chetouane et Beni Mestère, 2007 , p10.

de son espace ⁹⁶». Notons aussi que cette période a connu le changement de fonction des bâtiments coloniaux et la construction à l'intérieur du noyau historique de plusieurs équipements qui sont ; la maison de culture, la sureté urbaine, la direction de l'urbanisme et de la construction, les pavillons d'El Mechouar et le lycée Polyvalent (caserne

Begeau) où les services d'urbanisme ont densifié la ville en occupant les parcelles vides laissées par les Français.

Dés le début des années 90, des nouveaux instruments d'urbanisme ont vu le jour, il s'agit du plan directeur d'aménagement urbain (P.D.A.U) et le plan d'occupation du sol (P.O.S).

Le premier PDAU de Tlemcen remonte à 1991 (révisé en 1997, 2003, 2005, 2006 et 2007) « mais les premières études sur la ville historique ont été établies à partir de 1997 par le PDAU après les événements tragiques de Juin de la même année où trois bombes ont explosé causant la destruction de Bâb Zir et de l'hôtel Maghreb⁹⁷». Ensuite est venue l'étude du premier POS de la médina en 1998 qui a été révisé en 2001.

b Historique de la zone d'intervention

Nous avons classer les elements structurants entourant la zone d'intervention en 3 etapes suivant les 3 periodes distinct qu'a connu l'evolution de la medina de tlemcen :

Periode precoloniale :

- Les remparts qui constituent la limite de la médina et les portes sont les éléments de contrôle et de communication entre l'intérieur et l'extérieur de la ville
- Les mosquées qui étaient divisées en classe suivant l'importance par rapport aux fonds dont elles bénéficiaient dont mosquée el mechouar qui est une mosquée princiere ; et sidi el ouzzane, mosquée sidi el mazouni qui sont des mosquées de quartier.
- Le four traditionnel (ferrane) qui assurait la cuisson quotidienne du pain de l'ensemble des familles résidentes à la Houma.
- Le bain (El hammam) servait également de salle de bain publiques, ils sont aussi un lieu de rencontre important pour les femmes.
- La zaouïa un bâtiment ou le cheikh Soufi reçoit sa conférence, comme zaouit sidi kadour
- Les places et tahtaha qui servait d'espace publique de regroupement qui deservait vers « derb » pour ensuite accédé aux maisons

⁹⁶ 454 ANAT, POS de la médina de Tlemcen, 2001, p40.

⁹⁷ 455 Idem.

- On retrouve aussi la caserne mustapha pacha de l'époque ottoman

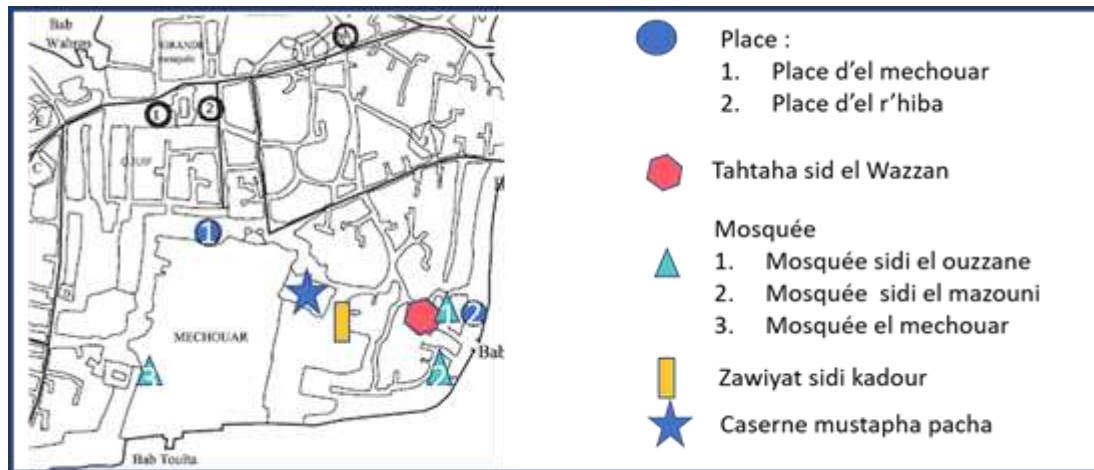


Figure 11 éléments structurants dans le fragment période précoloniale ;Source :traité par l'auteur

Période coloniale :

- Les fortifications anciennes qui étaient renforcées et améliorées et servaient de défense et de résistance aux attaques.
- Les bâtiments militaires construits et aménagés (caserne mechouar et caserne Gourmala)
- Des rues, des places, ont été percées afin d'assurer la relation entre MECHOUAR (centre administratif, économique et militaire) et la porte d'Oran, dont la place d'el MECHOUAR.
- Les Boulevards comme axes générateurs avec les percements de rues parallèles (rue de France rue de paris ...) ou on implantait des équipements tels que la mairie le crédit lyonnais la B.N.C.I
- Édifices socio culturels tels que les écoles et Lycées dont l'école supérieure des filles

Période post coloniale :

- Bâtiments transformés ou ont changé de fonction tel que le crédit lyonnais (Banque BEA) B.N.C.I (Banque BNA), école primaire supérieure des filles (Lycée Maliha Hamidou)
- Caserne Gourmala et celle du MECHOUAR détruites l'une affectée en maison de culture et l'autre en école des cadets puis en lycée.
- Des instruments d'urbanisme sont apparus : POS 1998 et PDAU 2007 et un plan de sauvegarde prenant en compte le fragment
- Des études de restauration ont été initiées par la direction de la culture et la collectivité de Tlemcen avec des débuts très timides de concrétisation sur terrain néanmoins en matière d'intervention plus réfléchies, c'est grâce à l'évènement « Tlemcen capitale de la culture islamique » en 2011 que la médina a bénéficié d'un nombre de travaux de restauration, réhabilitation et restitution de palais mechouar, ex mairie, mosquée de sidi bel-Hassen, la grande mosquée

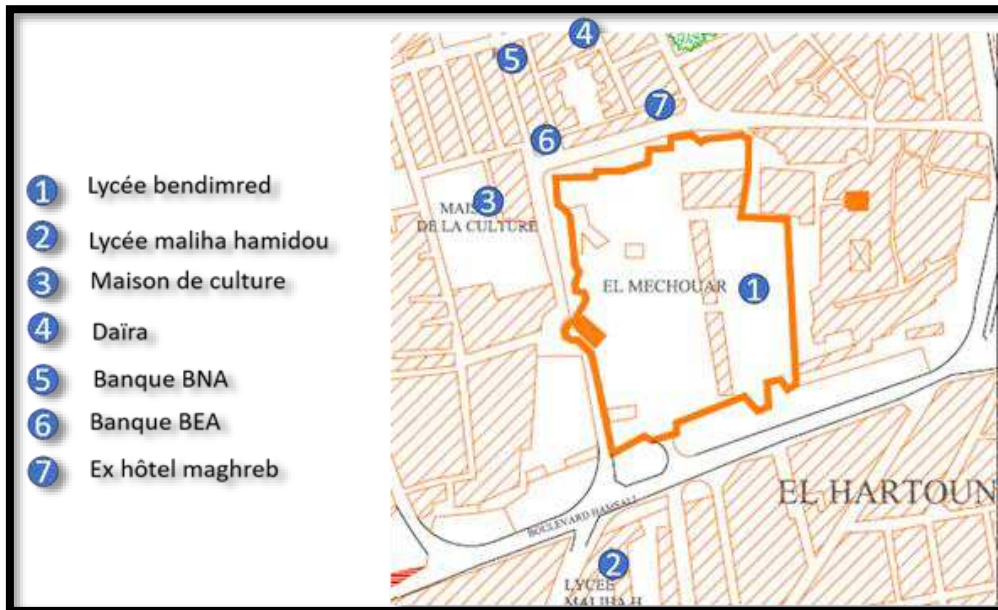


Figure 12 éléments structurants dans le fragmentation période précoloniale ;Source :traité par l'auteur

c Historique de la citadelle d'el mechouar

La fondation d'El Mechouar par les Almoravides :

Les Almoravides installèrent leur siège de pouvoir « El Quasr El Bali », non loin de la Grande Mosquée en même temps que la fondation de la nouvelle Tagrart par « Youcef IBN TACHAFINE » à l'image des grandes cités musulmanes de cette époque.

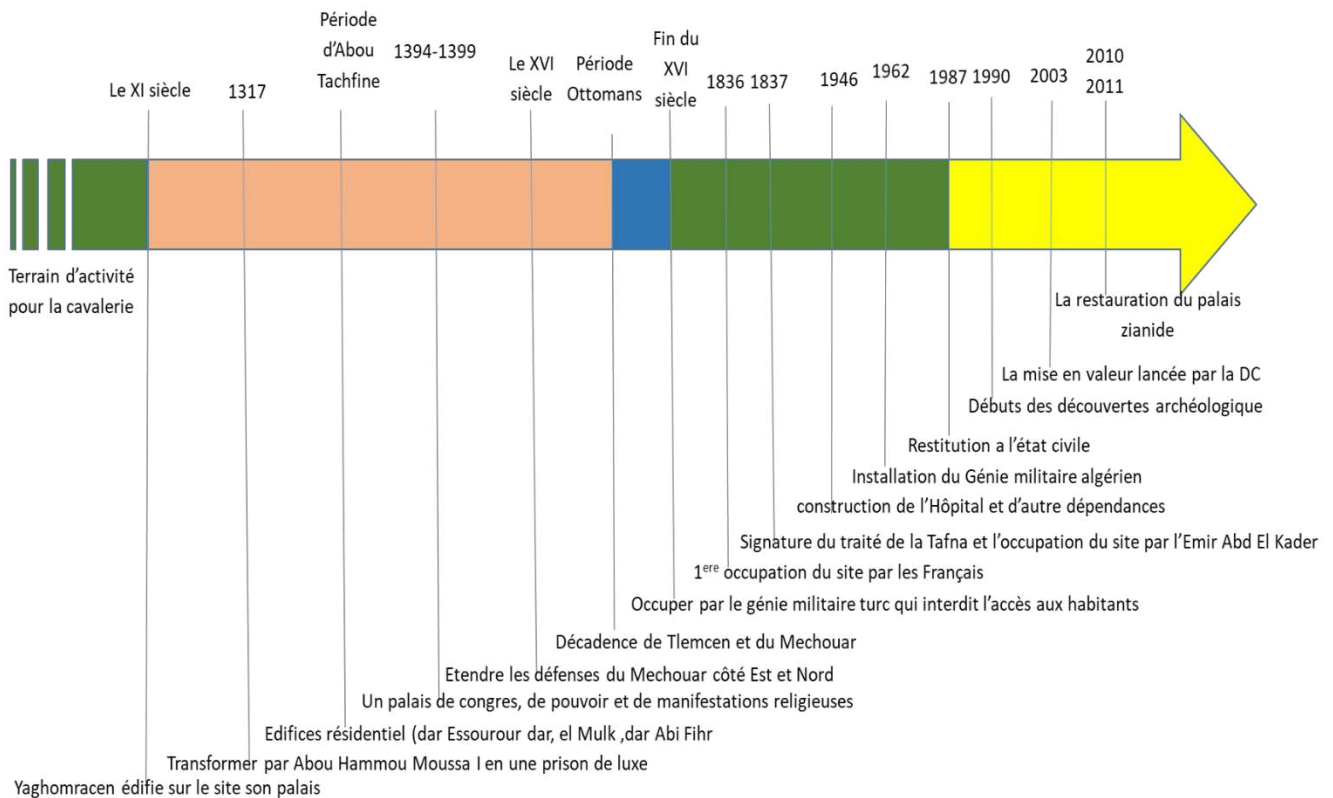


Figure 13 shema d'evolution de la citadelle d'el mechouar source : établi par l'auteur

En même temps que la construction du Vieux Châteaux, plusieurs campements militaires qui portent le nom de Ribats furent installés à l'intérieur de la grande Cité, qui était une véritable cité garnison. Le camp le plus important fut établi non loin même du futur site d'El Mechouar au Sud-Ouest de Tagrart car cette partie de l'enceinte était la plus vulnérable car elle subissait des attaques fréquentes.

Sous l'occupation Almohade :

Grâce à « Abdel Moumen IBN ALI » et ses successeurs, Tlemcen connut une vaste période d'épanouissement et d'enrichissement. On construit plusieurs palais et demeures royales.

A l'emplacement de l'ancien camp militaire Almoravide on construisit une grande demeure où le gouverneur et ses officiers s'installèrent. A cette période il n'existait aucune muraille qui séparait cette demeure du reste de la cité.

Mechouar sous l'occupation Zianide :

Période de Yaghmoracen BEN ZIANE 1235-1283 :

Au début de la royauté de « YAGHMORACEN » il s'installa au niveau du Vieux Châteaux à proximité de la Grande Mosquée, mais rapidement il décida de transférer son lieu de pouvoir vers El Mechouar qui le transforma en résidence Royale et qui fut peu peu agrandi et embelli, l'ensemble devint le siège officiel de la Dynastie Zianide.

Période d'Abou TACHAFINE 1 :

On attribue à « Abou TACHAFINE », un grand nombre d'édifices, dont « Dar Essourour » « Dar El Mulk » et « Dar Aby Fihir » que certains chercheurs situent à l'intérieur même de la citadelle d'El Mechouar, en plus de grands travaux d'embellissement.

Période d'Abou Moussa HAMOU 11 :

A cette période, El Mechouar est devenu aussi le théâtre des plus importantes réjouissances que le moyen âge ait vécu et la fête de célébration du Mawlid Ennabaoui Echarif.

Période d'Abou ZIANE 1394-1399 :

A cette période, le Mechouar va devenir un palais des congrès, il devint aussi le lieu des réceptions érudites où se tenaient les assemblées des savants.

Sous le contrôle Mérinide :

en 1337, ils parvenaient tout d'abord assiéger Tlemcen puis l'annexer au Royaume Mérinide.

Période d'Abou EL ABBESSE AHMED 1430-1462 :

Sous le règne de ce souverain, les défenses de la citadelle vont être renforcées..

El Mechouar sous l'occupation Ottomane :

Après la chute de la dynastie Zianide, El Mechouar fut occupé par les Turcs, où ils stationnèrent leurs troupes nécessaires à la protection du gouverneur de la ville contre les

perpétuelles attaques de l'ennemi Chérifien venu du Maroc. Ces nouveaux occupants n'apportèrent aucun entretien à cet édifice royal.

En 1670, Le Mechouar subit plusieurs saccages de la part des habitants de Tlemcen, qui se sont révoltés contre la hausse des et la cherté des denrées alimentaires.

El Mechouar sous l'occupation Française :

Après que Le Mechouar eut été occupé pendant six années par l'Emir « ABDEL EL KADER », en 1842 les forces coloniales parviennent à investir la citadelle en chassant l'Emir de la ville de Tlemcen.

Dès l'occupation militaire de la citadelle, ils édifièrent une nouvelle porte dans la partie Nord de l'enceinte afin de permettre l'accès à la citadelle pour les engins mécaniques militaires, des travaux de remise en état et de restauration furent entamés tel que, la réhabilitation de la rampe Nord qui permet d'accéder à la partie Nord des remparts afin de faire monter les canons sur les courtines.

Dès 1848, Le Mechouar fut transformé en une caserne pour les troupes d'infanterie. La mosquée et ses dépendances sont transformées en annexes et magasins de l'hôpital militaire qui fut aménagé au milieu de la citadelle et qui pouvait contenir plus de deux cent lits.

Selon A Lecocq, l'armée Française installée à l'intérieur de la citadelle, n'avait pas détruit tous les édifices du fort. Plusieurs demeures après avoir été restaurées, devinrent les logements des responsables militaires, les bureaux de l'administration et la gestion militaire. Ainsi que la mise en état des quatre silos à blé situés tout près de l'enceinte Nord.

La réhabilitation du monument historique, la citadelle D'El Mechouar de Temcen.

El Mechouar après 1962 :

Dès l'indépendance El Mechouar fut transformé en école militaire pour les cadets de la révolution. Elle sera gérée par le Ministère de la Défense.

Au début des années 1990, la Wilaya de Tlemcen s'approprie El Mechouar et installa à l'intérieur l'Agence Nationale d'Archéologie et la Chambre Régionale des métiers et de l'Artisanat.

En 1993, le Bureau d'Etudes de la Commune de Tlemcen établira une série de propositions d'aménagement de la Citadelle tel ; la réalisation d'une Maison de Presse ainsi que l'élaboration d'un code de gestion propre à ce monument mais toutes ses tentatives de mise en valeur de l'édifice ne virent pas le jour, ce qui entraîna El Mechouar dans un long processus de dégradation et d'abandon.

TRAVAUX REVALORISATION DE LA CITADELLE D'EL MECHOUAR

La citadelle d'El Mechouar a fait l'objet de deux grands projets de sauvegarde et de mise en valeur, le premier se résume en un diagnostic préalable ainsi qu'un ensemble de travaux d'urgence envisageables pour ralentir l'état de ruine constaté. Ce travail fut établi par le bureau d'études techniques BTM TABTI Meriem en 1996. Le second projet, d'une envergure plus importante et d'objectifs différents par rapport au premier, fut confié au bureau d'études ARCADE CHIALI Abdessamad en 1998

L'enceinte :

- Enceinte nord ; ouest et sud : Période almohade et zianide remanié avec rajouts pendant la période coloniale
- L'enceinte est : Période médiévale remanié avec rajouts pendant la période coloniale
Démolition de muraille sud-est et la construction d'un autre mur pour élargir la voie

La mosquée zianide :

La mosquée d'el MEHOUAR est rectangulaire ayant 03 nefes dont la centrale est plus large que les 02 latérales et 05 travées de petite largeur (3m).la particularité de cette mosquée elle est composée d'une salle de prière de 23.80m par 15.60m et d'un minaret d'une base de 5.40m par 5.00m.

Fonctions à travers le temps : mosquée en période zianide Chapelle pondant la période coloniale et Espace d'exposition actuellement

Ex poudrière :

Se trouvant au nord-est d'el mechouar, cet édifice rectangulaire d'une architecture assez particulière de 15.40m de longueur et 10.57 de largeur et une hauteur de 5.40m est un bâtiment assez important qui sera effectué en salle de répétitions théâtrale.

Les murs d'une épaisseur de 1.70m sont en moellons de pierre, les soubassements ainsi que les encadrements des portes, fenêtre et les rigoles sont en pierre taillée, la toiture deux pans est en moellons de pierre avec un revêtement en terre cuite.

Fonctions à travers le temps :sa première vocation était militaire (stockage des armes et munitions) actuellement devenu un espace d'activité artistique et théâtrale

L'école des beaux-arts :

Structure d'une ancienne habitation, transformée en direction de l'archéologie en 1990 puis en école des beaux-arts en 2011, suivant les structures découvertes, murs en pisé, mosaïques sur les seuils, et arcades extérieures qui durant la période coloniale étaient la résidence du commandant de la caserne avec une surélévation en pierre

Le palais royal :

Structure d'une ancienne habitation ; découverte en 2003, suivant les structures découvertes, murs en pisé, mosaïque sur les seuils, et arcades extérieures puis en 2010 était reconstituée en palais à l'occasion de l'évènement « Tlemcen capitale de la culture islamique ».

Fonctions à travers le temps : les fouilles entreprises en 1990 montrent l'existence des composantes d'un ancien palais princier zianide auquel on a superposé une caserne militaire (caserne x) à l'époque coloniale.

Actuellement vestige visité par nombreux touriste après sa restitution en 2010, espace d'exposition du centre d'interprétation du costume traditionnel.

Le petit palais :

L'ancien petit palais zianide située au sud de la citadelle, de forme carrée il était occupé par les ottomans puis par les français.

BAB magana :

L'entrée principale par sa conception structurelle présente des signes de dégradation qui peuvent entraîner un effondrement plus ou moins important de celle-ci pour cela un étaieement est obligatoire pour les deux arcs bas de celle-ci au niveau de la porte d'entrée et une reprise est nécessaire de ces derniers. Tout au-dessus les planches traditionnelles présentent un état de pourrissement très prononcé avec le déplacement de certains poutres et solives en bois et roseaux.

La salle à (salle vouté) :

Construction ancienne réutilisée en période coloniale comme un Courier, actuellement transformé en salle d'exposition pour le centre d'interprétation de costume traditionnel algérien.

Les bâtiments post coloniaux abritant les bureaux de la direction de la culture et ex institut du tourisme :

Les deux blocs administratifs abritent plusieurs administrations dans la direction de culture, et une annexe de l'APC en plus de la maison d'artisanat



Figure 15 prise de vue de l'extérieur du bloc 1 (annexe APC); source: l'auteur



Figure 15 prise de vue a l'intérieur du bloc 1 (annexe APC) ; source: l'auteur

L'ex institut du tourisme est devisé en deux parties, l'une abandonnée et l'autre abrite la direction du lycée ben Hamed.



Figure 17 prise de vue de l'exterieur de l'ex ecole du tourisme ; source: l'auteur



Figure 17 prise de vue de l'interieur de l'ex ecole du tourisme; source: l'auteur

Pathologie de différentes composantes du mechouar :

Dans cette partie, nous allons tenter d'identifier les agents responsables de ces pathologies que nous classons d'un point de vue phénoménologique, en trois catégories Selon le rapport de l'OGEBEC :

- Dégradations due au défaut d'entretien et absence de gardiennage
- Dégradations de la muraille due à l'absence d'enduit
- Dégradations dues aux occupations militaires
- Dégradations due à la fixation anarchique de structure sur le monument
- Dégradations relatives à la présence d'eau et défaut d'étanchement.
- Vieillessement des structures et matériaux.

1.1.3 Contexte physique :

a Analyse typo-morphologique :

1. Mobilité :

Nous constatons une différence entre les trames viaries dans le secteur ; plus précisément entre celles du tissu colonial et celles du tissu pré coloniale, et cela dans la forme géométrique de la voie sa régularité est sa largeur, (étant donné que les voies du tissu coloniale sont plus large plus régulière tandis que celle du tissus précoloniale sont compactes, étroites et sinueuses, avec une hiérarchie des espaces) par conséquent les flux différés selon ces derniers critères mais aussi selon l'importance et le degré de fréquentation de la voie.

La citadelle d'el mechouar est entourée d'axes très fréquentés dont :

- Le boulevard de l'indépendance du côté ouest, l'axe qui relie la place amîr Abdelkader au boulevard hamsali, c'est une voie à double sens qui devient à sens unique au niveau de la citadelle.
- Boulevard HAMSALI sayeh au sud doté d'une large voie, une des artères de la ville.
- Le boulevard premier novembre au nord, une voie qui relie la gare routière à l'est.

Et un quatrième axe est beaucoup moins fréquenté celui de « ars didou » ce dernier abrite plusieurs places de stationnement ; suivi d'une ruelle très étroite.

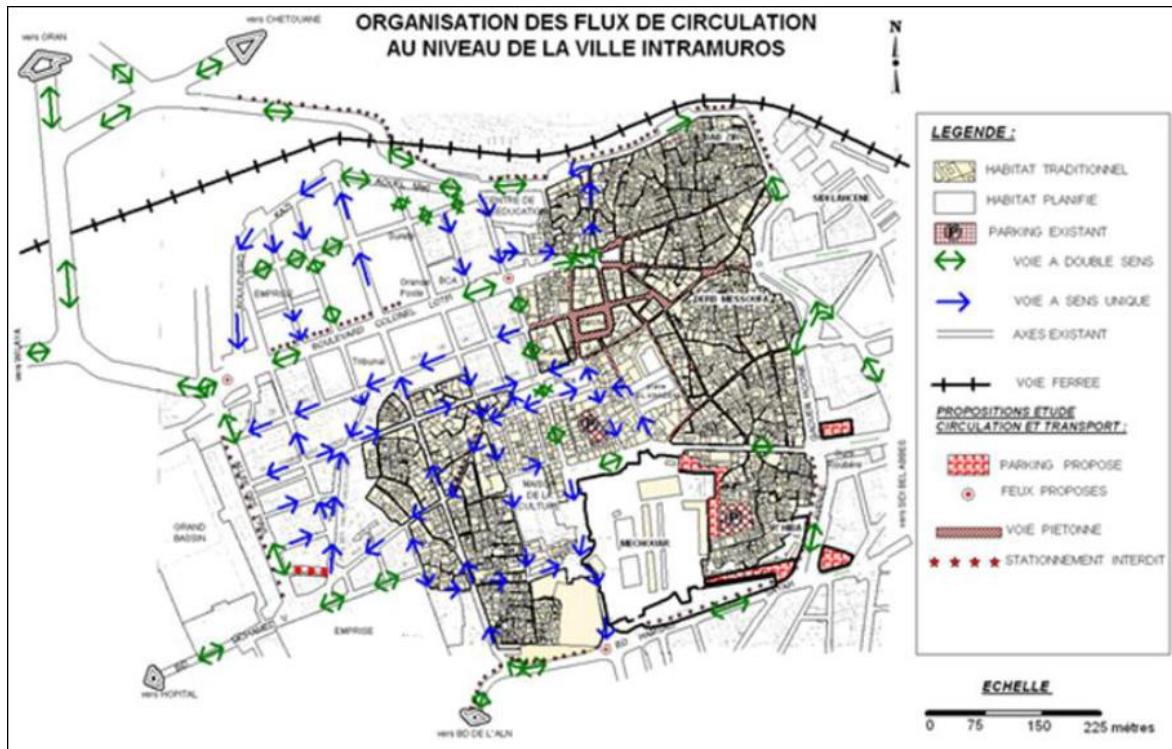


Figure 18 organisation des flux de circulation au niveau de centre ancien de tlemcen ;Source POS 1998

2. Typologie du bâti :

On retrouve 2 types de configuration de l'espace, les parcelles organisées en damier (coloniale) et celles vernaculaires irrégulières avec une occupation maximale de l'îlot, la taille réduite du parcellaire, voirie étroite.

1. Tissu précoloniale :

Espace bâti :

- Habitations : l'unité de voisinage est la maison dotée d'un patio, d'une hauteur qui varie entre RDC et RDC+1
- Equipements : l'ancien tissu se caractérise par la concentration des équipements de proximité (moussala, zawiya, bains ...)

Espace non bâtis :

- Les espaces publics : kisariya, souk, tahtaha (placette au niveau du quartier)
- L'espace semi publique : le derb

2. Tissu précoloniale :

Espace bâti :

- Habitations : on en trouve deux type d'habitat :

Habitation individuel : que l'on retrouve le long du boulevard 1^{er} novembre d'un style moderne ou néo mauresque.

Immeuble d'habitation : exemple immeuble mélisse

- Equipement : hôtel, banque BNA, BEA, musée d'art et d'histoire (ex mairie) souvent d'un style classique.

Espace non bâtis :

- Les placette (placette émir Abdelkader) les recules par rapport aux casernes (espace libre du côté sud de la citadelle d'el mechouar

3. *Gabarit du bâtis*

Les hauteurs du tissu vernaculaire sont homogènes, souvent en R+1 avec seulement les minarets qui dépassent par contre les hauteurs du tissu colonial sont encore plus élevées le (plus haut étant l'immeuble mélisse) ; mais quelques reconstructions nouvelles dépassent les hauteurs limite au centre-ville.

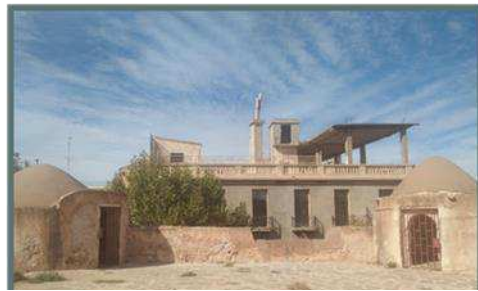


Figure 19 une batiment plus haut que la muraille nord ;Source prise de l'autuer

4. Densité du bâti :

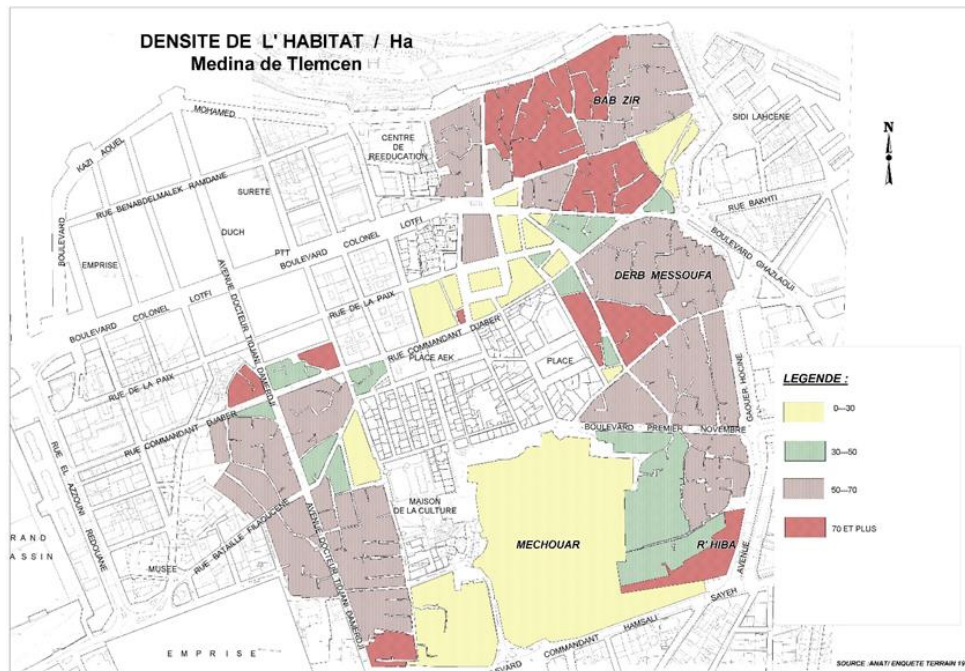


Figure 20 la densité de l'habitat du centre historique de Tlemcen source POS 1998

Selon le POS 1998 ; le centre présente un tissu relativement dense ; Les densités élevées caractérisent les zones à dominance résidentielles.

5. Etat du bâtis

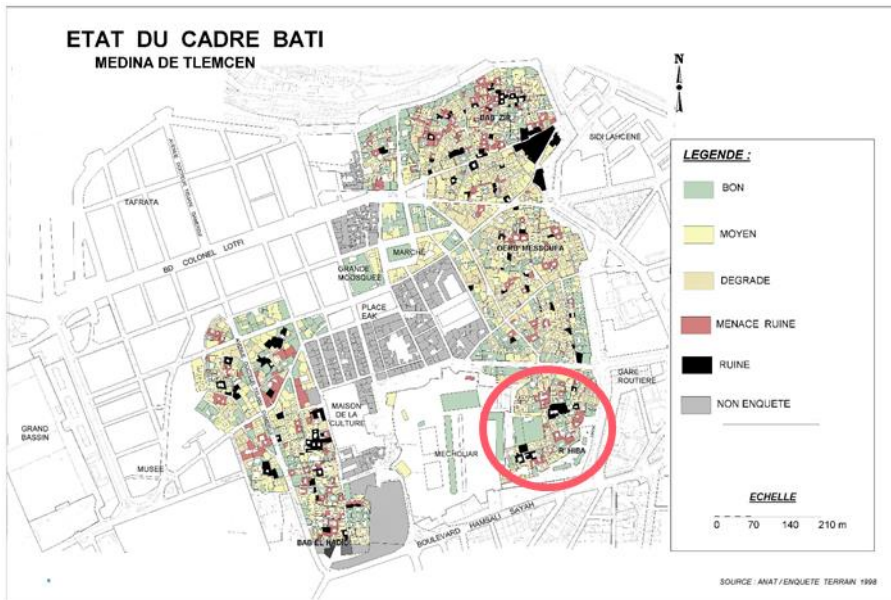


Figure 21 l'état du bâtis au centre historique de Tlemcen source POS 1998 traité par auteur

L'enquête établit par le POS 1998 sur l'état du cadre bâti montre que le tissu traditionnel comporte des habitations dans un état de dégradation très avancé (menace ruine)

6. Analyse fonctionnelle

Nous remarquons que le secteur est percé de plusieurs axes commerciaux (boulevard 1^{er} novembre et boulevard de l'indépendance) en de plusieurs équipements structurants dont ceux de fonction :

- Pédagogique : Lycée Ecole primaire.
- De Service : Administration (banque, CNEP...) Agence de voyage
- Culturel Maison de la culture. Musée-ex mairie. Musée de sidi el Hassen. Ex-synagogue. Palais d'el mechouar.
- Culte La grande mosquée. La mosquée de sidi Ouazzane. La mosquée de sidi Brahim)
- Loisir Cinéma chanderli (ex colisée)

b Analyse pittoresque :

La séquence visuelle est une approche d'analyse de la perception visuelle des espaces urbains, axée sur la reconstruction, par le dessin, la photographie ou la vidéo, de la succession d'images qui se dévoilent à l'observateur qui se déplace dans la ville. (voir annexe)

1. *Axe 1 Quartier (Arsse Didou)*

L'ouverture de l'axe est une définition centrale où l'on peut voir l'entrée secondaire du lycée Ben Hamed suivie par un grand parking (qui occupe la parcelle de la caserne pacha) et quelques bâtiments en mauvais état bordant la ruelle, on remarque aussi la brèche qui mène vers les impasses du quartier R'hiba ; nous avançons le long de cette ruelle qui devient de plus en plus étroite, juste après le parking (Bendimred) vient un groupement de maisons individuels illicites où l'on ressent un sentiment d'insécurité puisque le flux piéton est assez faible (seuls les habitants du quartier y circulent), entre des façades qui n'ont pas beaucoup de valeur architectural ni esthétique d'ailleurs,

2. *Axe 2 boulevard Premier Novembre*

La perspective visuelle représente une dissymétrie entre les deux façades opposées l'une est l'étendu de la muraille et l'autre est une succession de façades d'un style colonial interrompues par des brèches, le commencement de l'axe débute avec la définition centrale ; une petite placette avec du mobilier urbain devant la muraille d'El Mechouar qui mène vers la brèche qui donne sur le quartier « Ars Didou » ; la fin de l'axe est une fermeture.

Le flux véhicule est important surtout au milieu de la journée, le flux piéton aussi mais nous trouvons beaucoup de mal à marcher à travers les cafeterias qui aménagent les trottoirs du boulevard en terrasse piétinant ainsi sur l'espace urbain.

3. *Axe 3 le boulevard Hamsali*

On remarque une définition latérale le long du boulevard à cause du recul par rapport à la muraille sud imposé par les autorités militaires lorsque le Mechouar était une caserne militaire. L'espace résiduel est converti en stade accolé au lycée ben Hamed ; le côté restant est dédié aux maisons individuelles avec quelques commerces.

La rue est large avec de grands trottoirs, nous constatons un flux assez important de véhicules et de piétons dû à la présence de plusieurs arrêts de bus étant donné que le boulevard représente une artère principale de la ville sur lequel plusieurs lycées sont placés.

4. Axe 4 le boulevard de l'indépendance

Le long du boulevard, on remarque une définition plutôt horizontale influencée par le mur de clôture de la maison de la culture et celui de la caserne avec la muraille du côté opposé.

Le flux mécanique est d'un seul sens avec la brèche vers Ibn Zaghrou bloqué face au véhicule avec des barrières en fer ; le flux piéton est assez important remplissant les deux trottoirs ; le premier abrite plusieurs vendeurs fast food qui monopolisent l'espace ; et l'autre est orné par plusieurs arbres platane. Il commence assez large mais rétrécit au fur et à mesure qu'on va vers le sud ou l'on voit que le trottoir disparaît entièrement.

3. Diagnostic

1.1.1 *Potentialités du fragment*

Le fragment contient aussi un axe animé attractif par ses activités commerciales.

Les potentialités principales du secteur sont en relation avec la valeur patrimoniale des éléments historiques à l'intérieur de celui-ci (le palais d'el Mechouar, la muraille...) ; des éléments témoins de plusieurs périodes consécutives, donc une stratification très riche est un sous-sol encore plus riche, et un dialogue architectural varié opposant plusieurs périodes et tissus.

Le secteur en plein centre-ville, est bien desservi par une des artères de la ville (boulevard Hamsali) qui regroupe plusieurs lignes de bus, avec la gare ferroviaire à quelques pâtés de maisons.

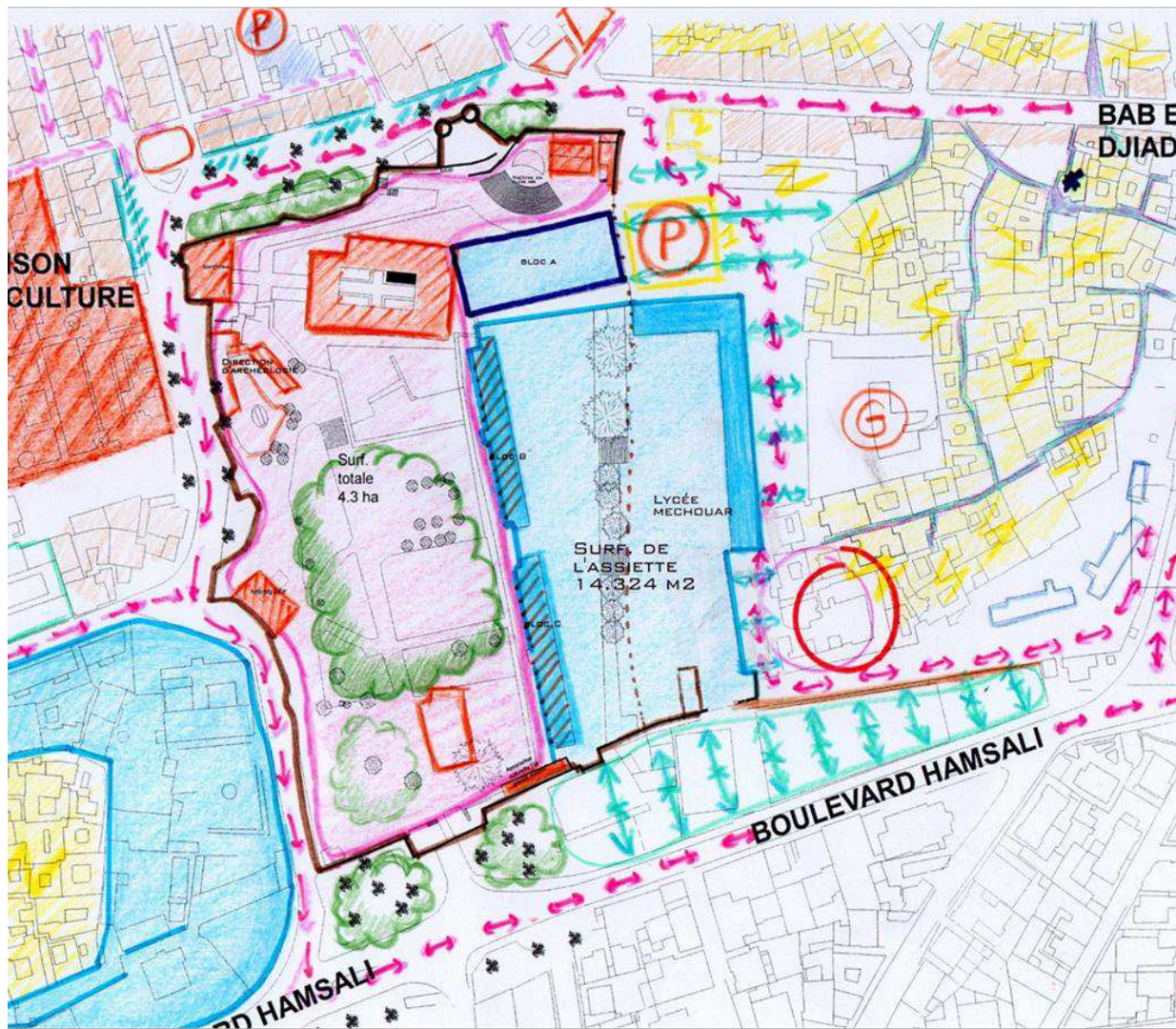


Figure 22 carte du diagnostic ; source : établi par l'auteur

Constat

- Voie a sens unique
- Voie a double sens
- Tissu vernaculaire
- Tissu colonial
- Emplacement de la caserne Mustapha détruite

Diagnostic :

- Espace urbain mal exploité
- Parking informel
- Dégradation du cadre bâti
- Zone de fouille inexploitée
- Constructions illicites
- Structure de service
- Structure culturelle
- Rupture fonctionnelle
- Structure a l'abandon
- Rupture urbaine

Nous tenons aussi compte du potentiel commercial au cœur du centre Tlemcenien, où l'on peut voir de plus en plus d'axes se commercialiser attirant ainsi de la clientèle de chaque rang social.

1.1.2 *Problèmes du fragment*

A la lumière de cette analyse typo-morphologique du fragment et l'état de l'art, nous avons pu tirer les fragilités principales de notre fragment. La carte suivante présente la synthèse de ce diagnostic.

Les problèmes de mobilité et de circulation lorsque les rues deviennent trop étroites souvent à sens unique ce qui génère de la congestion lorsque les flux sont trop importants, en plus de la rupture que représente la muraille (médiévale et coloniale) qui gêne l'accessibilité et la circulation dans le centre-ville.

Problème de rupture fonctionnelle de par la caserne militaire du côté de la muraille ouest ; et de la part du lycée ben Hamed construit à l'intérieur de la citadelle après l'élimination du fragment et de la muraille ce qui rend la citadelle comme divisée en deux sites : partie majoritairement ancienne nord et autres parties plus récentes (blocs administratifs, et le lycée) et ce déséquilibre touche plusieurs aspects fonctionnel, spatial et architectural.

Problèmes urbains dont la rupture urbaine due au recul du côté sud de la citadelle (étant une caserne à l'époque) qui est maintenant aménagée en stades.

Les problèmes en relation avec l'espace urbain qui est mal exploité : stationnement anarchique dans les tahtaha est les placettes (dû au manque considérable de places de parking) et devant les trottoirs qui sont entièrement monopolisés par les cafétérias ou les marchands ; sans oublier les nombreuses friches qui sont aménagées en parking ou endroits de stockage pour les marchandises ou tout simplement un dépotoir de poubelle ; ces friches en question ne sont que résultat de la dégradation du cadre bâti au sein du centre-ville plusieurs structures laissées à l'abandon , suivi de constructions illicites (le cas de ARS DIDOU) souvent mal famé , ce qui génère un sentiment d'insécurité dans quelques quartiers.

L'ensemble de ces problèmes et l'insalubrité des quartiers représentent la raison principale du dépeuplement du centre ancien Tlemcen qui s'est vidé de ses habitants authentiques.

1.1.3 *Problématique*

Les limites du noyau historique présentent des zones charnières, qui renferment d'importants éléments signifiants. Les abords de ce dernier lui sont donc indissociables, mais sont rarement pris en considération ce qui crée une rupture fonctionnelle, visuelle et même structurelle, et ce qui rend par conséquence la volonté de la prise en charge de la richesse patrimoniale par la valorisation des tissus anciens insuffisante puisqu'elle est principalement limitée à la partie intra-muros du centre historique, négligeant ainsi les valeurs perceptives, mémorielles et paysagères des abords.

Le centre ancien reflète l'image d'un modèle urbain antérieur, fondé sur une succession d'évènements historiques, économiques, et sociaux. Ce dernier ne répond plus aux exigences actuelles de ses habitants, et a engendré un mouvement migratoire qui vide les anciens quartiers vers la périphérie de la ville, laissant place à une migration intra-urbaine des couches défavorisées, et à une spéculation foncière du centre historique, causée par les investissements en équipements commerciaux.

La position de la citadelle d'el MECHOUAR a la limite sud du centre ancien, la situe dans une zone, où le processus de valorisation doit dépasser les actions ponctuelles à l'intérieur de la citadelle et doit prendre en charge ses abords, dont le quartier d'el RHIBA qui se vide.

L'occupation du génie militaire turc de la citadelle d'el mechouar qui interdit l'accès aux habitants annonce le « début de l'ère de la citadelle interdite » poursuivie par l'occupation militaire française puis algérienne qui consolide la vision de la citadelle interdite dans le subconscient des habitants même après l'avoir ouvert au visiteurs.

Comment peut-on réconcilier la citadelle d'el Mechouar avec son environnement ?

Mais la question ne s'arrête pas qu'au niveau urbain pour nous, car il est important à notre niveau de continuer le processus de stratifications au niveau d'le MECHOUAR et rajouter une strate contemporaine qui va créer une homogénéité fonctionnelle et architecturale et engendrer une attraction au site.

4. Stratégie d'intervention et programme urbain :

1.1.1 Objectifs

- Mettre en valeurs la citadelle et son environnement.
- Créer une liaison entre la partie sud et la partie nord facilitant ainsi la mobilité.
- Affirmer les liaisons existantes entre la citadelle et ses abords.
- Souligner l'importance d'optimiser l'infrastructure urbaine déjà existante.
- Inverser les processus de dévalorisation d'un quartier qui se vide.
- Assurer une homogénéité et complémentarité entre l'ancien et le nouveau.
- Garantir la mixité fonctionnelle.
- Assurer la lisibilité spatiale et la cohésion urbaine.
- L'ouverture vers le tourisme culturel.
- Assurer une rentabilité économique.
- La mise en valeur de l'identité et l'histoire du lieu.
- Rajouter une strate contemporaine au niveau de la citadelle

1.1.2 Principes

a Analyse thématique

L'analyse thématique consiste à chercher principalement des cas d'interventions urbaines qui ont traité la même problématique, ou confronter les mêmes problèmes relevés dans notre

diagnostique, afin de tirer des principes à adopter dans notre démarche, dans cette optique nous avons traité les exemples suivants (voir annexe)

- Quartier « Kond », d'Erevan- Arménie.
- Interventions pour la promotion économique et touristique dans le centre historique de Tripoli (Liban)
- Requalification des boulevards ouest de la commune Arras (France)

b Principes adoptés de l'analyse thématique

Requalifier les vitrines du secteur

- Restaurer la façade urbaine de part et d'autres des boulevards.
- Ouvrir des perspectives visuelles entre le boulevard et les éléments marquants de qualité.

Mise en place d'une trame verte :

- Assurer le cheminement confortable des piétons et faciliter la mise en réseau des espaces verts en ouvrant de nouveaux espaces au public.
- Offrir aux citoyens un espace de détente de rassemblement et d'expression

Reconquérir en introduisant de la mixité urbaine

- Reconquérir les espaces du MECHOUAR, en favorisant l'usage compatible aux espaces
- Garantir la mixité fonctionnelle.

Dégager et mettre en valeur les différentes strates historiques du lieu

- Mettre en valeur en contrastant
- L'ouverture vers le tourisme culturel (assurer une rentabilité économique)
- Ajouter une strate contemporaine

Animer :

- Le développement de circulation douce, la promenade équipée
- L'injection de commerces sur le nouvel axe routier qui traverse le quartier ARS DIDOU
- L'implantation d'activités économiques de type artisanal
- La création d'un équipement social et culturel

La requalification sociale des habitants

- Valoriser la diversité et gérer la mixité.
- Intervenir à deux échelles (sociogéographiques).

Irriguer, faciliter l'accessibilité et la mobilité

1.1.3 *Interventions proposées par le POS*

L'étude de restauration réalisée par B.T.M (1995) a préconisé une série d'actions :

- Préservation du caractère architectural et consolidation structurelle du mechouar
- Protection des zones sensibles (zone susceptible de recevoir des campagnes de fouilles).
- Intégration du Mechouar à la ville en augmentant sa liaison avec les quartiers périphériques afin de permettre une meilleure exploitation des potentialités du site et des activités qu'il peut prendre en charge en créant un circuit touristique.
- Intégration des activités susceptibles de préserver les valeurs (architecturales et urbanistiques) et redynamiser la vie culturelle.
- Utilisation des matériaux compatibles avec les matériaux existants et garantissant un aspect attrayant au site historique de Mechouar.
- Affectation et utilisation rationnelle des locaux existants sur la base de la capacité en surface, les caractéristiques techniques du lieu, ainsi que sa qualité architecturale et l'ambiance qu'il peut offrir
- Offrir au publique une aire de détente en plein centre-ville, animée par un ensemble d'activités.
- Ouverture de la voie de 16 m à l'Est du MECHOUAR
- Création de chemin piéton animé par des commerces reliant la voie projetée à la petite place de R'HIBA.
- Préserver accès principal (actuel) pour les piétons
- Aménagement des esplanades autour du site avec mise en valeur des perspectives qui peuvent se dégager sur les bastions poivrières
- Ouvrir le Mechouar au publique comme lieu apte à offrir un espace d'expression favorisant une dynamique culturelle et de bannir à jamais l'idée « citadelle interdite »⁹⁸

1.1.4 *Stratégie d'intervention*

a Axes du projet urbain et fonctionnalités urbaines

- Développer des équipements communautaires (culturels, sportifs et sociaux)
- Requalifier les axes routiers principaux du territoire tout en développant d'autres types de déplacements
- Développer les espaces de rencontre paysagers
- Faciliter les déplacements doux en centre-ville (piétons, vélos)

Actions

- Exploitation des espaces urbains

98

- Restauration des façades pour créer une continuité de la façade urbaine, respectant les différents style et matériaux
- Récupération de la placette de la maison de culture en éliminant le mur de clôture et excluant les barrières pour alimenter un sentiment d'appartenance à la culture
- Création de la liaison entre le côté sud et le côté nord de la citadelle après démolition d'un fragment du lycée
- Maitre en place des outils de gestion de stationnement (zones bleus)
- Récupération par la démolition de l'assiette de l'ex institut du tourisme qui est une structure a l'abandon de l'assiette du groupement d'habitations illicites
- Reconversion, délocalisation des fonctions actuelles du lycée ben Hamed et de la caserne militaire
- Création d'une liaison entre le côté sud et le côté nord de la citadelle après démolition d'un fragment
- Affirmation de la Liaison entre l'esplanade de la citadelle et l'assiette du lycée.

b Axes de développement économique

- Revitaliser les activités artisanales
- Développer l'attractivité touristique et la qualité de l'accueil
- L'organisation des festivals pour la promotion et la valorisation des produits locaux

Actions

- Restauration des maisons en état dégradé en illuminant le groupement d'habitations illicites et en récupérant les assiettes des friches et l'habitation en ruine pour en reconstruire des maison d'hôtes.
- Mise en place des écoles et d'ateliers pour revitaliser les activités artisanales et les métiers traditionnels
- Exploitation du sous-sol archéologique en lançant des fouilles tout l'étendu de l'esplanade pour en faire des fenêtres archéologiques
- Aménagement d'un parcours touristique cohérent Axes de traitement de l'habitat
- Adapter l'offre de logements aux besoins de la population (moyens financiers, accessibilité)
- Attirer de nouvelles populations
- Proposer des nouvelles formes d'habitats plus qualitatives
- Intégrer des espaces de stationnement dans les projets de rénovation des logements.

Actions

- Création de nouveaux logements
- Réhabilitation des anciens logements
- Valorisation du cadre de vie par :
- Réhabilitation des VRD essentiellement l'assainissement
- Lutter contre l'habitat vacant

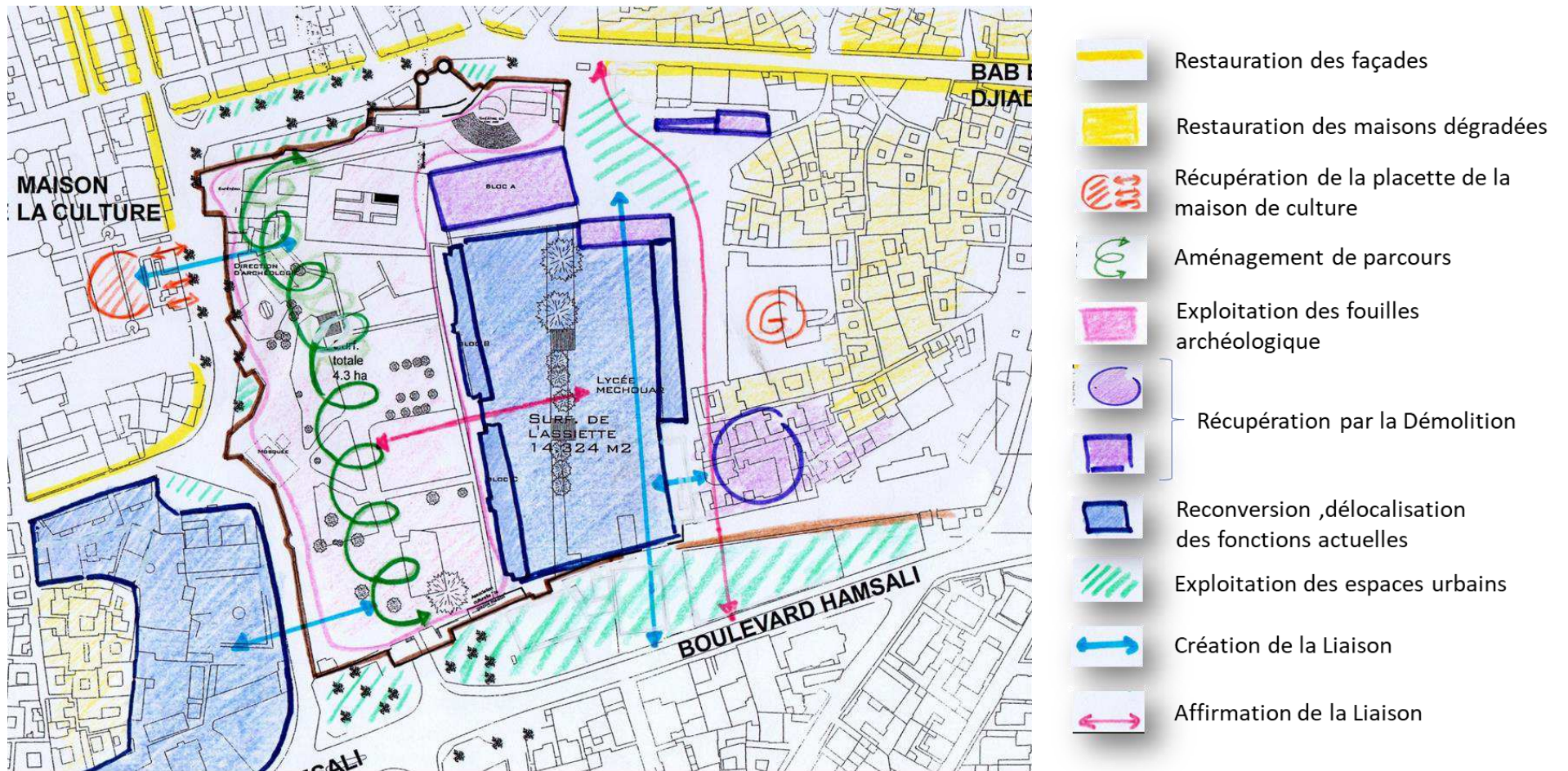


Figure 23 carte de la strategie d'intervention ; Source établie par l'auteur

1.1.5 Programme urbain

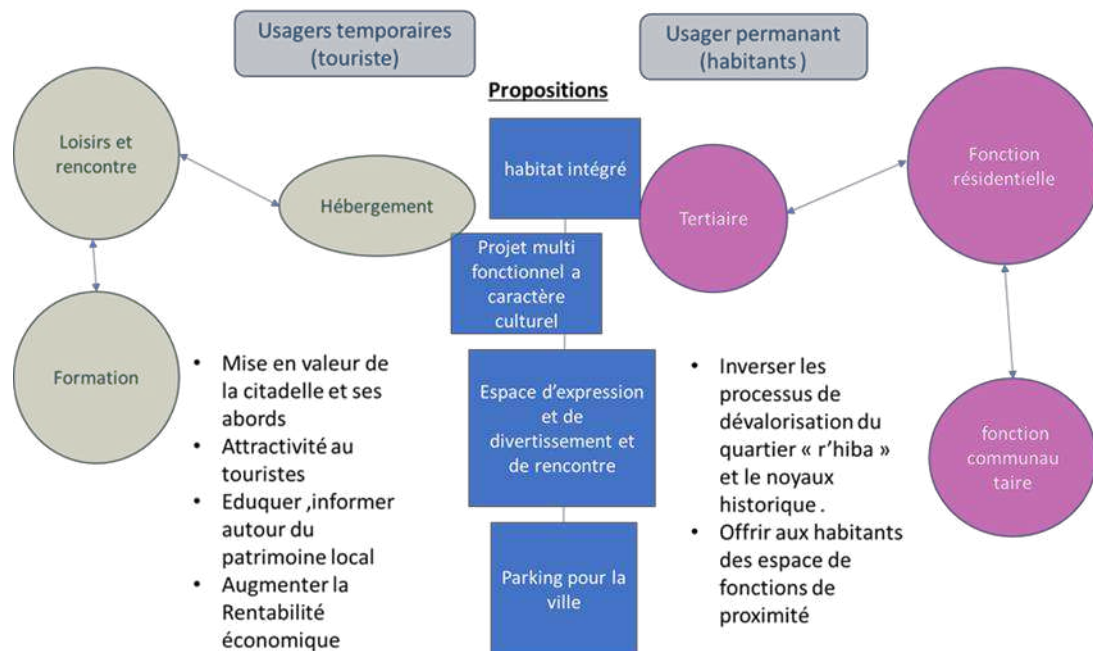


Figure 24 shema explicatif du programme urbain ;Source établi par l'auteur

Quoi ?

L'intervention se traduit par l'injection de projets culturels et sociaux à la fois, qui va participer dans la mise en valeurs de la citadelle mais aussi le repeuplement du quartier.

Pour qui ?

- les touristes
- ce projet va aussi toucher toutes les couches sociales à divers niveaux (les habitants du noyaux historique)

Comment ?

- établir un nouveau parcours touristique plus élaboré en intégrant des activités de :
 - Divertissement,
 - Découverte
 - De formation et avoir une meilleure attractivité.

- Assurer la polarité du quartier par la diversification des activités soit tertiaire ou bien communautaire, résidentiel...au sein du même projet pour une meilleure utilisation du foncier.

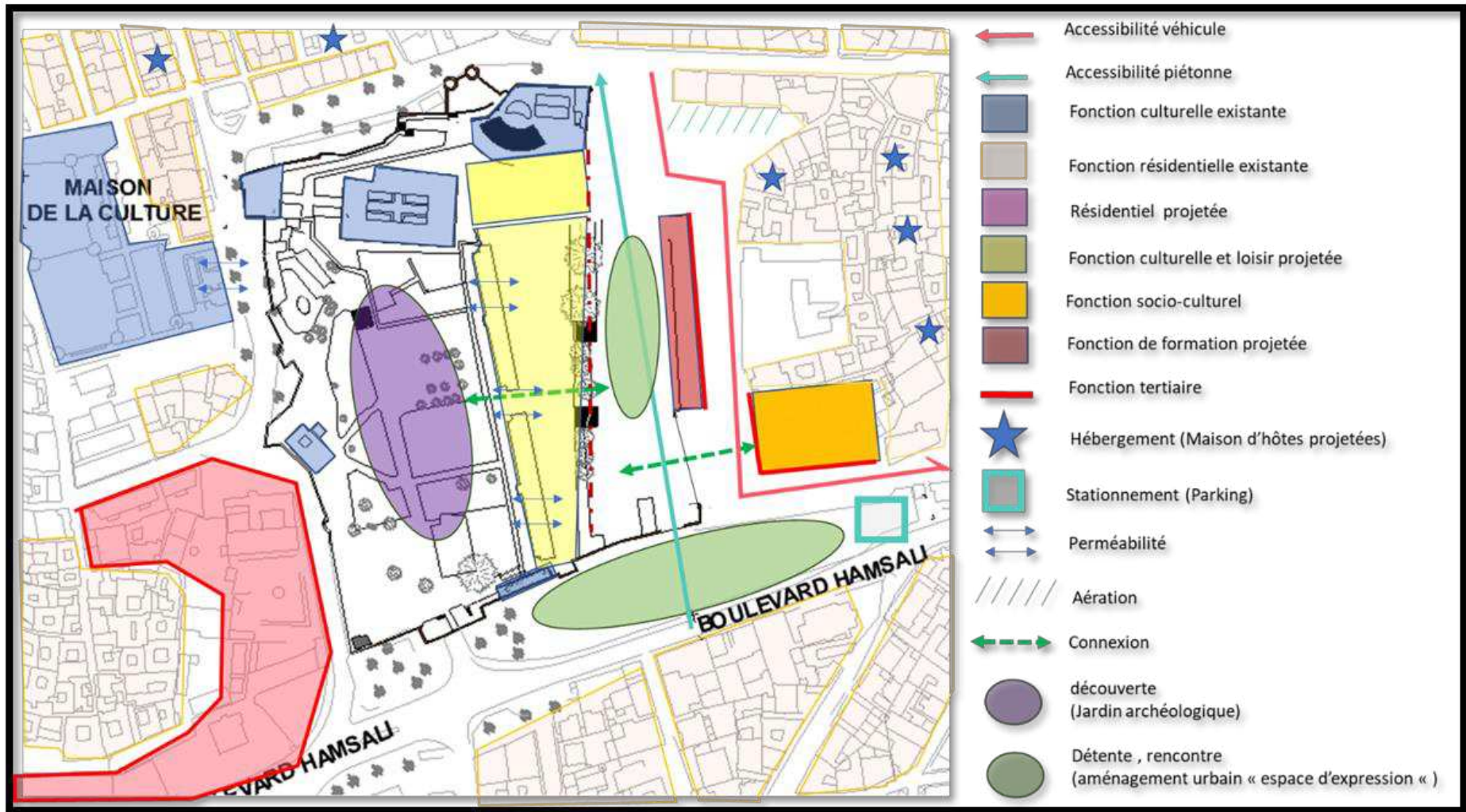


Figure 25 carte du programme urbain ;Source :établie par l'auteur

Donc le programme urbain va comprendre plusieurs entités :

- Culturel : musée, centre d'interprétation, sièges pour associations.
- Social et communautaire : centre socio culturel.
- Formation : centre de formation
- Habitat : individuel, collectif et semi collectif avec l'intégration du tertiaire
- Stationnement : parking au grand public

5. Conclusion.

Le fruit de ce chapitre est l'élaboration d'une stratégie d'intervention qui est la réponse urbaine par rapport aux différents problèmes recensés dans le diagnostic ,et qui représente le fondement de notre réponse architecturale .

Chapitre III:

Approche conceptuelle

2. Introduction.

Cette partie consiste d'abord à développer notre réponse d'une façon plus détaillée, développant seulement un fragment de la réponse urbaine, nous commenceront par l'analyse du terrain qui recevra notre projet, pour passer à l'étape de l'explication de l'idée de base ; puis nous allons procéder à une recherche thématique, qui nous aidera à la fois à déterminer un programme mais aussi consistera un point de départ pour la genèse du projet, nous allons par la suite expliquer l'aspect architectural et esthétique voulu pour notre projet, pour finir avec un titre technique qui traitera des différents aspects techniques incluant les CES.

3. Détermination du terrain d'intervention

La partie détaillée dans la réponse architecturale va concerner la partie de la citadelle et celle de l'assiette du lycée Ben Hamed.

3.1.1 *Analyse du site*

a Situation et accessibilité :



Figure 26 vue aeriennne de la citadelle avec les differents accès source :fond google earth traité par l'auteur

L'accessibilité de la citadelle se fait à partir de trois points principaux :

- BAB TOUITA au sud à partir du boulevard HAMSALI
- BAB EL MAGANA à l'ouest à partir du boulevard de l'indépendance
- Porte à l'ouest qui donne sur le boulevard de l'indépendance

En plus de l'accessibilité à partir du lycée, qui à son tour possède 3 entrées.

b Morphologie et topographie :

Le terrain d'intervention a une forme régulière d'une surface de 19300 m²,

À travers des coupes topographiques (1-1') et (2-2') nous avons constaté que le terrain est plat dans le sens longitudinal, mais avec dénivelée de 4.5 m de dans le sens transversal.

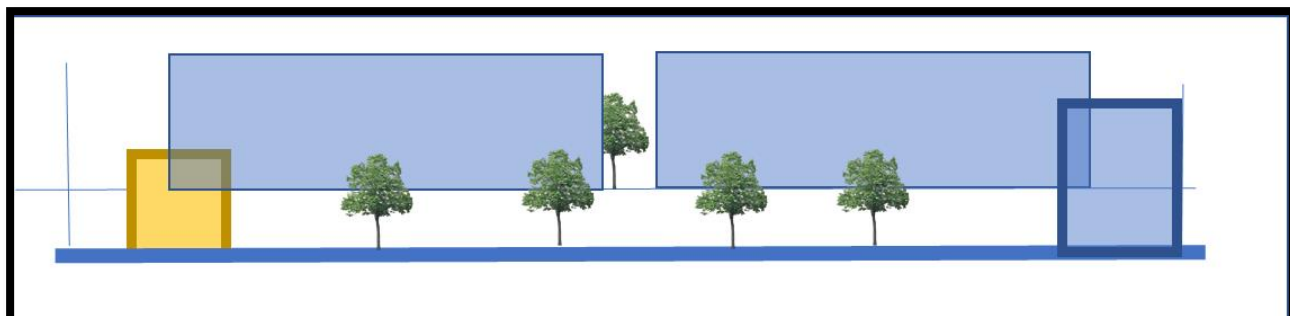


Figure 27 coupe schématique (1, 1') Source : établi par l'auteur

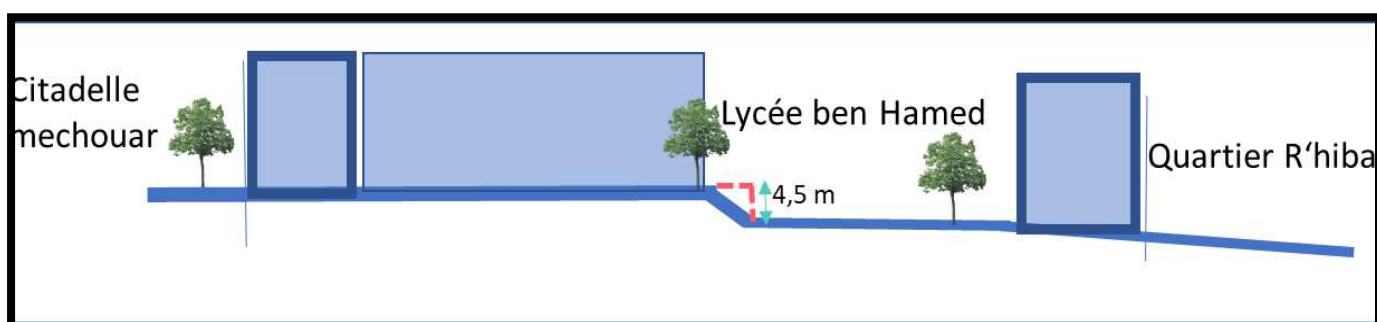


Figure 28 coupe schématique (2, 2') Source : établi par l'auteur

c Environnement immédiat

5. Gabarit :

À l'intérieur du site nous constatons les bâtiments de l'école des cadets (R+2). Dans le tissu de R'HIBA le gabarit ne dépasse pas (R+1) tandis que les hauteurs des murailles excèdent les 5m de hauteur

6. Les façades :

Il est caractérisé aussi par des façades de types colonial (ouverture en longueur) et traditionnel (système introverti).

- Façade de type traditionnel : Cette façade marquée par des éléments architecturaux tel que :
 - L'horizontalité
 - Les ouvertures petites et arquées
 - Les murs en pierre
 - Les couleurs claires
 - La façade plate (style traditionnel)
 - Texture unie.
- Façade de type colonial
 - La verticalité

- La façade du style néo-classique ; néo-mauresque ou moderne (façade en relief)
- Les ouvertures de forme rectangulaire
- Façade de différente texture et de différents couleurs
- Façade commerciale
- Une différence de gabarit

4. Description de l'idée de base de la réponse architecturale.

L'idée consiste en la projection de différents programmes en plusieurs bâtiments (certains de récupération et d'autres de nouvelles constructions) qui donnera naissance à un projet complexe autour d'un point commun qui est « le patrimoine » et cela sans dénaturer le site en s'éloignant de la perception de la citadelle comme un ilot à remplir, et rajoutant ainsi une nouvelle strate contemporaine, L'idée de base va donc comporter trois volets principaux :

- Le programme en concordance avec notre stratégie d'intervention.
- Les techniques et matériaux à choisir pour concrétiser l'idée de la strate contemporaine ajoutée.
- L'aspect stylistique qui mettra en scène cette nouvelle strate contemporaine
- Le programme

Les projets formeront un complexe dédié à la découverte et la formation autour de toutes les parties du patrimoine culturel ; patrimoine immatériel et le patrimoine matériel

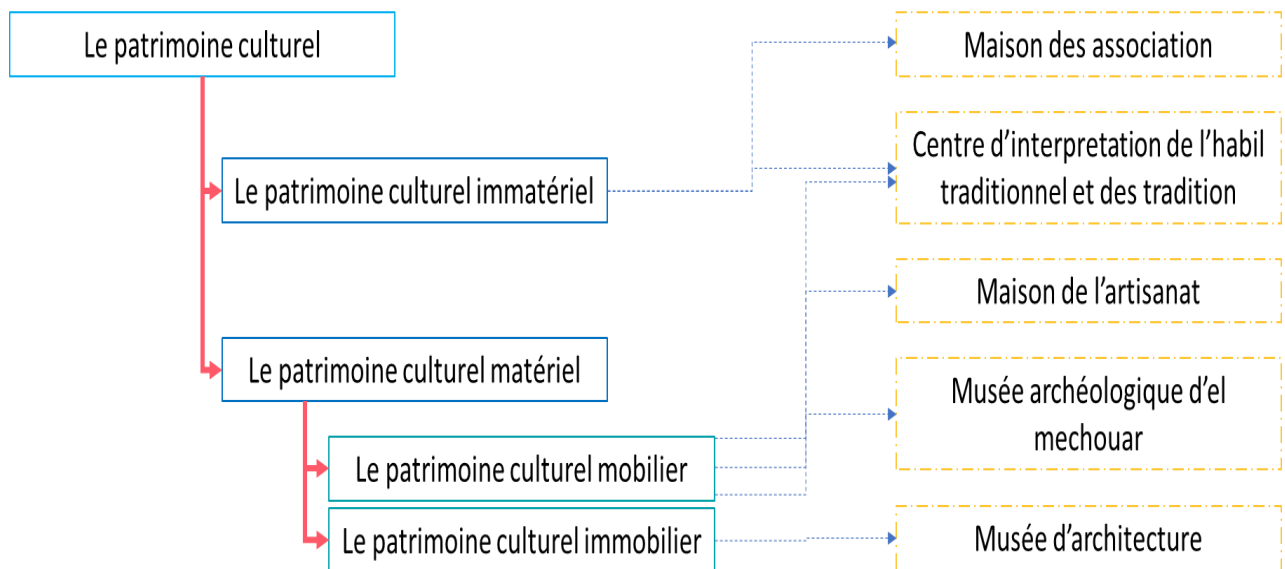


Figure 29 shema explicatif de l'idée Source : établi par l'auteur

- Les techniques et matériaux contemporains

Déchets : toute substance ou tout objet, ou plus généralement tout bien meuble, dont le détenteur se défait ou dont il a l'intention ou l'obligation de se défait.

Réemploi : toute opération par laquelle des substances, matières ou produits qui ne sont pas des déchets sont utilisés de nouveau pour un usage identique à celui pour lequel ils avaient été conçus

Réutilisation : toute opération par laquelle des substances, matières ou produits qui sont devenus des déchets sont utilisés de nouveau.

Recyclage : toute opération de valorisation par laquelle les déchets, y compris les déchets organiques, sont retraités en substances, matières ou produits aux fins de leur fonction initiale ou à d'autres fins.⁹⁹

Valorisation : toute opération dont le résultat principal est que des déchets servent à des fins utiles en substitution à d'autres substances, matières ou produits qui auraient été utilisés à une fin particulière, ou que des déchets soient préparés pour être utilisés à cette fin [...]

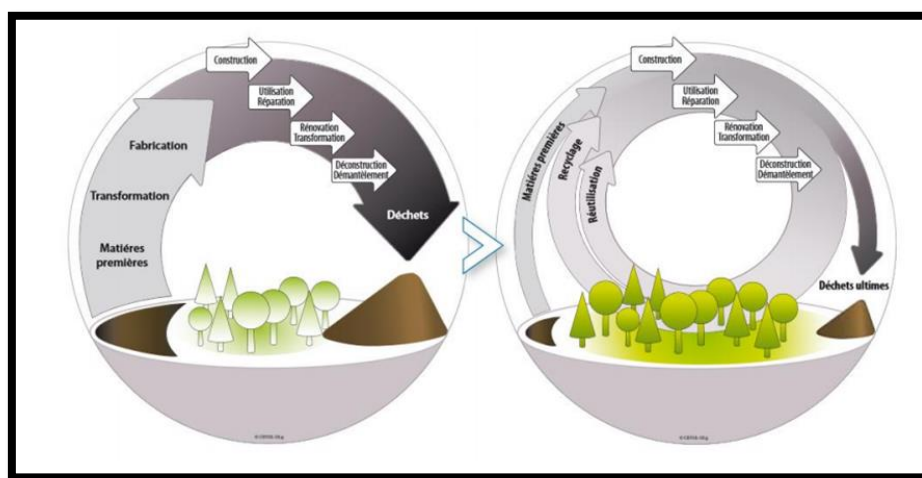


Figure 30 schéma reutilisztion des materiaeux ;Source reemploi/reutilisation des materiaux de construction ; guide pratique

La réutilisation de matériaux présente une double plus-value environnementale : la préservation des ressources naturelles et la diminution du volume de déchets ultimes. Afin de ne pas générer de paradoxe environnemental,

Parce que :

- Être exemplaire dans une démarche d'innovation et de respect environnemental.
- La qualité des matériaux de récupération peut être tout à fait suffisante et parfois même meilleure que le matériau neuf (bois durci, éléments sans COV, etc.)
- Une réduction du coût de la construction : les matériaux récupérés peuvent représenter une économie pour le projet.
- Créer des bâtiments uniques et exemplaires qui augmentent la satisfaction des employés.
- Un bâtiment écologique est un outil de marketing. L'opinion publique et la sensibilisation sur des questions environnementales prend de plus en plus d'importance.
- Les éléments récupérés peuvent avoir une valeur historique.

⁹⁹ BAZED // Réutilisation de matériaux de déconstruction

- Les performances d'un bâtiment utilisant des matériaux récupérés peuvent être identiques à celles d'un bâtiment conventionnel.
- La réutilisation peut permettre de faciliter l'obtention de certifications environnementales de projets (HQE, BREEAM, LEED).¹⁰⁰

5. Déterminer le programme

a Programme de base

Centre d'interprétation du costume traditionnel algérien : exposition et sauvegarde du costume traditionnel en plus des différentes pratiques populaires de l'Algérie.

Maison des associations : un espace de partage, de rencontres et de formations dédié aux associations de sauvegarde de musique andalouse et du patrimoine culturel en général, contenant des espaces de répétitions, ateliers de musique et bureaux associatifs.

Maison d'artisanat : un espace d'exposition, de vente et de formation artisanale pour contribuer à la sauvegarde du savoir-faire local.

Musée archéologique : exposition en plein air en vitrine du site archéologique du mechouar mettant en valeur le sous-sol archéologique de la citadelle.

Centre d'interprétation de l'architecture : exposition et sauvegarde des différents vestiges archéologiques et artistiques des différentes strates de la ville de Tlemcen.

Centre socio culturel : espace de formations, de loisir et de rencontre permettant aux jeunes tlemcéniens en particulier les habitant du centre historique, d'apprendre, s'amuser et de s'épanouir

Parking : un grand espace de stationnement en entre-sol à l'entrée du centre ancien afin de décongestionner les rues de ce dernier en incitant les visiteurs de s'y balader à pieds, et livrer aux habitant du centre un espace de stationnement.

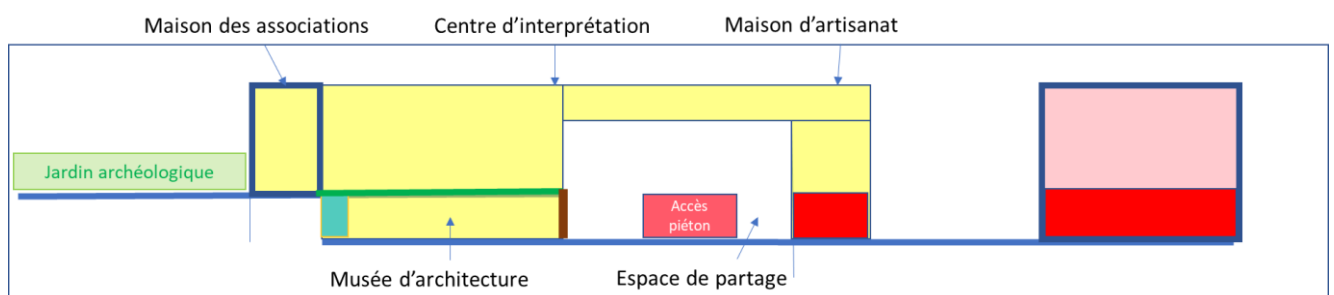


Figure 31 coupe schématique explicative du programme de base Source Etabli par l'auteur

b Analyse thématique (voir annexe)

c Programme spécifique (voir annexe)

¹⁰⁰ BAZED // Réutilisation de matériaux de déconstruction

6. De la genèse a l'idéalisation du projet

Axe de composition

- Les axes d'accessibilité :

Deux axes principaux le premier de circulation piétonne, et l'autre de circulation véhicule à l'intérieur du quartier Ars Didou

- Axe de liaison :

Qui relie chaque monument à l'intérieur de la citadelle aux axes d'accessibilité,

Ces axes permettent la création de liaison et la confirmation d'autres existantes à l'intérieur de la citadelle

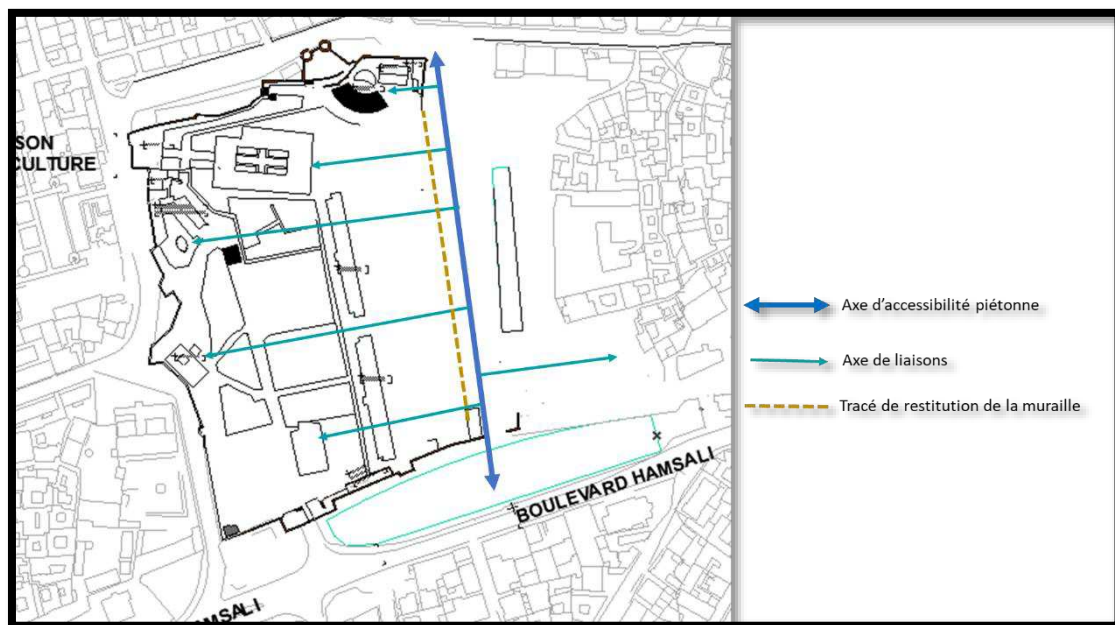


Figure 32 schéma explicatif des différents axes Source : établi par l'auteur

Espace bâtis et non bâtis

- Non bâtis

Ces axes d'accessibilité et de liaisons, représentent les percés majeurs de circulation (verticale et horizontale), les intersections entre ces dernières forment des endroits publics dont deux zones d'articulation importantes au projet, où l'on peut installer des placettes de regroupements.

L'assiette dégagée au nord du quartier sera aménagée en espace vert pour aérer le quartier

L'esplanade du MECHOUAR sera prolongée jusqu'aux limites de la muraille restituée, suivie par un autre espace public.

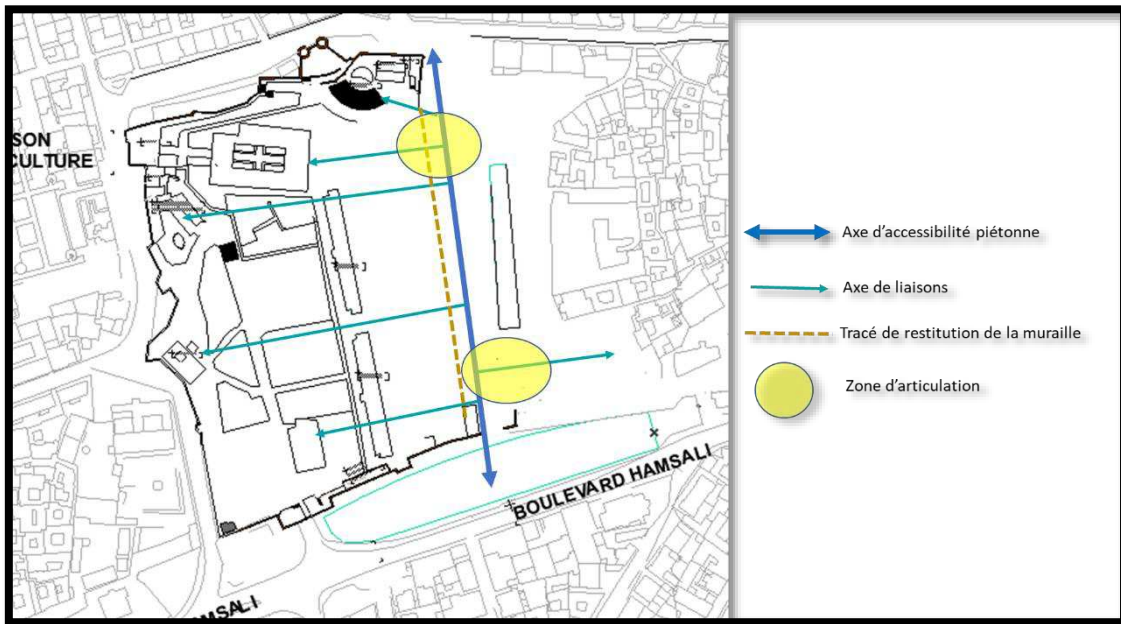


Figure 33 schéma explicatif des zone charnière Source : établi par l'auteur

- Bâti :
 - La muraille restituée fera la paroi d'une nouvelle entité bâtie (le musée d'architecture) qui prendra place en entresol sous l'extension de l'esplanade de la citadelle, profitant ainsi de la dénivelée entre le quartier et la citadelle
 - L'assiette récupérée de la démolition de l'ex-institut du tourisme sera occupée par le nouveau siège du centre d'interprétation de l'habit traditionnel et des traditions populaires

Formalisation du projet et Volumétrie

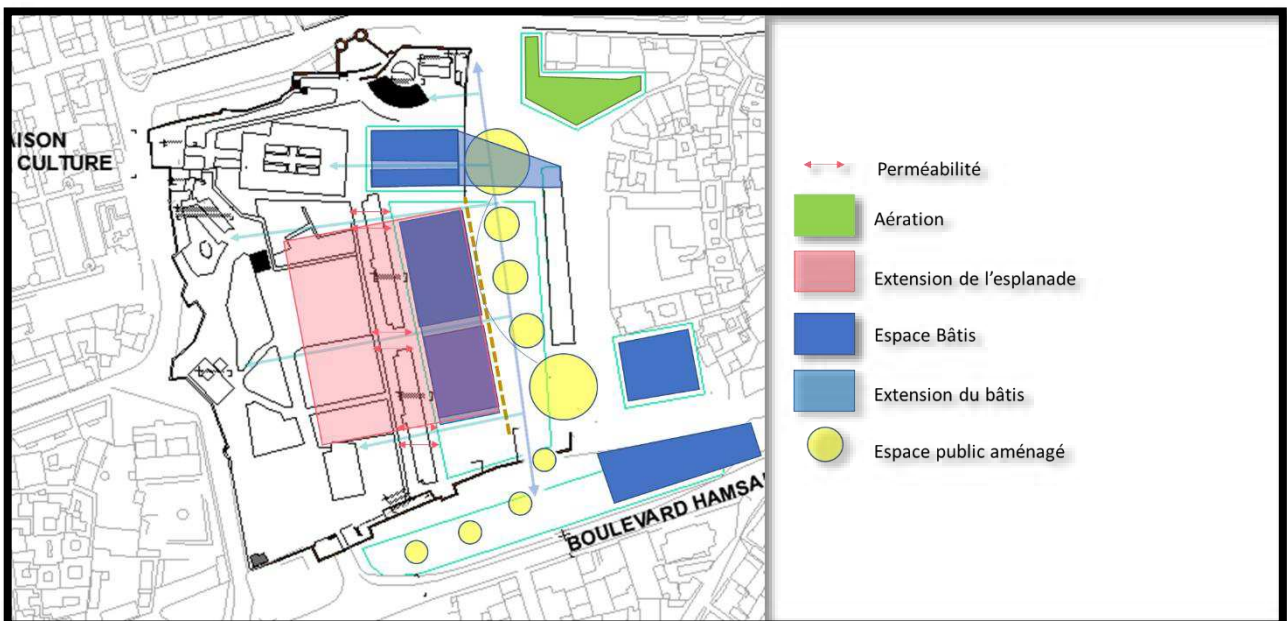


Figure 34 schéma explicatif batis /non batis Source : établi par l'auteur

Le musée d'architecture et archéologie en entresol



Figure 35 genèse du musée d'architecture source établi par l'auteur

- Le musée en entresol se tiendra sur un seul niveau.
- Son accès principal suit l'axe de liaison avec la mosquée princière, sur ce même axe se fera la circulation verticale vers l'esplanade en niveau supérieur.
- L'organisation de l'espace suit le plan mauresque des palais, différents patios l'un à l'intérieur de l'autre chacun couronné par un atrium.
- La volumétrie sera agrémentée de différents atriums

Le centre d'interprétation du costume traditionnel :

- Le centre d'interprétation à son tour est transpercé par un axe de liaison menant au palais, par conséquent il prendra deux accès, un principal donnant sur le quartier et l'autre donnera sur le palais Zianide ou le parcours continuera.
- Un fragment de liaison sur pilotis avec la maison d'artisanat est ajouté au centre d'interprétation.
- La volumétrie sera ponctuée par les éléments de circulation verticale.
- Un élément d'appel sera ajouté en porte-à-faux pour que la bâtis ne soit pas entièrement caché par le palais Zianide

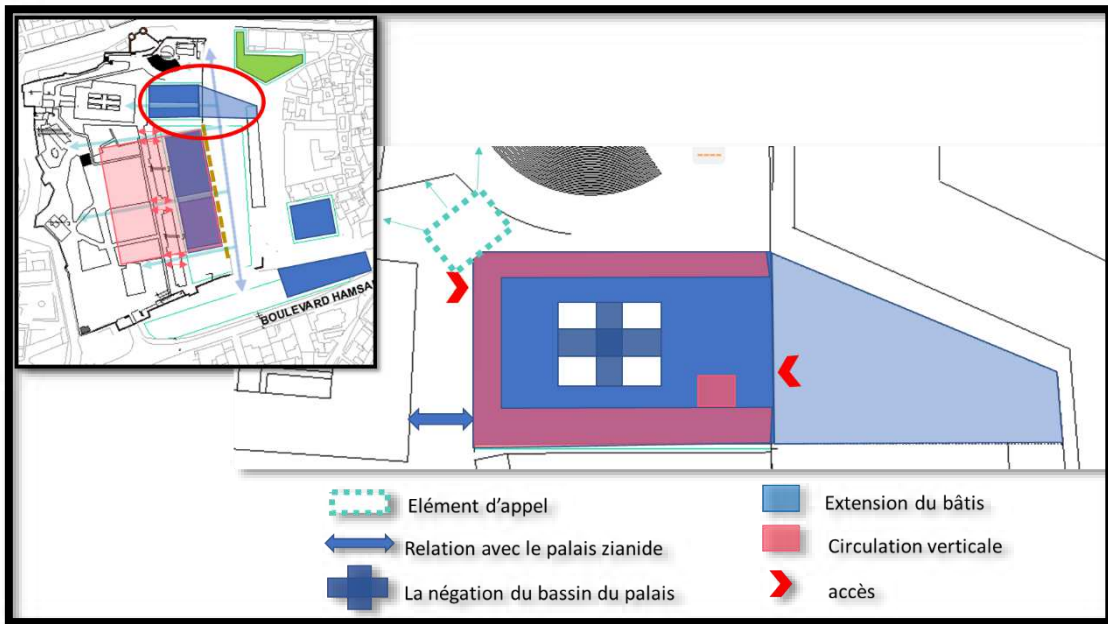


Figure 36 Figure 33 genèse du centre d'interprétation ;source établie par l'auteur

La maison de l'artisanat :

- Ce bâtiment est recuperé par reconversion en maison d'artisan avec magasin au rez de chaussée.
- Une seconde peau (enveloppe) est rajoutée à ce bâtiment pour permettre une meilleure accessibilité et visibilité ,avec deux accès aux niveaux superieurs à travers des cages d'escaliers



Figure 37 Figure 33 genèse de la maison d'artisanat ;source établi par l'auteur

la maison des associations :

- Ces deux blocs identiques seront récupérés par reconversion en maison d'associations
- Le rez de chaussée deviendra perméable donc le bloc sera tenu sur pilotis, afin de prolonger l'esplanade de la citadelle sur le toit du musée d'architecture.
- Les deux cages d'escalier permettront l'accessibilité vers les étages supérieurs.

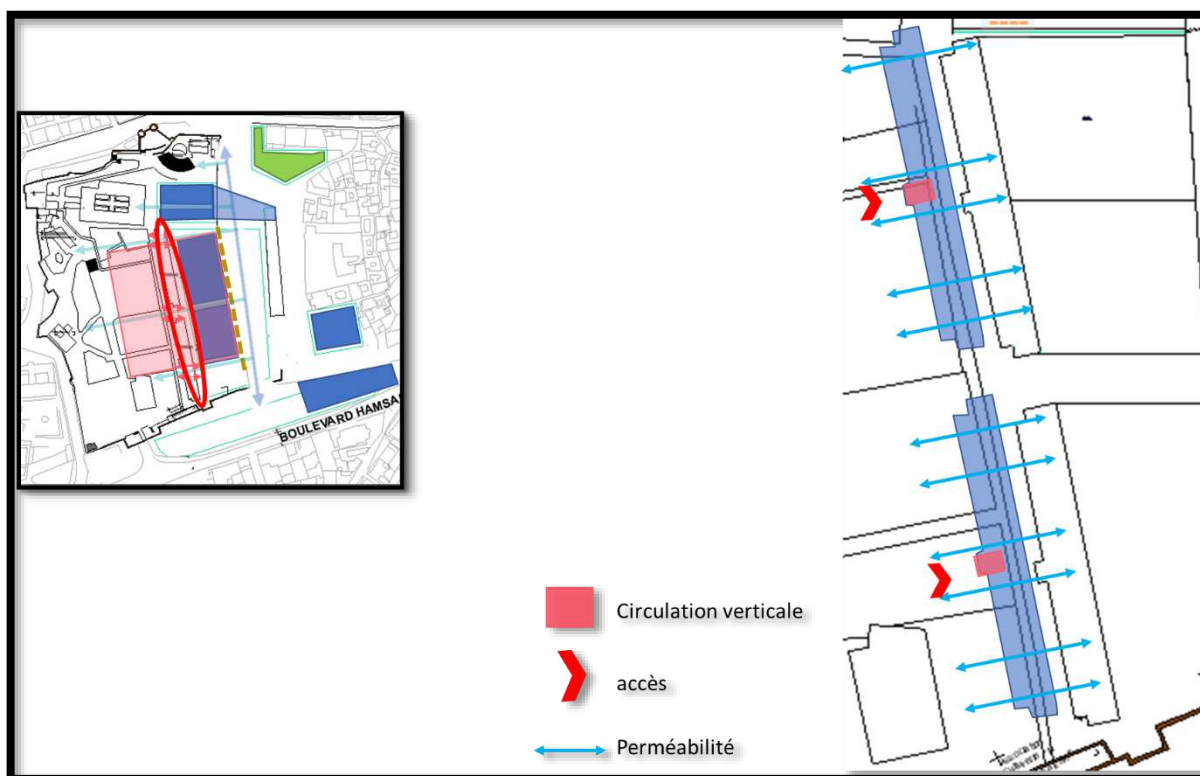


Figure 38 Figure 33 génèse de la maison des associations ,source établi par l'auteur

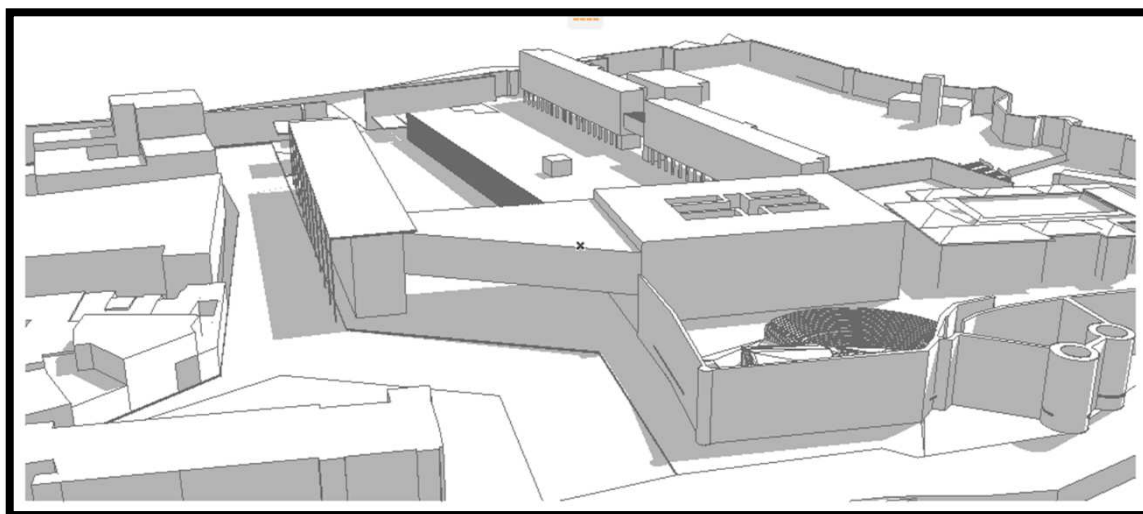


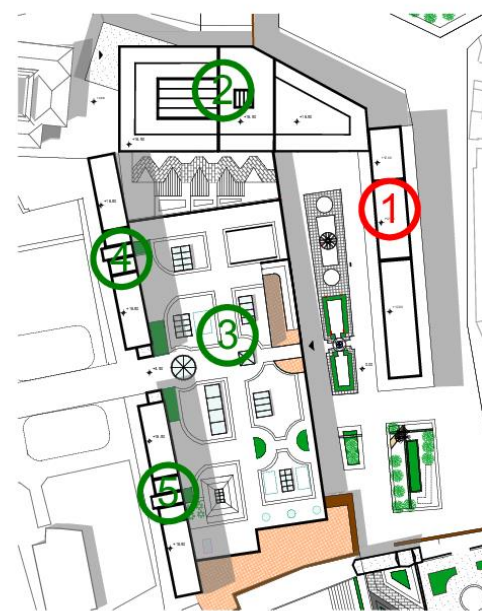
Figure 39 la volumétrie du projet dans son environnement ;source :  tabli par l'auteur

7. Aspect fonctionnel

Description des plans de la MAISON de l'Artisanat

Descriptions des plans

Le premier niveau de la maison d'artisanat est dédié à l'expo-vente artisanal et plusieurs magasins, le niveau suivant est dédié aux ateliers de formation artisanale, et le dernier étage est partagé entre deux administrations celle du centre d'interprétation et celle de la maison d'artisanat, chacune avec des accès indépendants (à partir de l'escalier).



- Fonction Culturelle (Exposition)
- Fonction Culturelle (de Loisir)
- Fonction Culturelle (de Formation)
- Fonction Culturelle (associative)
- Fonction Administrative
- Fonction Commerciale
- Fonction Culturelle (Recherche)
- Circulation Verticale
- local Technique
- Sanitaire

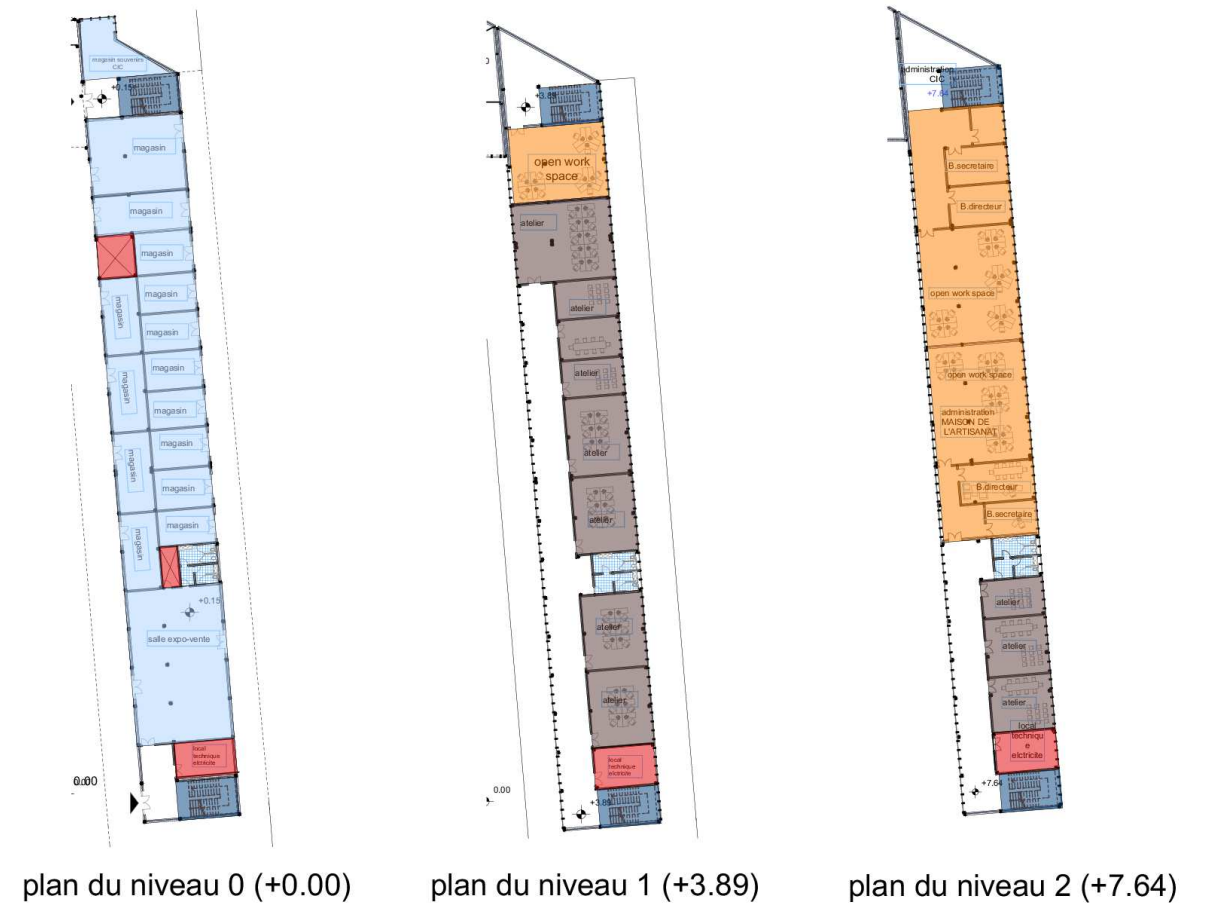
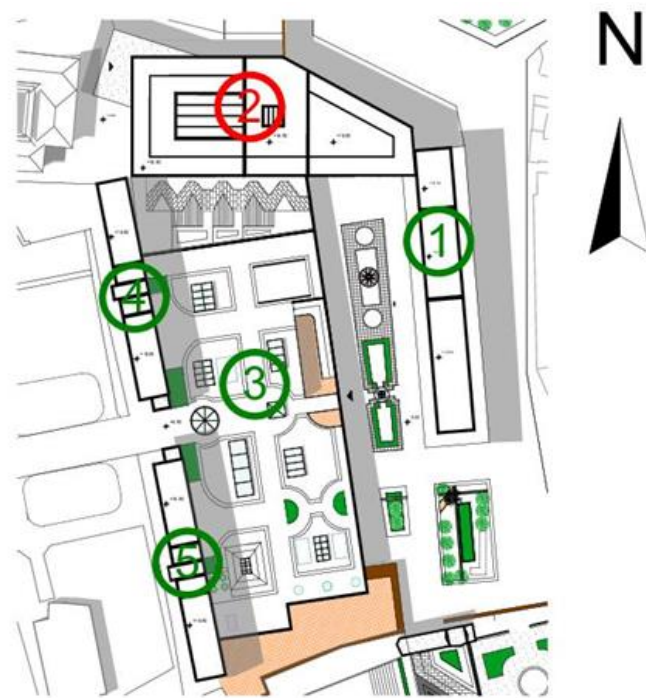


Figure 40 description du fonctionnement du de la maison de sassociations ;source : établi par l'auteur

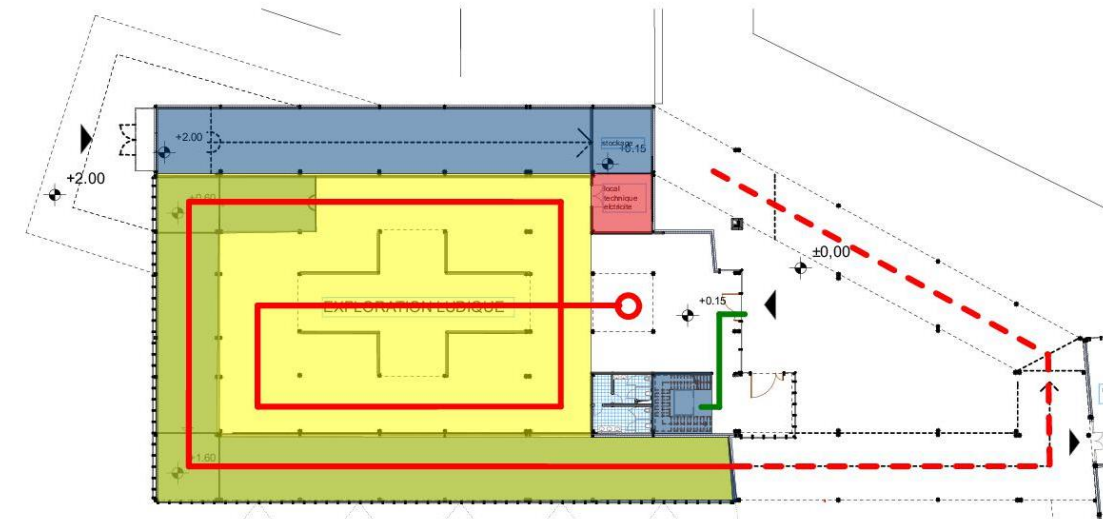
Descriptions des plans

L'accès du centre d'interprétation se fait à partir de « Ars Didou », on se retrouve dans le hall d'accueil. le parcours du visiteur commence par l'exploration ludique qui se trouve à l'intérieur de la voûte en berceau dans un espace en négation avec le bassin du palais zianide, puis on peut admirer l'exposition permanente des habits traditionnels tout le long de la rampe, on se retrouve au premier étage où l'on trouve la collection précieuse de bijoux et d'anciens habits traditionnels. À ce stade le parcours de l'exposition est bouclé par une nouvelle rampe qui mène vers le second accès qui donne sur le palais zianide pour continuer la visite, le visiteur peut choisir de continuer sa balade au sein du centre ou on retrouve au premier étage les laboratoires les archives et les réserves de collection des bijoux et de vêtements ; on peut finalement accéder à l'étage suivant par des escaliers ou l'ascenseur, ou l'on retrouve une bibliothèque un foyer et une salle modulable pour évènements.

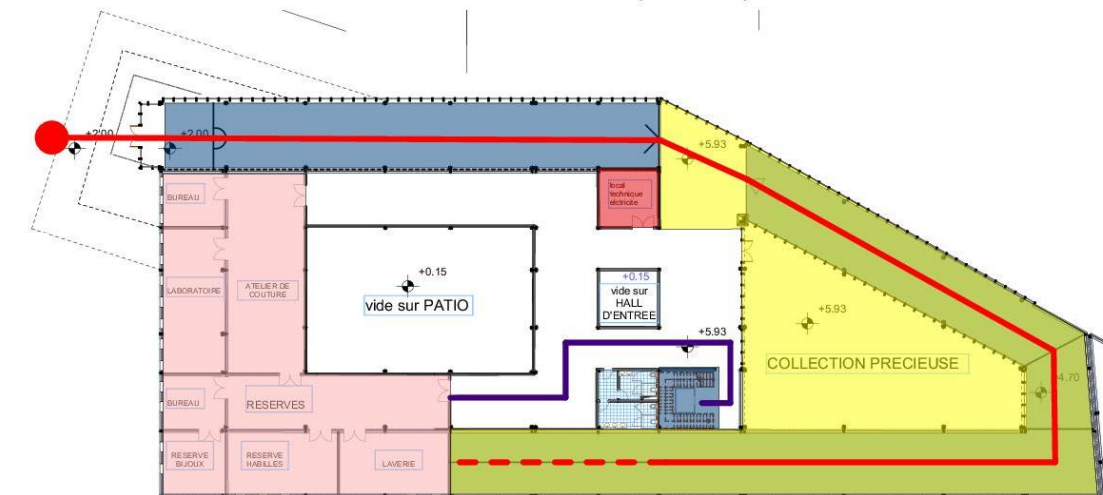


Description des plans du Centre d'Interpretation du Costume Traditionnel Algerien

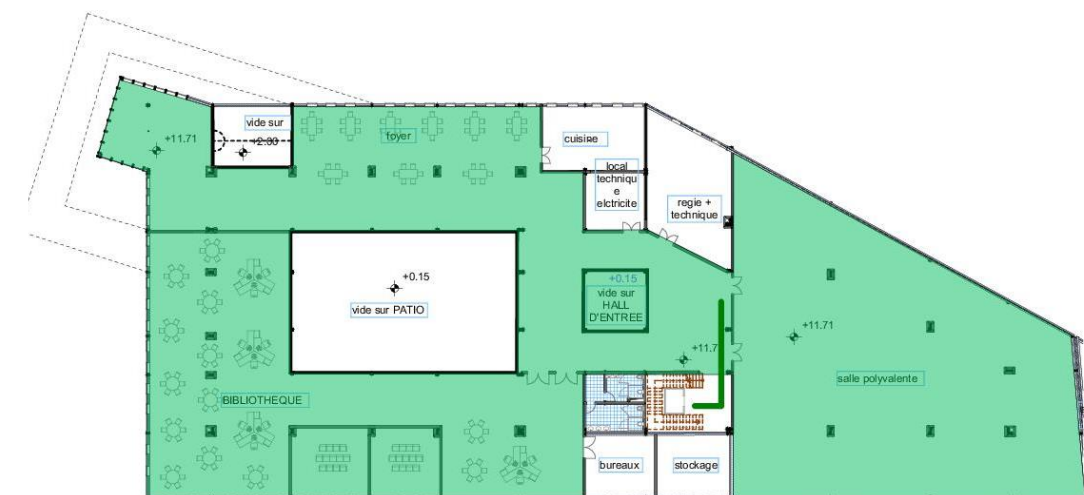
- Fonction Culturelle (Exposition)
- Fonction Culturelle (de Loisir)
- Fonction Culturelle (de Formation)
- Fonction Culturelle (associative)
- Fonction Administrative
- Fonction Commerciale
- Fonction Culturelle (Recherche)
- Circulation Verticale
- local Technique
- Sanitaire
- Parcours de visiteur
- Parcours utilisateur
- Parcours Usagé
- Début de la boucle (Exposition)
- Fin de la boucle (Exposition)



plan du niveau 0 (+0.00)



plan du niveau 1 (+5.93)



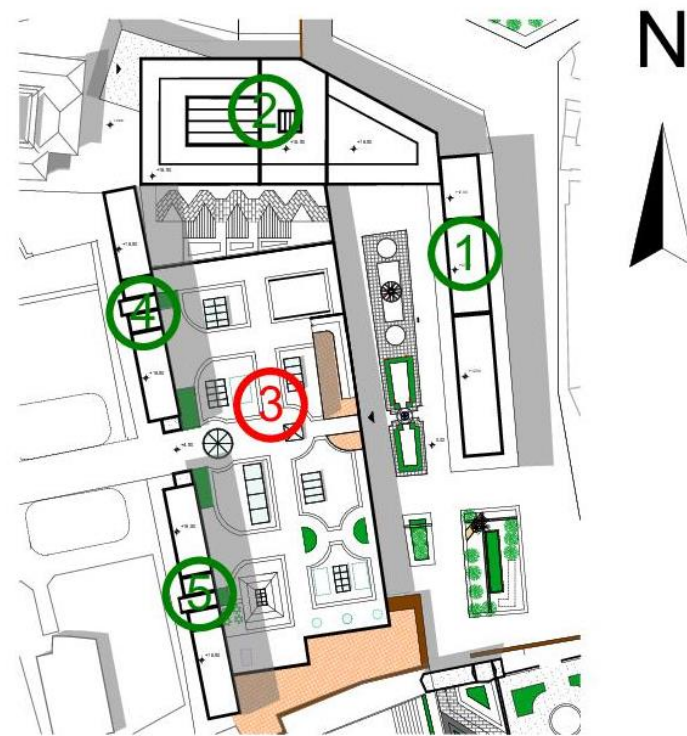
plan du niveau 2 (+10.71)

Figure 41 description du fonctionnement du centre d'interpretation ;source : établi par l'auteur

Description des plans du Musée d'Architecture

Description des plans

Le musée d'architecture s'étale sur un seul niveau, en plus de sa toiture accessible qui constitue d'un côté une continuité de l'esplanade de la citadelle mais aussi une annexe du musée d'architecture où l'on peut admirer différents types d'atrium et de toitures, couvrant plusieurs patios, car le principe d'organisation de l'espace à l'intérieur du musée est inspiré des palais mauresques où l'on retrouve plusieurs patios l'un donnant sur l'autre.



- Fonction Culturelle (Exposition)
- Fonction Culturelle (de Loisir)
- Fonction Culturelle (de Formation)
- Fonction Culturelle (associative)
- Fonction Administrative
- Fonction Commerciale
- Fonction Culturelle (Recherche)
- Circulation Verticale
- local Technique
- Sanitaire
- Parcours de visiteur
- Parcours utilisateur
- Parcours Usagé
- Début de la boucle (Exposition)
- Fin de la boucle (Exposition)

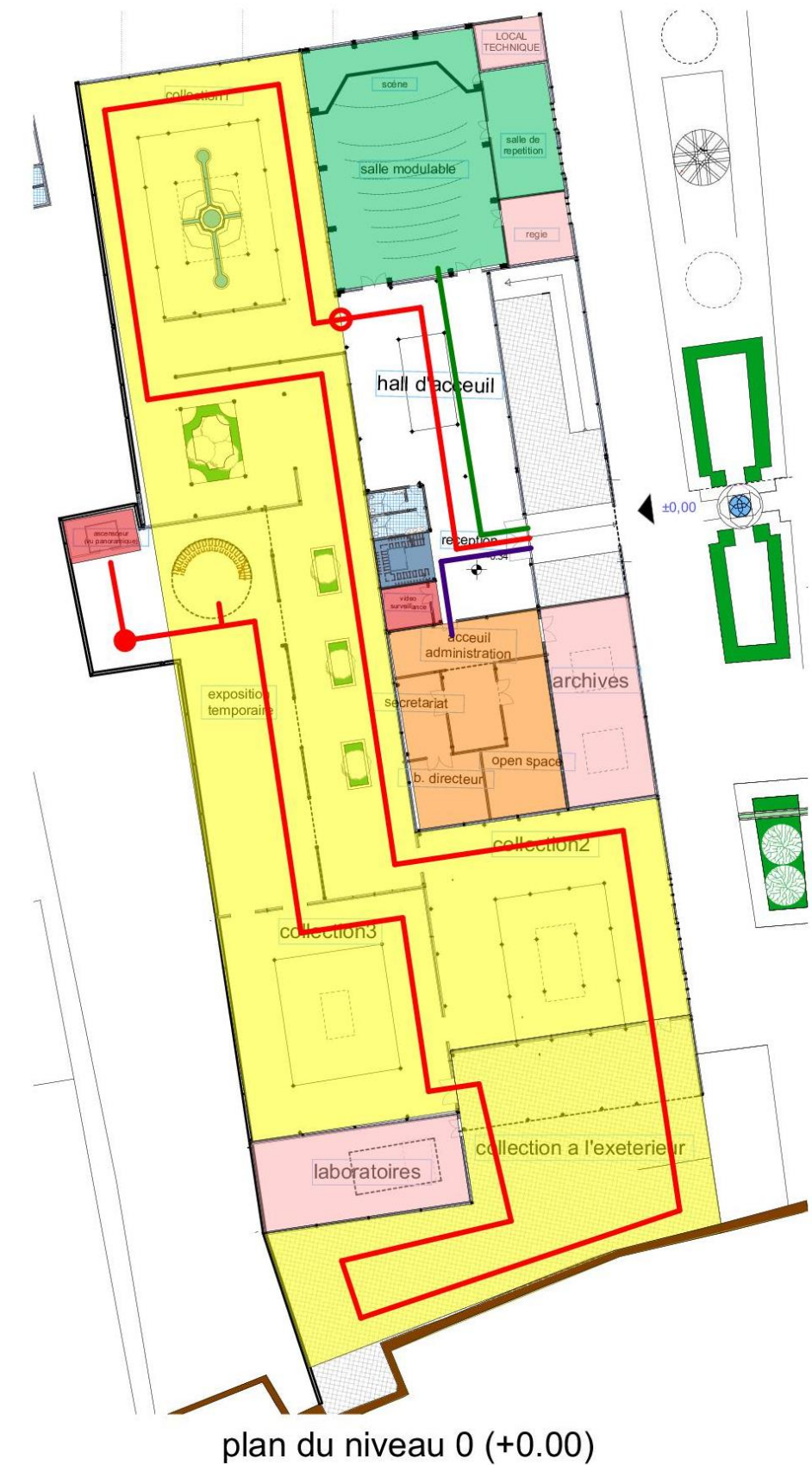
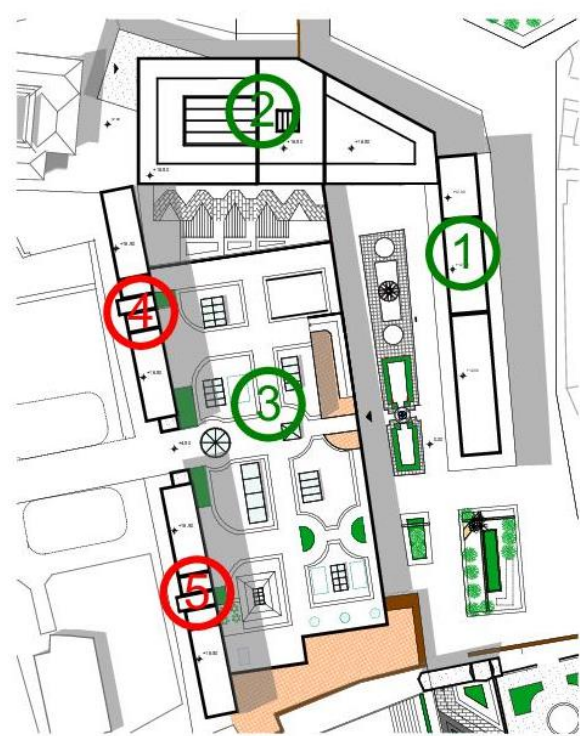


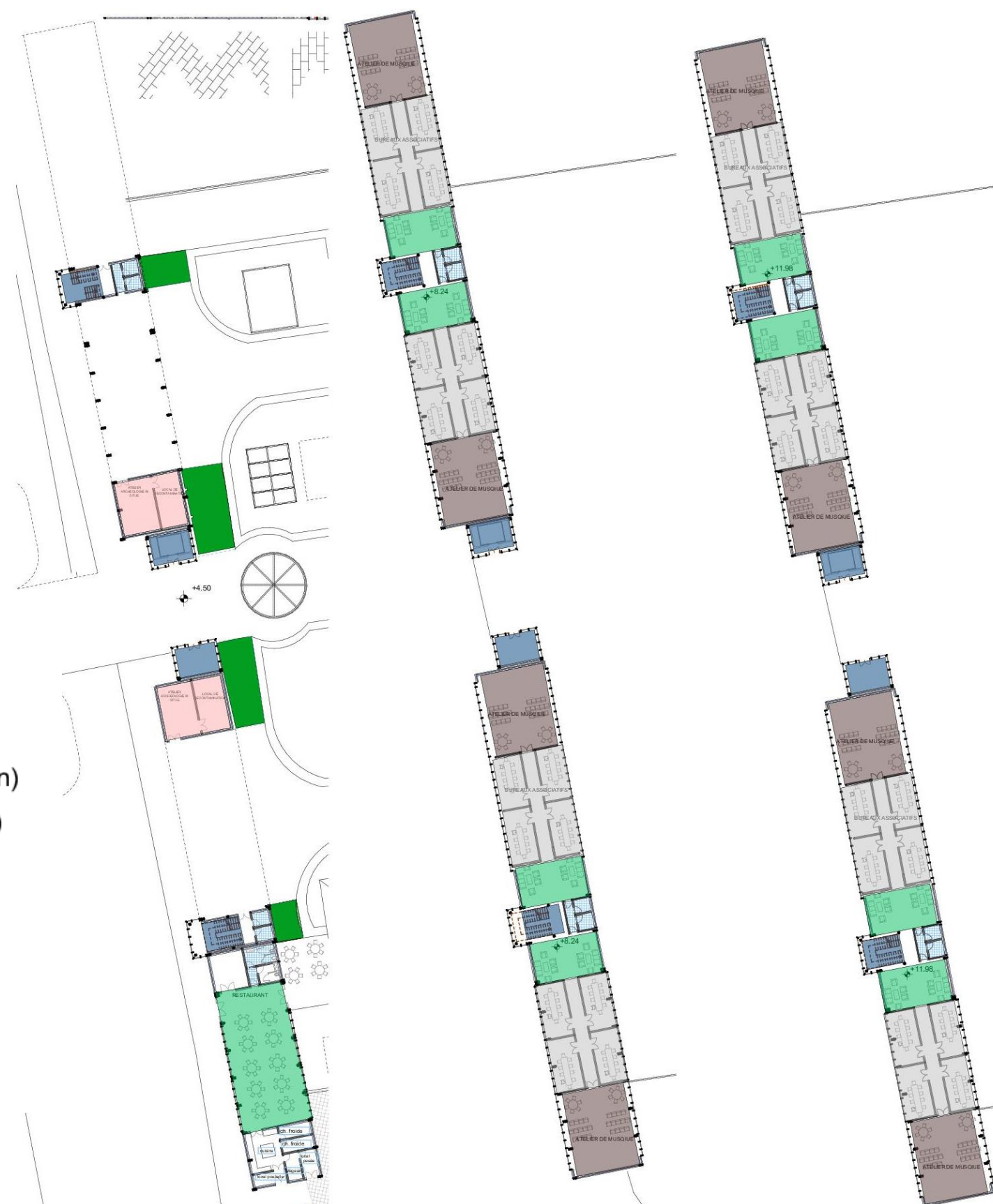
Figure 42 description du fonctionnement du musée d'architecture ;source : établi par l'auteur

Description des plans de la Maison des Associations

La maison des associations est accessible à partir de l'esplanade la citadelle, le rez de chaussée est dégagé pour avoir une continuité avec le nouvel axe d'accessibilité. Certains fragments sont transformés en locaux de décontamination et un restaurant, les niveaux restants comportent des bureaux associatifs avec des salles de répétitions et des ateliers musicaux dédiés aux associations de musique andalouse.



- Fonction Culturelle (Exposition)
- Fonction Culturelle (de Loisir)
- Fonction Culturelle (de Formation)
- Fonction Culturelle (associative)
- Fonction Administrative
- Fonction Commerciale
- Fonction Culturelle (Recherche)
- Circulation Verticale
- local Technique
- Sanitaire



plan du niveau 1 (+4.50)

plan du niveau 2 (+8.24)

plan du niveau 3 (+11.98)

Figure 43 Figure 40 description du fonctionnement du de la maison de sassociations ;source : établi par l'auteur

8. Aspect stylistique

La réflexion suivie pour le traitement de la façade se base sur le principe de rajout d'une strate contemporaine s'éloignant de tout type d'historicisme ou d'éclectisme dans l'ornementation de la façade tout en mettant en scène les éléments d'ornementation existants sur le site. ; L'intégration se fait donc par contraste au reste du site respectant :

- Sobriété
- Distinguabilité
- Minimalisme (la fonction comme seul ornementation)

Pour achever l'aspect contemporain de cette nouvelle strate nous nous sommes mis à récolter les principes stylistiques révolutionnaires propres à notre époque soit deux canaux principaux qui nous ont intéressés :

- Architecture et technologie
- Ecologique

Porte urbaine (voir annexe)

- Elle repose sur deux appuis le premier est le noyau de la cage d'escalier du parking de la ville qui se trouve en entresol ; et le deuxième est un appui en métal, sur lequel est posé une poutre du même matériau
- La porte urbaine est formée de plusieurs auvents en bois successifs, la cage d'escalier est à moitié recouverte en laissant apparaître des fragments en transparence.

Centre d'interprétation

- La rampe en relief tout en transparence comme ornementation
- Symboliser l'entrée en transparence avec un couronnement en béton
- Un revêtement de façade de recyclage de couleur noir, qui sert de fond au palais zianide

Musée d'architecture

- La paroi principale du musée est une restitution d'un tracé de remparts, par conséquent elle reprend subtilement les mêmes éléments d'ornementation (exemple créneaux et merlans)
- La porte principale est monumentale et suit le style zianide
- La façade est faite en brique recyclé vêtu de béton précontraint pour qu'elle soit distinguable par rapport aux murailles authentiques.
- La cinquième façade du musée est sa toiture végétalisée qui représente une extension de l'esplanade de la citadelle, qui est ornée d'atriums de plusieurs types exposants la diversité des formes en architecture et son évolution,

Maison de l'artisanat

- La nouvelle façade du bâtiment est faite à partir de briques recyclées en augmentant le taux de vitrage.
- Une seconde couche est créée pour une meilleure visibilité et accessibilité, cette dernière incarne des arcades pour mettre en valeur l'importance des proportions dans l'art islamique.

Maison des associations

Le principe de conception des nouvelles façades des deux blocs consiste à ramener plus de lumière à l'intérieur tout en régulant cette dernière, en installant des brises soleil pour les murs rideaux ajoutés, suivant une logique inspirée de l'ornementation du Zellidj, équilibrant entre membranes dynamiques, statiques et le vide (voir figue 44 et 45)

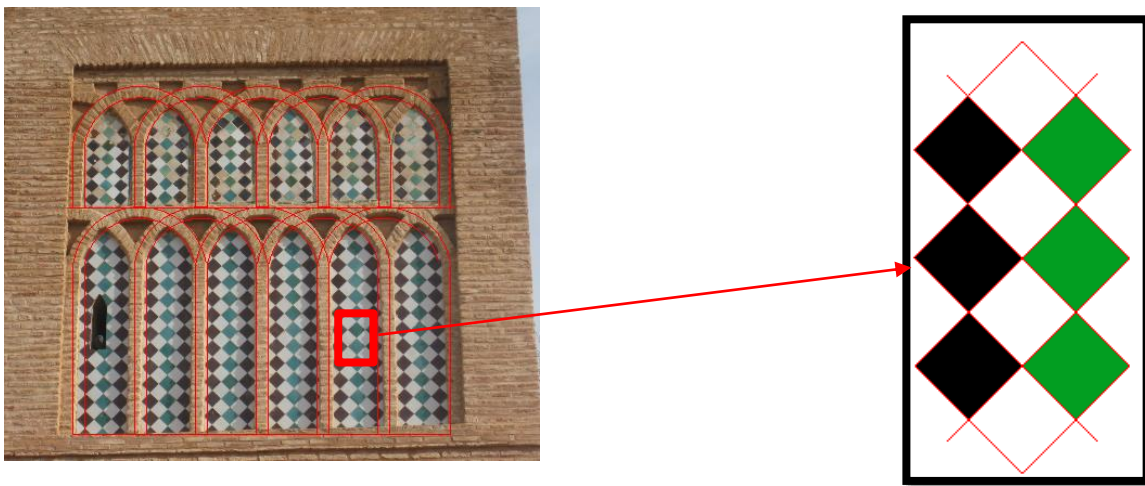


Figure 44 ornementation du minaret de la mosquée princiéere zianide au Mechouar

source :prise par l'auteur

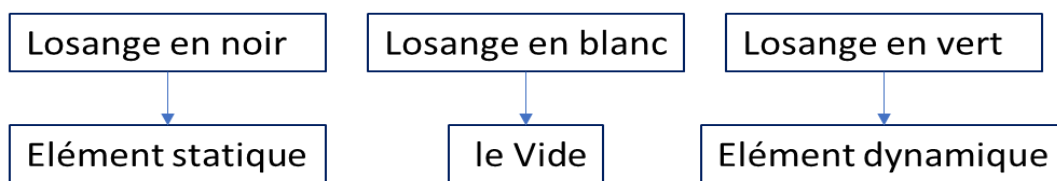


Figure 45 schéma explicatif de la logique suivie pour la façade de la maison des associations

source :établi par l'auteur

9. Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons traité les différents aspects de notre projet à savoir l'aspect conceptuel, stylistique et technique, achevant ainsi l'objectif de la stratégie contemporaine à ajouter dans la citadelle d'el MECHOUAR.

Chapitre IV :

Approche technique :

1. Introduction :

Notre projet a été conçu en tenant compte des différentes réservations techniques pour le bon fonctionnement de ce dernier, dans ce chapitre nous allons détailler les différents aspects techniques concernant notre projet commençant par le système structurel jusqu'au corps d'état secondaire

2. Système structurel

1. Structures-en béton poteau poutre (grande portée)

Les éléments de structure en béton se présentent sous diverses formes allant de la colonne à la poutre au voile ou à la dalle coulée sur place en passant par des hourdis préfabriqués. Les avantages de ces éléments sont nombreux : longue durée de vie, potentialité de recyclage, performance acoustique, grande portée possible, coût, etc. Leur énergie grise est par contre importante et la possibilité de démontage presque nulle

2. Structure légère

La structure légère, c'est une structure qui s'adapte avec plusieurs types de bâtiments ; parmi ses variantes d'ossature on trouve la structure métallique, structure démontable, etc.

- La légèreté : les constructions en acier sont en général, plus légères que celles en béton armé ou précontraint, en bois, en pierre...
- La solidité : grâce à l'homogénéité des matériaux utilisés en construction métallique.
- La résistance mécanique : grande résistance à la traction (franchissement de grandes portées). ; bonne tenue aux séismes (ductilité + auto résistance à la traction et à la compression).
- L'industrialisation : la préparation et la mise en forme des éléments de structure en acier se font en atelier. Ces éléments arrivent sur le chantier prêt à être montés et assemblés. Cela nécessite des techniques et des équipements modernes.
- Les possibilités architecturales : beaucoup plus étendues qu'en béton.
- Les modifications : aisément réalisables.
- L'imperméabilité : l'acier se caractérise par son imperméabilité (fluides : liquide + gaz). Attention lors de la réalisation des montages.

1. Structure des bâtiments reconvertis

La structure des bâtiments reconvertis est maintenue en plus de différentes dalles et planchers cependant les murs de façades seront remplacés par des murs rideaux

Une trame supplémentaire sera ajoutée en tant que galerie au bloc 1 pour faire une seconde paroi du bâtiment.

Les nouveaux éléments de la façade du bloc reposeront sur une structure supplémentaire indépendante accolée à la façade.

2. Fondations :

Toute structure a besoin d'une bonne base pour ne pas s'effondrer, c'est pour cela qu'une fondation fait office de relais entre la structure et le sol. Elle est comprise dans l'élément

architectural d'un bâtiment et a pour rôle de s'opposer au tassement et aux infiltrations des eaux, assure la transmission des charges et les répartissent dans le sol.

3. Joints

Interruption complète ou partielle d'un matériau ou d'un ouvrage, destinée en général à permettre des déplacements. Ces joints sont garnis de matériaux souples et éventuellement munis de couvre-joint¹⁰¹

La distance entre les différents joints de rupture ne dépasse pas les 25metres pour chaque bloc

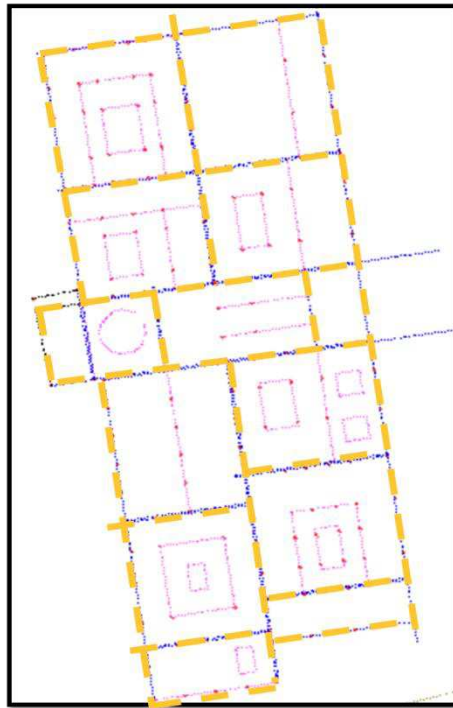


Figure 46 schéma explicatif de la distribution des joint dans le musée d'architecture

- La rampe du centre d'interprétation est isolée du bâtiment par un joint de rupture étant donné, qu'elle est dotée d'un système structurel indépendant.

¹⁰¹ Le dictionnaire professionnel du BTP ;edition eyrolls

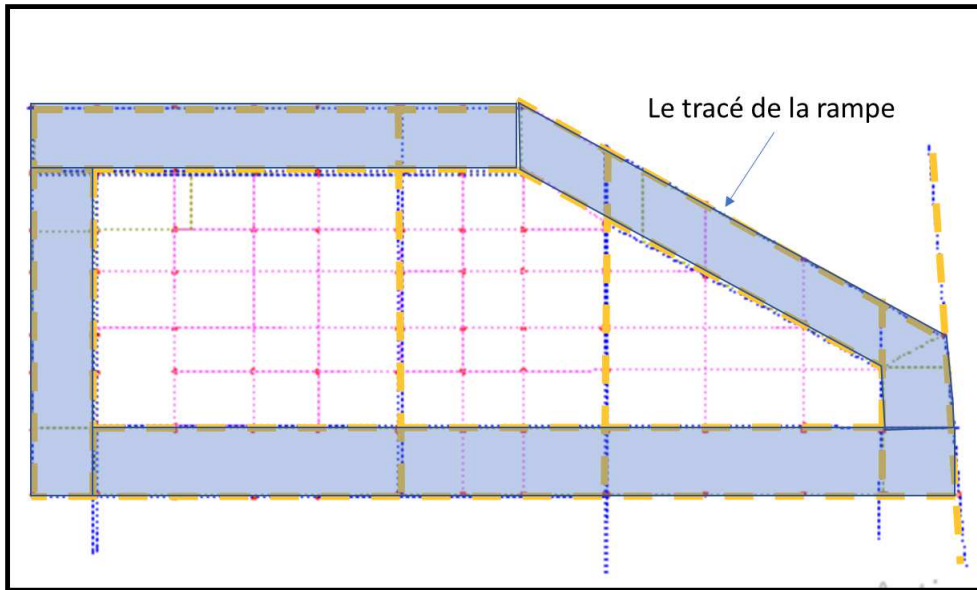


Figure 47 schéma explicatif de la distribution des joint dans centre d'interpretation du costume traditionnel

Détails de la rampe

Dans le dictionnaire, la rampe est définie comme : un plan incliné établi entre deux parties d'une construction situées à des niveaux différents et permettant le passage de l'une à l'autre.

La rampe du centre d'interprétation est constituée de deux rompes distinctes qui raccordent le niveau 0 au niveau 1 la première débute de +0.00 jusqu'à +5.50), tandis que la deuxième débute de +2.00 jusqu'à +5.50, sachant que chacune est fragmentée davantage avec des joints pour permettre la dilatation.

La rampe dotée d'une inclinaison douce a été conçue dans l'optique d'une balade architecturale et muséale puisque l'exposition se fera tout au long de cette dernière, permettant au même temps l'accès aux visiteurs à mobilité réduite.

Chaque fragment de rampe change à chaque fois de largeur et de degré d'inclinaison mais qui reste compris entre 2% et de 5%. Notamment les fragments avec de l'espace d'exposition ou la rampe doit être plus large et douce.

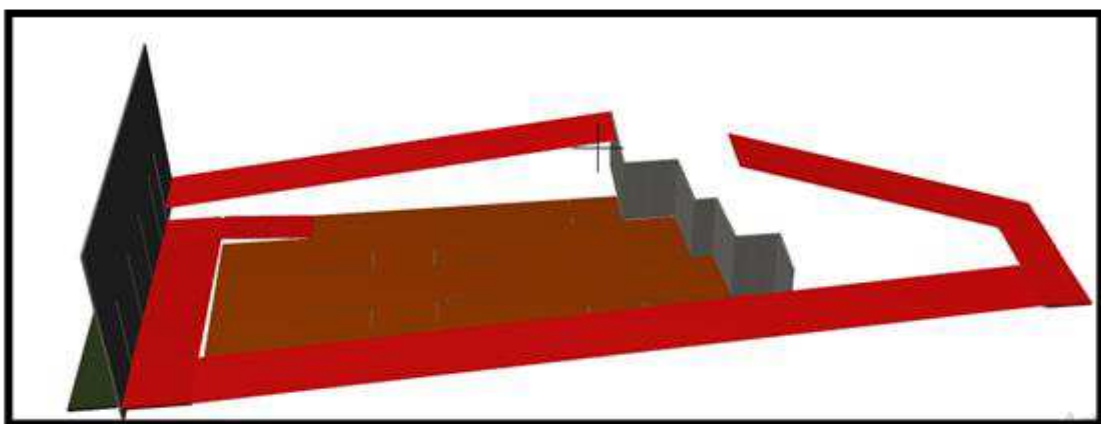


Figure 1 schéma explicatif de l'elevation de la rampe du centre d'interpretation ;source etabli par l'auteur

4. *La toiture végétalisée :*

Le concept de toiture végétalisée est souvent utilisé pour la construction des bâtiments durables ou de type HQE, qu'il soit plat ou à pente, est conçu au-dessus d'un substrat végétalisé.

Le système de toit vert contemporain comporte, de haut en bas, les couches suivantes :

- Les plantes, souvent choisies en fonction de certaines applications.
- Un substrat de croissance fabriqué, parfois sans terre (mousse de sphaigne, terreau, terre)
- Un tissu filtrant pour contenir les racines et le substrat tout en laissant pénétrer l'eau.
- Une couche de drainage spécialisé, qui comprend parfois des réservoirs d'eau intégrés.
- Une membrane imperméable de couverture comportant un agent anti-racines¹⁰².

3. Provenance des matériaux :

La provenance des matériaux.

Les matériaux destinés à l'exécution des travaux seront d'origine algérienne il ne sera fait appel aux matériaux d'origine étrangère qu'en cas d'impossibilité de se les procurer sur le marché algérien, en favorisant le réemploi et réutilisation des matériaux issus de la déconstruction :

Étapes clés de réutilisation des matériaux issus de déconstruction :

- Eviter le statut déchet et anticiper le devenir des matières afin que le réemploi / la réutilisation soit facilitée(e)
- Intégrer le réemploi / la réutilisation dans le projet architectural et définir dans l'appel d'offre un lot dédié
- Se renseigner sur la « ré employabilité » des matériaux
- Déposer, collecter et reconditionner les matériaux
- Intégrer dans les documents de marché tous les éléments décrivant la méthode de démolition sélective et précisant les dispositifs opératoires liées aux pratiques professionnelles du BTP pour la dépose, la séparation, la collecte de matériaux mais aussi leur conditionnement et la création d'une « étiquette produit » suivant le produit jusqu'à sa fourniture et précisant ses principales caractéristiques, y compris l'historique des contrôles effectués et les changements de propriétaires du matériau, en vue de leur réemploi.
- Trouver des matériaux localement
- Se renseigner tout d'abord sur ses propres chantiers ou des chantiers voisins de déconstruction/réhabilitation.
- Stocker et transporter les matériaux

¹⁰² Mémoire de master université Abou Bekr Belkaid (Arrar Hichem) 2018.

4. Façades

1. Les mur rideau.

Le mur rideau comprend un système complet de mur extérieur et de revêtement, il est généralement constitué de carde en aluminium, de panneaux de verre transparent et de verre d'allège pour envelopper un édifice, du niveau du sol jusqu'au toit.

Le type de mur rideau utilisé possède une chambre de 140mm entre les vitrages extérieurs et intérieurs pour permettre la ventilation naturelle de la façade, réduisant la transmission thermique vers l'intérieur en obtenant une grande performance énergétique du bâtiment.

2. Panneaux de façade

Panneaux de façade en Plastique recyclé, durable et écologique

Les propriétés du plastique recyclé donnent une apparence remarquable à la façade, qui est particulièrement due à l'utilisation de panneaux muraux noir anthracite et à l'état de surface du matériau. A une structure fibreuse qui crée une apparence naturelle. (L'idée des panneaux de façade en plastique recyclé a été développé par KLP® en collaboration avec les architectes de l'ANA)

Avantages :

- Durable
- Écologique
- Sans entretien
- Facile à appliquer
- Ne pourrit et ne se fend pas
- Recyclable
- Résistant aux UV, à l'eau et bon pour l'environnement

5. Les corps d'état secondaire

1. Electricité

Le courant fort transporte de l'énergie électrique. Les câbles acheminent l'électricité selon le besoin.

Le courant faible, quant à lui, transporte de l'information : son, vidéo, internet... Il s'agit bien d'un signal électrique, mais de très faible intensité.

Une centrale de groupes électrogènes utilisée comme source de remplacement

On prévient les risques liés à un arrêt intempestif des "fonctions vitales" des établissements.

Notre projet contient deux groupe distinct, chaque groupe alimente deux blocs.

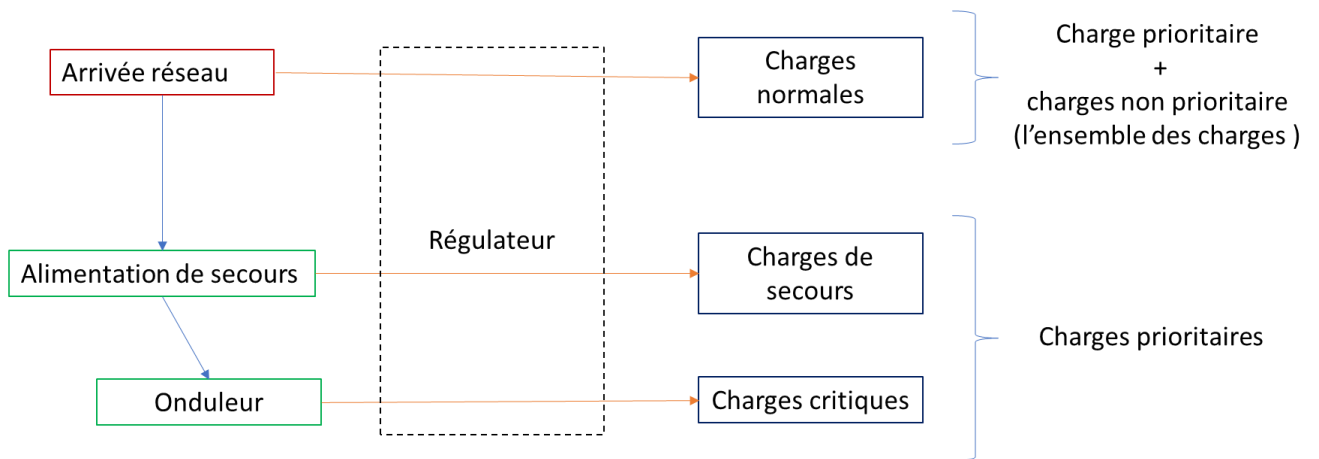


Figure 49 Figure 41 schéma explicatif du fonctionnement de l'alimentation de secours (en courant) source : établi par l'auteur



Figure 48 □ L'emplacement du groupe électrogène

- Le courant fort
 - Le courant est distribué à partir d'un TGBT principale relia à un groupe électrogène, pour alimenter plusieurs armoires de distribution qui vont alimenter chaque niveau de chaque bloc et cela comprendra :
 - Alimentation du réseau de distribution d'éclairage :

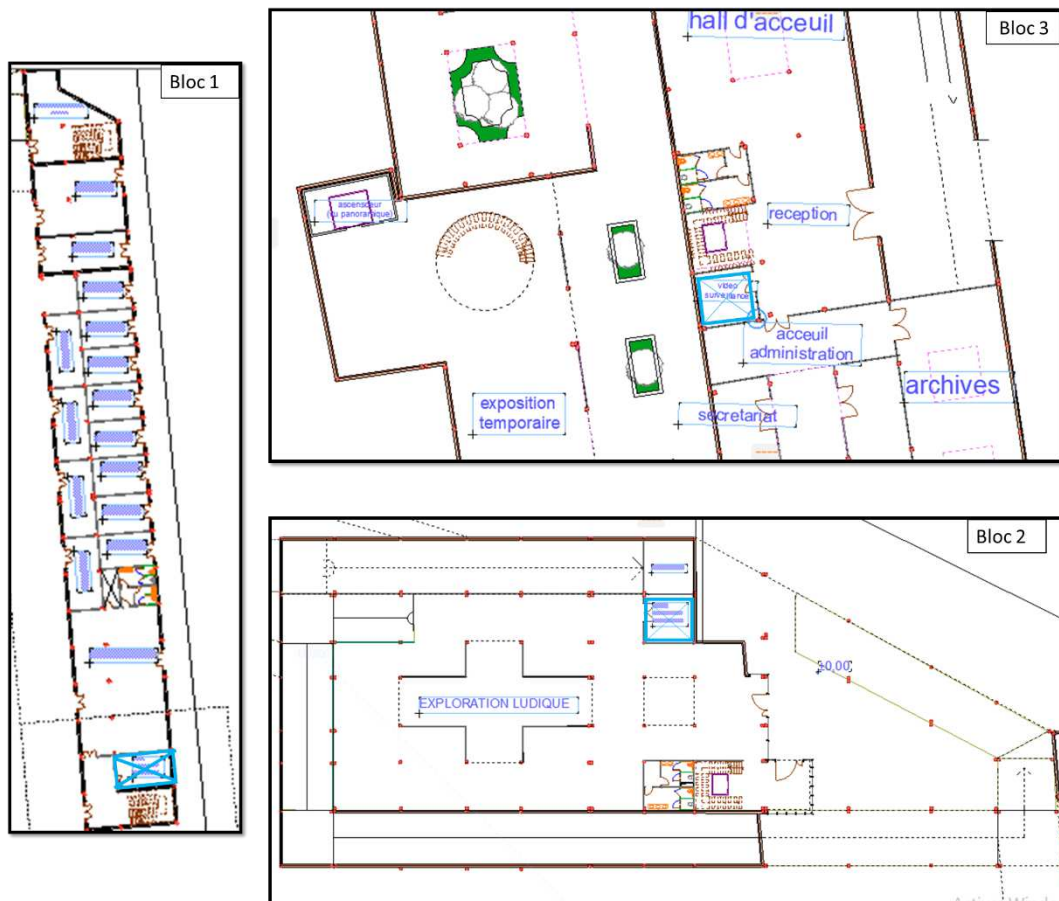


Figure 50 Emplacement des armoires et des tableaux électrique basse tension ;source établi par l'auteur

- Télérupteur à 1 foyer ; Va et vient ; double allumage ; simple allumage ; variateur de lumière (d'éteindre ou de varier l'intensité de la lumière avec visualisation de son niveau) ; double va et vient
- Alimentation des projecteurs extérieurs
- Alimentation de Prise de courant
- Alimentation éclairage signalétique
- Alimentation des centrales de traitement d'air
- Alimentation unité extérieures split system
- Alimentation surpresseur
- Alimentation ascenseur
- Alimentation centrale alarme
- Alimentation de l'éclairage de sécurité
- Alimentation du système d'alarme d'incendie
- Coffret bris de glace :
- Avertisseurs d'évacuation
- Coffret d'énergie :de coffret d'énergie d'une autonomie 1h (27V), équipé d'une carte de surveillance des commandes et de la signalisation y compris conduit
- Alarme d'incendie
- Tableau de détection
- Déclencheurs manuels

- Alimentation électrique de sécurité Pour alimenter le système de Détecteurs automatiques incendie
 - Détecteur optique de fumée
 - Détecteur thermique
 - Interface conventionnelle/adressable Permet d'associer des points de détection conventionnelle à un tableau de détection adressable
 - Diffuseurs sonores Dispositifs actionnés de sécurité

Alimentation du Détecteur de mouvement :de la technique infrarouge passive. Le détecteur de mouvement détecte les sources de chaleur en mouvement dans son rayon d'action, et commute automatiquement un appareil.

- Courant faible

Les réseaux de câbles qui vont distribuer de l'information, mais aussi permettre de communiquer : réseaux câblés, antennes hertziennes, paraboles, réseaux audiovisuels, installations multimédia (TV, baffles...), téléphonie, vidéosurveillance, alarmes, Ethernet (diffusion de l'internet en filaire, par opposition au Wifi) seront installés dans une gaine sèche partant du local de vidéo surveillance.

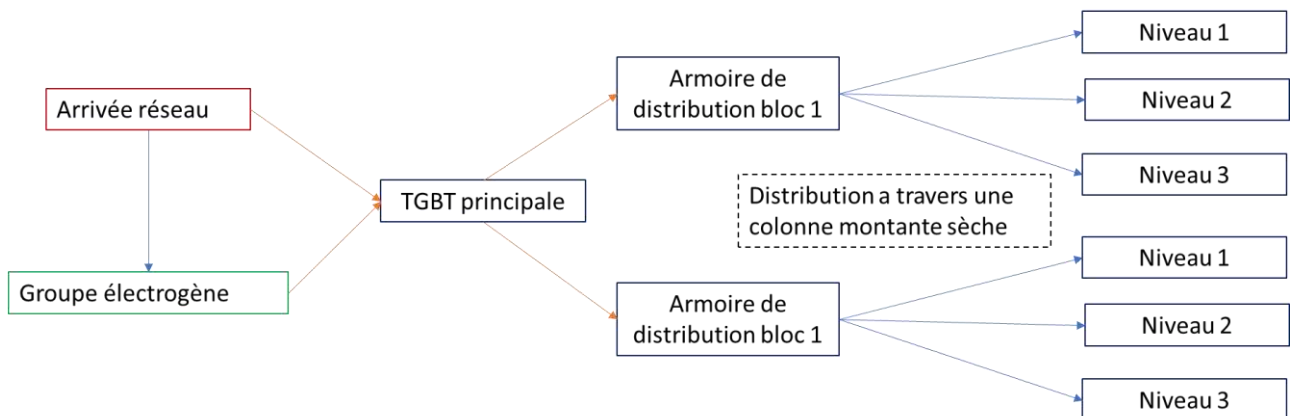


Figure 51 schéma descriptif de l'alimentation en courant ;source : établie par l'auteur

2. Eclairage

Emplacement des tableaux de commande éclairage :

Voir figure n :

Nous avons prévu de l'éclairage naturel en éclairage zénithal qui s'ajoute à l'éclairage artificiel à l'intérieur comme à l'extérieur en prenant en compte l'éclairage de sécurité.

Le type de luminaire, l'intensité de la luminosité et sa couleur ont été choisi d'une manière à répondre au besoin imposé par chaque fonction afin d'obtenir l'ambiance appropriée pour chaque espace.

- Eclairage de secours pour voies d'évacuation
- L'éclairage des couloirs et escaliers

Dans l'escalier, l'éclairage souligne le relief des marches. Sans lumière aveuglante et directe écrasant le relief mais plutôt des luminaires à diffuseur. Comme dans le couloir, des appliques et un éclairage à faisceau fait l'affaire. Les appliques accroissant visuellement l'espace. Des éclairages installés au bas des murs, le long du couloir et côté des marches, créent un effet théâtral original

- L'éclairage dans les salles de bain

L'agencement y étant quasi immuable, on peut installer des luminaires fixes pour l'éclairage général, comme des spots au plafond. Pour l'éclairage autour des miroirs, il vaut mieux les installer de chaque côté plutôt qu'au-dessus : cela évite les ombres sur le visage. Veiller enfin à l'installation électrique et à la tenir loin des sources d'eau.

- Locaux de travail (sans activité manuelle)

Pour éclairer sans éblouir, un éclairage à faisceau ascendant diffusera une lumière d'ambiance. Idéal dans les zones de travail, évitant notamment les reflets sur les écrans d'ordinateurs. En plus d'un éclairage ponctuel dirigé sur la zone de travail illuminant le point d'attention (lire, écrire) : pour ne pas fatiguer les yeux. Enfin, des bandeaux fluorescents fixés au mur dissimulés derrière des écrans diffusent une lumière uniforme.

- Eclairage pour locaux de travail pour activité de précision (atelier d'artisanat)

Combiné performance visuelle et confort visuel, donc un éclairage de la zone de travail localisé et adapté en complément de l'éclairage général. En plus d'une uniformité de l'éclairage et un équilibre des luminances pour éviter les éblouissements notamment.

- Eclairage pour espace de loisirs et de rencontre

Pour un climat chaleureux, des suspensions permettront à la lumière de se réfléchir sur la surface de la table. Pour une ambiance plus chaude, les tables sont parsemées de petits lustres. Qui ne sont pas trop hauts afin ne pas éblouir les convives, ni trop bas afin que l'on puisse toujours distinguer les objets sur la table. A l'arrière-plan, un éclairage discret (lampes à poser, lampadaires ou appliques) émet une lumière diffuse.

- Eclairage des espaces d'exposition

Dans cette pièce « technique », l'éclairage assure une ambiance agréable et donne une lumière suffisante sans zone d'ombre sur les plans de travail. Pour commencer, il y a un éclairage général, fixé au plafond, éclairant toute la pièce. Puis un éclairage localisé du type spots, rails ou bandeaux, installés de façon à éviter les ombres, qui illuminent spécifiquement les plans de travail et les pièces exposés

- Eclairage de la salle modulable :

Comme une salle de spectacle la salle possède une scène et un jeu de lumière et plusieurs projecteurs indépendants en plus d'un éclairage général aux plafonds et plusieurs appliques murales modulés.

- Eclairage à l'extérieur :

L'éclairage à l'extérieur sera assuré par :

- Les poteaux d'éclairage conviennent le long des allées
- Les spots au sol conviennent le long des allées ou pour mettre terrasse ou pelouse en valeur.
- Les spots orientables, plutôt décoratifs pour les bordures, les arbustes et arbre.
- Les appliques pour les façades principales
- Les projecteurs, pour un effet mise en scène des différents bâtiments de valeurs

3. AEP et réseau d'incendie

Emplacement des deux bâches d'eau AEP et réseaux d'incendie

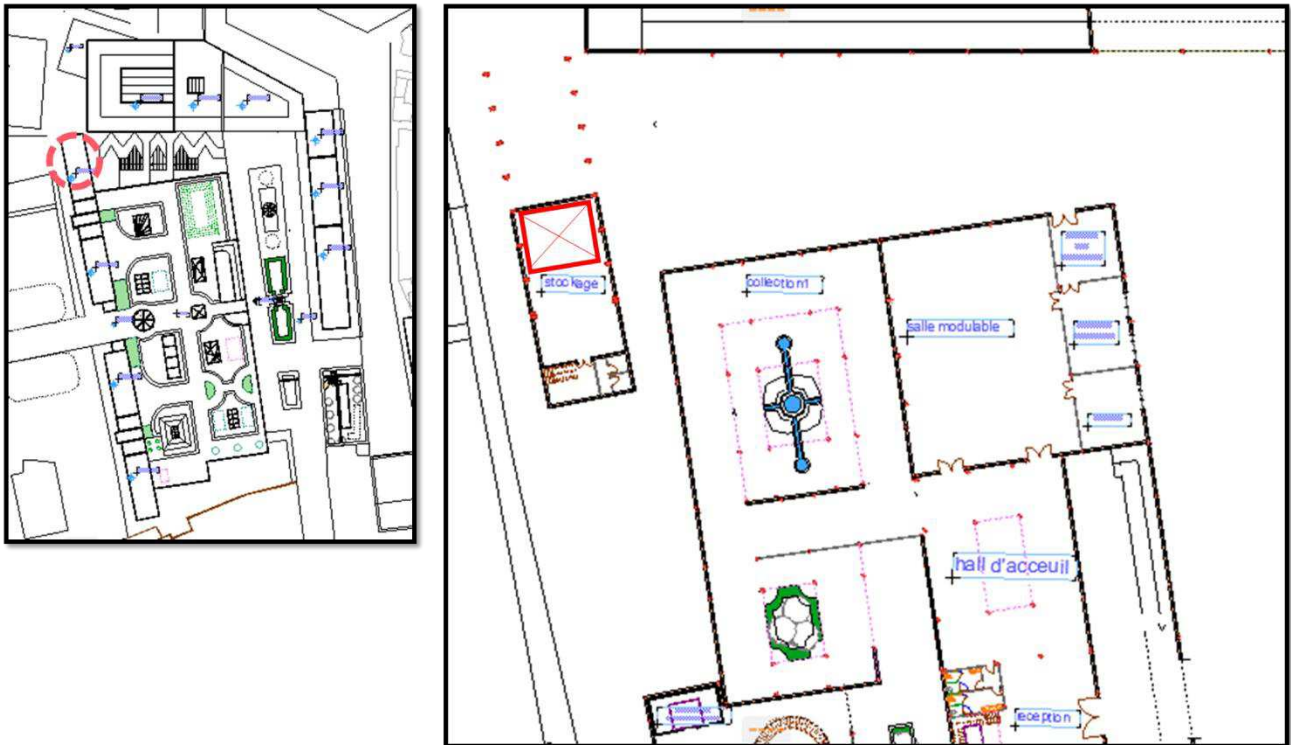


Figure 52 emplacement des deux bâches d'eau source: établi par l'auteur

L'alimentation en eau potable se fera à partir de la bache d'eau, cet espace de stockage comprendra aussi un local de chaufferie pour distribuer les différentes salles d'eau en plus de la cuisine du restaurant

Le réseau d'incendie est desservi par une bache d'eau indépendante, pour alimenter à travers une tuyauterie et robinetterie spéciale suivant les normes des robinets d'incendie armé qui sont parsemé dans les différents bâtiments, en parallèle d'extincteurs et d'un système de détection de fumé performant

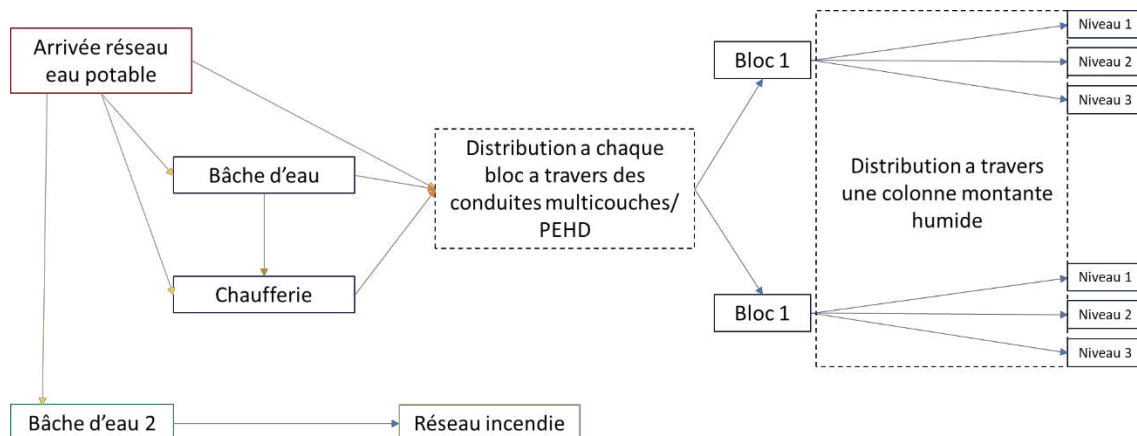


Figure 53 schéma explicatif de la distribution d'eau potable dans le projet ; Source établi par l'auteur

4. Climatisation et ventilation

Aération : renouvellement naturel de l'air en vue de maintenir la salubrité de l'atmosphère d'un local

Ventilation : technique d'assainissement de l'air basée sur la dissolution des polluants par un apport d'air neuf en opérant par balayage

Climatisation : ensemble des opérations créant et maintenant dans un local des conditions déterminées de température, d'humidité, de vitesse et de qualité d'air

Conditionnement d'air : traitement permettant de régler simultanément les caractéristiques de l'atmosphère d'un local : température, hygrométrie, pression et propreté particulière.

Un système de climatisation permet non seulement de rafraîchir, mais aussi de traiter l'air. Il maintient un équilibre entre l'air, l'humidité et la température. Un bon système d'air conditionné purifie l'air et garantit un climat intérieur sain

Les conditions environnementales et les modes d'entreposage ont une grande influence sur la conservation des œuvres et des documents. Donc il est préférable de choisir des systèmes de traitement d'air à récupération d'énergie qui nous permettent de maîtriser la température et l'hygrométrie pour des conditions optimums de conservation.

Maîtriser la température et l'hygrométrie pour des conditions optimums de conservation : L'excès de température et d'humidité dans des bâtiments abritant des musées ou des archives entraînent la destruction des collections, des éditions, etc., destruction qui peut être dans certains cas très rapide (de l'ordre de quelques jours). Les effets sont rapidement visibles : fentes de sécheresse, moisissures, efflorescences

Optimiser sa consommation d'énergie pour réduire le coût d'exploitation : le traitement d'air représente 70 à 75% de la facture énergétique.¹⁰³

Le conditionnement d'air dans les musées ou les archives nécessite :

- Un traitement de l'air neuf
- Le contrôle précis de la température
- Le contrôle précis de l'hygrométrie (par déshumidificateur et/ou humidificateur)

- Le chauffage et/ou le refroidissement par air
- Le chauffage possible par chaufferie préfabriquée gaz ou fioul
- La gestion de l'énergie par optimisation des équipements

Ce qui implique que nous avons dû opter pour plusieurs formes de conditionnement de l'air étant donné que le projet et de forme éclatée ou chaque bâtiment et chaque fonction nécessite un traitement spécial, le choix s'est fait en nous basant sur plusieurs critères tels que :

- La taille du bâtiment
- La fonction dominante
- La vétusté (nouvel construction ou récupération d'un bâtiment existant par reconversion)

D'autres critères entrent en considération pour déterminer la taille optimale de l'unité et cela en faisant une étude des besoins en climatisation tenant compte de :

- La taille des fenêtres et leur exposition
- La surface habitable
- L'isolation
- Le climat local
- Les autres appareils générant de la chaleur
- L'exposition du bâtiment, et même l'ombre produite par les arbres autour

Bâtiment	Système choisie	Justification
Bloc 1 ;4et 5 (Maison d'artisanat et maison des associations)	Climatiseurs monobloc, split ou multi-split	-Le bâtiment existait déjà -les hauteur sous plafond sont réduites -chaque fonction à l'intérieur du bâtiment est souvent indépendante des autres ; avec des espaces séparés ; et des usagers distincts.
Bloc 2 et 3	Centrale de traitement d'air A double flux	- La fonction muséale qui nécessite un traitement d'air particulier.

Une centrale de traitement d'air est un élément technique dédié au chauffage au rafraîchissement, à l'humidification ou à la déshumidification des locaux tertiaires ou industriels, c'est un système tout air à débit constant ou variable.

Une CTA est soit de type monobloc, soit elle est constituée de modules additionnés les uns aux autres, suivant la configuration, modules ventilation, module batteries froides et chaudes, module filtres, etc.

Il existe deux types de centrales de traitement d'air :

– La CTA simple flux, elle est soit tout air neuf, soit tout air repris ou encore en mélange des deux flux

- LA CTA doit être associée à d'autres systèmes, pour la production de chaleur ou de froid.

Donc la CTA du musée d'architecture et celle du centre d'interprétation est raccordée à un **réseau d'eau chaude** qui provient de la chaufferie (en sous-sol), et aussi à un **groupe d'eau glacée** pour la période de rafraîchissement (qui se trouve en toiture de chaque bâtiment)

L'air est distribué par des bouches de soufflage de type mural et plafonnier.

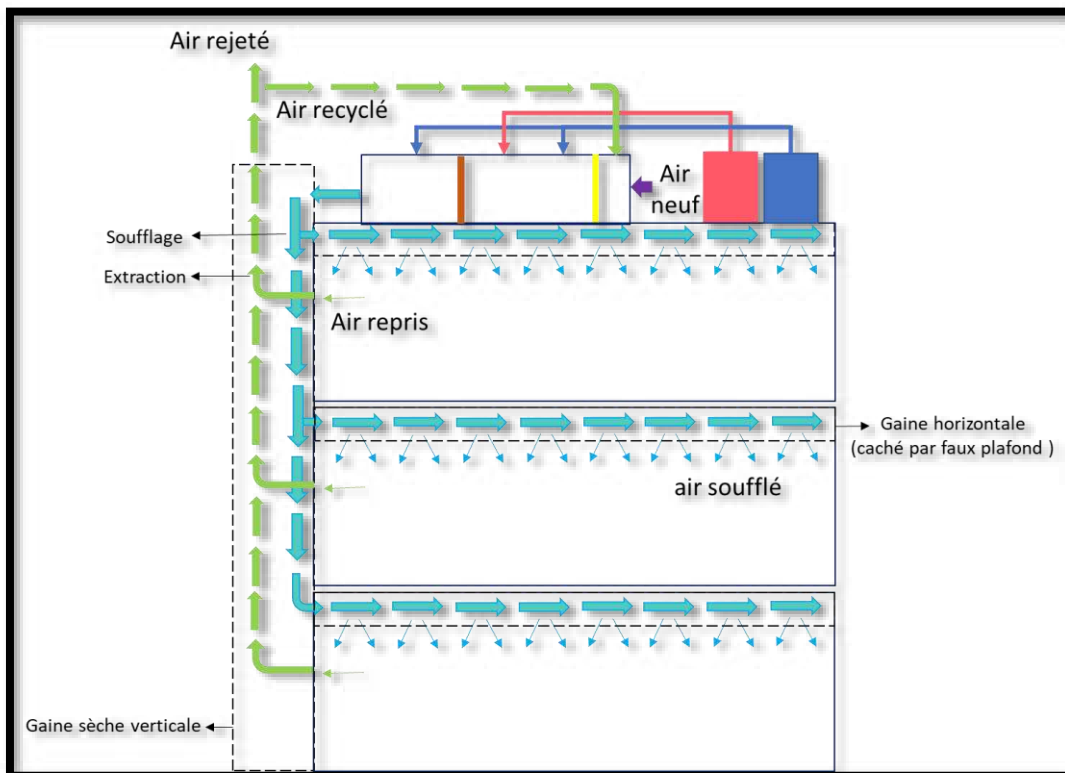
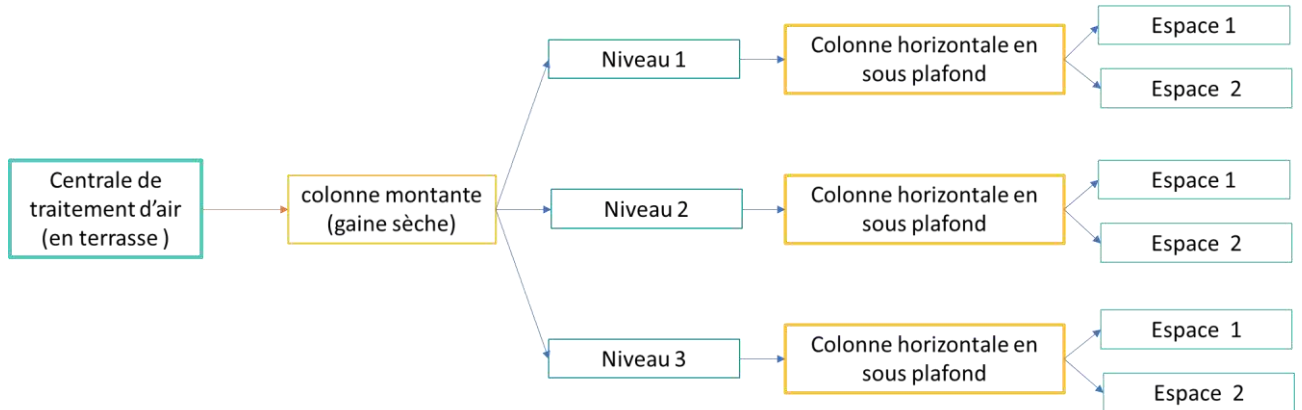


Figure 54 schéma explicatif de distribution du système de climatisation ;source l'auteur

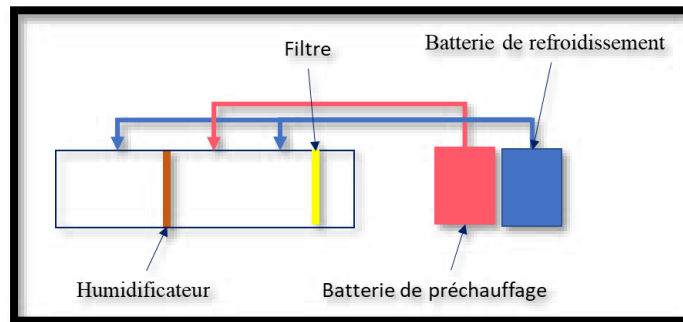


Figure 55 schéma explicatif du système de climatisation ;source l'auteur

6. Conclusion.

Dans ce chapitre nous avons traité les différents aspects techniques de notre projet à savoir le système structurel et les corps d'état secondaires, achevant le bon fonctionnement de notre Parc Culturel à Caractère Muséal pour la Conservation du Patrimoine Culturel

Conclusion générale

Conclusion.

La valorisation d'un tissu ancien dépasse la notion de mise en valeur d'un site historique à l'intra-muros, elle doit aussi inclure le traitement de son environnement et ses abords, après un processus de diagnostic complet et complexe qui touche plusieurs aspects même l'aspect sociale. Ce qui nous mène à dire que l'intervention pour la valorisation doit passer au-delà du geste architectural de mise en scène d'un ancien bâtiment ou la mise en place d'un nouveau, mais plutôt joindre toute une réflexion autour des nouvelles connexions et articulations à créer.

Nous avons souligné tout au long de notre intervention au niveau du centre ancien de Tlemcen ,plus précisément sur la citadelle du mechouar, que les abords sont des zones importantes qui représentent le contact initial avec tout visiteur, qui doit être traité comme une façade attractive aux touristes, mais pas que, cette attractivité doit toucher même les habitants de la ville, afin de promouvoir la vie à l'intra-muros et inverser le mouvement migratoire qui vide les anciens quartiers, et cela en proposant un meilleur mode de vie à l'intérieur du centre.

Les solutions proposées par rapport à notre problématique ont été regroupées dans un programme urbain issue de notre stratégie d'intervention qui traite d'un côté la connexion du centre ancien et la partie sud de ce dernier créant ainsi une nouvelle accessibilité au centre et assurant une animation au niveau du quartier adjacent de la citadelle, et la réconciliation de la citadelle avec son environnement de l'autre coté en injectant des fonctions qui mettent en valeur ce patrimoine tout en garantissant une mixité urbaine et la mise en place d'une trame verte et d'un parcours touristique pour assurer une rentabilité économique du site.

Notre démarche pour la valorisation de la citadelle d'el MECHOUAR comme étant un vestige patrimonial, était comprise dans une ambition encore plus globale, celle de la valorisation du patrimoine culturel d'une façon générale ce qui nous a amenés à faire de cet endroit un complexe abritant plusieurs entités spécialisées dans la sauvegarde et la mise en valeur de chaque catégorie du patrimoine culturel.

Le véritable défi à relever pour nous, était de rajouter une couche contemporaine pour continuer le processus de stratification sans dénaturer ou surcharger le site de la citadelle d'El Mechouar, nous avons opter pour une intégration par distinguabilité par rapport à l'entourage, s'éloignant ainsi de tout type d'historicisme et d'éclectisme, ce qui n'est pourtant pas la façon conventionnelle de faire à Tlemcen. Mais nous avons estimé que la meilleure façon de mettre en valeur la beauté et la régularité de l'art mauresque est de le contraster avec un fonds minimaliste sobre et moins régulier, nous avons renforcé l'idée de la strate contemporaine en utilisant des techniques et matériaux durable et innovateurs.

Au final, nous constatons que le processus d'intervention au niveau de la citadelle nous a mis l'accent sur sa valeur exceptionnelle, qui peut très bien être qualifiée comme un bien culturel au niveau mondial.

Bibliographie

Ouvrages

- BENEVOLO, Leonardo. Histoire de la Ville. Marseille : Parenthèses. 2004.
- Choay François : l'allégorie du patrimoine, Ed du seuil, Paris, 1992, 275 p.
- Dominique POULOT ; Patrimoine et modernité ; éditions L'Harmattan 1998.
- GIOVANNONI Gustavo ; L'urbanisme face aux villes nouvelles, Paris, Le seuil, 1998.
- Kevin Lynch, l'image de la cité , 1999.
- OULEBSIR Nabila, Les usages du patrimoine, monuments, musées et politique coloniale en Algérie, 1830-1930, édition de la maison des sciences de l'homme, Paris, 2004.
- ROUSSO Henry ; Le regard de l'histoire: l'émergence et l'évolution de la notion de patrimoine au cours du XXe siècle en France : Entretiens du patrimoine ; Cirque d'hiver; éditions Fayard ; 2003.
- ROUILLARD, Dominique. Architecture contemporaine et monuments historiques, Guide des réalisations en France depuis 1980. Edition LE MONITEUR. Paris : Frédéric Lenne, 2006. 341p

Revue et Articles

- COFFY Bertrand: la mise en valeur du patrimoine archéologique en haute Maurienne : les gravures rupestres d'Aussois, cahier savoisiens de Géographie, identités et Territoires, 2001.
- DAVIE M. F. La maison Beyrouthine aux trois arcs et la construction idéologique du patrimoine. Edition Albalurbama, Paris (France), 2003.
- In, François Hugues, HIRCZAK Maud & SENIL Nicolas, »le patrimoine : une catégorie utile pour l'économie ? », Colloque de l'ASRDLF, villes et territoires face aux défis de mondialisation, 19 pages.
- La politique de sauvegarde et ses outils -Yassine Ouagueni-
- ROBINSON Mike et PICARD David ; tourisme culture et développement durable ; UNESCO ; 2006 (Doc no CLT/CPD/CAD -06/13).
- VESCHAMBRE Vincent, Le processus de patrimonialisation revalorisation, appropriation et marquage de l'espace (en ligne). Disponible sur://www.cafégeo.net/larticle.php3?idarticle=1180.

Documents de type thèse ou mémoire

AIT OUALI, Hassiba ; ALLALI, Chahinez ; BARKA, Khedidja. Valorisation du patrimoine par la création architecturale contemporaine . Bejaia. Université Abderrahmane Mira ,2017

- DOUMITLM, la valorisation du patrimoine end karstique libanais, Thèse de Doctorat de Géographie Option « Aménagement Touristique et Culturel »,2007

Nouvelle approche d'intervention sur le monument historique

Les chartes, législations, rapports, instruments d'urbanismes et documents officiels

- ANAT, POS de la médina de Tlemcen 1889.

-ANAT, PDAU du groupement Tlemcen, Mansourah, Chetouane et Beni Mestre 2007.

-GUILLAUME, Marcoux. Perception de l'image et de l'espace, centre de représentation culturelle. Architecture. Québec : Ecole d'architecture de l'université Laval, Canada. 56 p.

-HAMMA, Walid. Intervention sur le patrimoine urbain, acteur et outil, le cas de la ville historique de Tlemcen. La ville, Patrimoine et Urbanisme. Tlemcen : Université d'Abou Bakr Belkaïd, 2011 ,208p.

-HASSAS, Naima. Étude du patrimoine architecturale de la période ottomane : entre valeur et confort. Architecture et développement durable. Tizi Ouzou : Université Mouloud Mammeri, 2012, 181p.

-KHATTABI, Lahcene. La reconquête d'un centre ancien : le cas de la Médina de Nedroma. La ville, Patrimoine et Urbanisme. Tlemcen : Université d'Abou Bakr Belkaïd, 2010, 198p.

-LAFERRIERE, Christine. Le détail architectural à la rencontre de l'ancien et du nouveau dans des projets de recyclage. Thèse architecture et urbanisme. Montréal. Université de Laval, 2007.

-La Convention de La Haye de 1954.

-Législation algérienne (www.joradp.dz).

Site d'internet :

-www.vie-publique.fr/politiques-publiques/politique-patrimoine/gestion.

- https://www.canal-u.tv/.../la_requalification_des_centres_historiques_de_Caire_et_de_mexico

http://www.medcities.org/documents/10180/92710/MedCities_seminari_dubrovnik_FRA_1owres6.pdf/16aa38f7-8f2a-4d47-8539-8f783171a157

-<https://www.bazed.fr/wp-content/uploads/2015/10/bazed-rapport-processus-reutilisation.pdf>

- <https://www.archdaily.com/783728/plastic-architecture-12-projects-that-highlight-the-potential-of-polymers>

- <ps://tmsec.pagesperso-orange.fr/Clim9-ClimatisationCent.pdf>

Annexe

Analyse séquentielle

Analyse séquentielle



Définition central



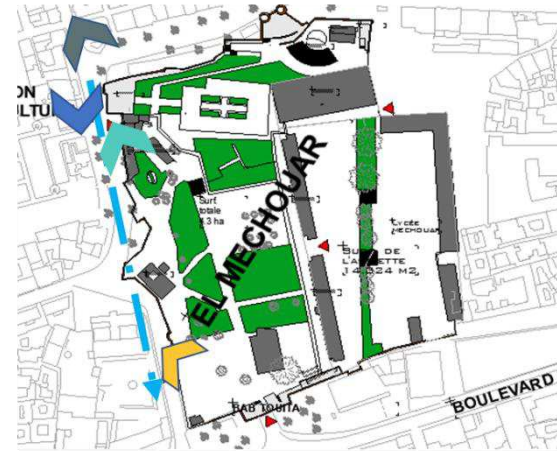
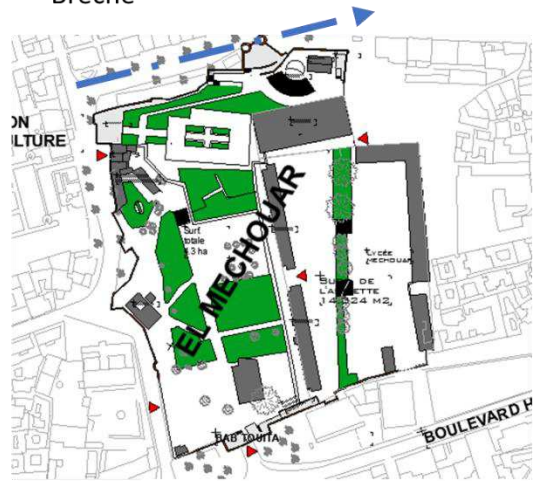
Brèche



Dissymétrie



Fermeture



- Dissymétrie
- Rythme horizontale

Figure 57 l'analyse séquentielle de l'axe du boulevard 1^{ER} NOVEMBRE Figure 56 l'analyse séquentielle de l'axe du boulevard DE L'INDEPENDANCE

Source établi par l'auteur

Source établi par l'auteur

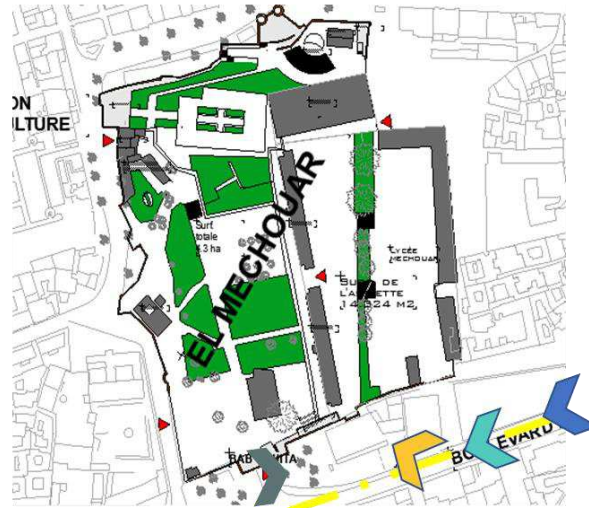
Axe boulevard hamsali



- Dissymétrie



Définition latéral



- Une ouverture

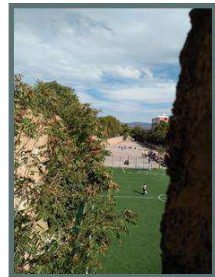
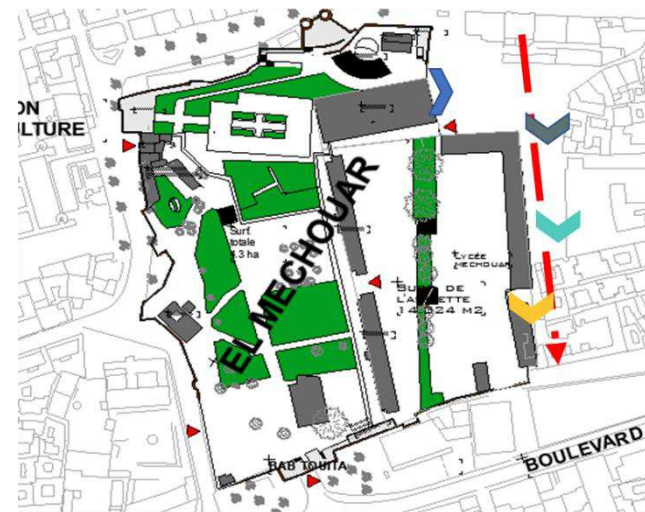


Figure 59 l'analyse séquentielle de l'axe du boulevard HAMSALI

Source établi par l'auteur



- Une fermeture







- Dissymétrie
- Rythme horizontale


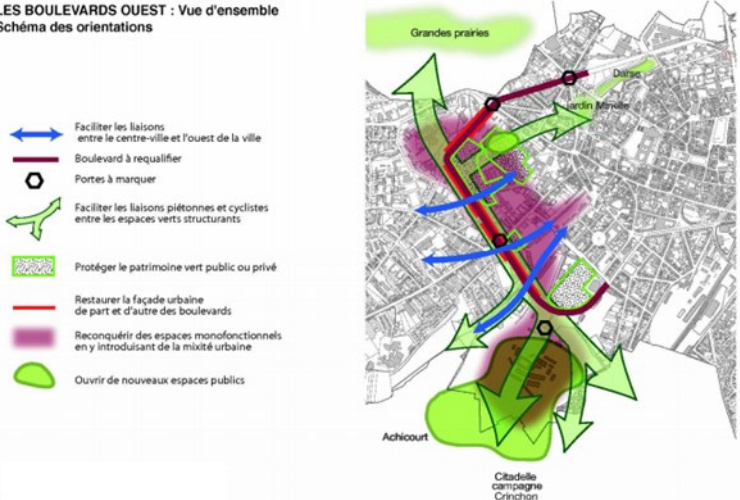
Figure 58 l'analyse séquentielle de l'axe ARS DIDOU

Source établi par l'auteur

Analyse thématique

Exemple 1	Quartier « Kond », d'Erevan- Arménie.	
Descriptif	<ul style="list-style-type: none"> - Un quartier historique marginalisé. - Trame de voirie vernaculaire inadaptée à la circulation automobile. -Accès piéton difficile. -Patrimoine intéressant mais dégradé. - Quartier monofonctionnel. -Décalage entre le quartier et son environnement 	
Intervention	Objectif	Solutions
	<ul style="list-style-type: none"> - L'inscription du quartier dans son contexte. - La reconnaissance des spécificités du quartier. - La mise en valeur d'un processus incremental - Compléter et améliorer l'offre d'équipements 	<ul style="list-style-type: none"> - Revalorisation de l'image du quartier en : <ul style="list-style-type: none"> - Encourageant le secteur économique. -Le développement d'activités artistiques. -Certains équipements majeurs devraient être implantés dans le périmètre du quartier. •La requalification sociale des Habitants : <ul style="list-style-type: none"> - Valoriser la diversité et gérer la mixité. - Intervenir à deux échelles (sociogéographiques). • Animer : par le passage de bus, le développement de circulation douce, la promenade équipée, la présence de commerces sur l'axe routier ; l'implantation d'activités économiques, la création d'un équipement social et culturel

Exemple 2	Interventions pour la promotion économique et touristique dans le centre historique de Tripoli (Liban)	
Descriptif	<p>Tripoli a été toujours un lieu de passage pour beaucoup de civilisations qui compte un grand ensemble de vestiges et monuments architecturaux</p> <p>La ville suit un plan lancé par le gouvernement du Liban en 2001 pour maintenir le patrimoine culturel et le développement urbain</p>	
Intervention	Objectif	
	<ul style="list-style-type: none"> - réhabiliter le tissu urbain historique en le rendant attractif pour le tourisme national et international - Mixité sociale et améliorer l'attractivité - Arrêter la dégradation - Améliorer les conditions de vie 	
	Solutions	
	<ul style="list-style-type: none"> - Réhabilitation des souks et Restauration des façades et des espaces publics. - Réhabilitation du site archéologique de la citadelle et du musée historique. - Création d'un espace public autour de la rivière Abou Ali - Extension et réhabilitation du jardin de la mosquée Bortassi 	

Exemple 2	Requalification des boulevards ouest de la commune Arras (France)	
Descriptif	<p>* Le boulevard reprend, en grande partie, l'emprise des anciens remparts de la ville dont les problèmes constatés est les suivant l'implantation des grands équipements liés à la ville centre (Conseil Général, terrains militaires, hôpital départemental, services publics...) dans le secteur forme une coupure entre le centre-ville et les quartiers ouest.</p> <p>* Les caractéristiques de la voirie et la circulation en font une barrière plus qu'un axe structurant.</p>	
Intervention	<p>Requalifier les vitrines de la ville Faire de ce boulevard une armature urbaine véritable marquée, par la qualité des espaces publics et les portes de la ville.</p> <p>*Restructurer la façade urbaine de part et d'autre des boulevards. *Ouvrir des perspectives visuelles entre le boulevard et les éléments marquants de qualité</p> <p>2-Mise en place de la trame verte : *Assurer le cheminement confortable des piétons *Faciliter la mise en réseau des espaces verts en ouvrant de nouveaux espaces au public.</p> <p>3-Reconquérir en introduisant de la mixité urbaine *Introduire de la mixité fonctionnelle lorsque l'opportunité se présente dans les grandes zones aujourd'hui monofonctionnelles, notamment en y implantant du logement</p>	<p>Solutions</p> <p>LES BOULEVARDS OUEST : Vue d'ensemble Schéma des orientations</p>  <p> Faciliter les liaisons entre le centre-ville et l'ouest de la ville Boulevard à requalifier Portes à marquer Faciliter les liaisons piétonnes et cyclistes entre les espaces verts structurants Protéger le patrimoine vert public ou privé Restaurer la façade urbaine de part et d'autre des boulevards Reconquérir des espaces monofonctionnels en y introduisant de la mixité urbaine Ouvrir de nouveaux espaces publics </p> <p>CUA - Commune d'Arras Révision simplifiée du PLU - Orientations d'Aménagement</p> <p>Acti Accés</p>

Exemple 3	la citadelle de Vauban a la commune Arras (France)		
Descriptif	Mettre en valeur la citadelle et la préserver		
Intervention	<ul style="list-style-type: none"> - Dans la les nouvelles constructions respecteront dans leurs volumes et leurs implantations, le tracé original dessiné par Vauban - Les fossés seront mis en valeur et seules les constructions à usage de sport et loisirs y seront autorisés - Le stationnement sera autorisé et aménagé comme en site urbain • Aménagent paysagers : les boisements seront préservés ; néanmoins des élagages ciblés seront possible pour créer des cônes de vue permettant la mise en valeur de la citadelle 		
Exemple 4	Castel vecchio (Carlo Scarpa)		
Descriptif	C'est une citadelle médiévale entouré de muraille ,situé dans le centre ville		
Intervention	<p>Réaffectation des espaces du complexe médiéval en salles d'exposition des arts contemporaine</p> <p>Collaboration en l'ancien et le nouveau</p> <p>Rendre visible les différentes strates et passage historique du complexe</p>		

Exemple 4	un centre d'évènement des Ruines de San Francisco	
Descriptif	un centre d'évènement et un parc archéologique au caractère culturel, éducatif, récréatif et d'interprétation, dans les jardins des Ruines de San Francisco.	
Intervention	 <p>Vista aérea de las ruinas</p>  <p>Proyecto aprobado</p>	<p>Solutions</p> <ul style="list-style-type: none"> • Elaborer le Projet de Consolidation des Ruines et la préservation des structures et le rajeunissement des surfaces du complexe • Projeter un Centre d'évènements avec des espaces polyvalents pour des expositions, des congrès, des pièces de théâtre, des projections de films, des réceptions ainsi qu'un parking sous-terrain. • Projeter un Parc archéologique au caractère culturel, éducatif, récréatif et d'interprétation, • Redessiner et adapter la Plaza España en y ajoutant des escaliers de nouveaux usages. • Réaliser le projet pour la modification et l'embellissement des accès de San Antón et de la Porte de Atarazanas, ainsi que la restauration des Murailles, en les mettant en valeur grâce à la rénovation paysagère.

Exemple 3	Pombal Castle's Visitor Centre / COMOCO	
Descriptif	Mettre en valeur la citadelle et la préserver	
Intervention	<p>La conception d'un centre d'accueil pour la paroisse du château, y compris l'aménagement paysager de la zone et la revitalisation des équipements déjà installés</p> <p>Collaboration en l'ancien et le nouveau</p> <p>Rendre visible les différentes strates et passage historique du complexe</p>	
Exemple 4	Ningbo Historic Museum / Wang Shu, Amateur Architecture Studio	
Descriptif	<p>Au Musée d'Histoire de Ningbo, Amateur Architecture Studio a conçu la façade du bâtiment comme si c'était la surface d'une montagne composée de murs massifs en béton armé, partiellement revêtus de bois de terre cuite recyclée et de tuiles d'argile. En recyclant les matériaux des bâtiments démolis qui constituaient autrefois le site existant, Wang et Lu essayaient de rappeler un passé qui était presque oublié. le passé a été transformé en doublure intérieure permanente du coffrage, fournissant un revêtement décoratif aléatoire.</p>	

Programme spécifique

Fonction	Espace	Surface(m)	Nombre	Emplacement
accueil	Hall d'accueil	80	1	Bloc 1 Niveau 0
Exposition	Exposition vente	140	1	
Recherche	Laboratoires	20	1	Bloc 1 niveau 1
Formation	Atelier de dinanderie	30	2	
	Atelier de lutherie	30	2	
	Atelier d'orfèvrerie	40	2	
	Atelier de tannerie	50	1	
	Atelier de peinture sur poterie	30	2	
	Atelier de calligraphie	30	2	
	Atelier de couture	30	2	
	Atelier de tissage	40	2	
Administration	Directeur	20	1	
	Secrétariat	18	1	
	Open work-space	50	1	
	Bureau surveillance	20	1	Bloc1 niveau 1

Fonction	Espace		Surface	Nombre	Emplacement
accueil	Hall d'accueil		220	1	Bloc 3 niveau 0
	Réception		80	1	
Exposition	Collection 1		400	1	
	Collection 2		320	1	
	Collection 3		240		
	Collection extérieur		600	1	Niveau 0 a l'exetrieur
	Espace exposition temporaire		400	1	Bloc 3 niveau 0
Animation	Salle polyvalente 500 m	Régie	40	1	
		Salle de répétition	120	1	
		Stockage	50	1	
Recherche	Laboratoires		80	2	
Entretien	Archives		180	1	
	Stockage		100	2	
loisirs et rencontre	Espace de rencontre		140	1	
Administration	Directeur		30	1	
	Secrétariat		20	1	
	Open work space		60	1	
	Archives		20	1	

Fonction	Espace	Surface	Nombre	Emplacement
accueil	Hall d'accueil	120	1	Bloc2 niveau 0
	Réception	60	1	
Exposition	Salle d'exposition habille traditionnel	250	1	Bloc2 niveau 0
	Salle d'exposition tradition populaire	400	1	Bloc2 niveau 0
	Salle d'exposition Collection précieuse	240	1	Bloc2 niveau 1
	espace d'exposition ludique	180	1	Bloc2 niveau 0
	Espace exposition temporaire	200	2	Bloc2 le long de la rampe
Animation	Salle modulable	600	1	Bloc2
Recherche	Laboratoires	180	1	Bloc2 niveau 1
Entretien	Réserves	120	2	
	Stockage	100	1	
	Atelier de couture	80	1	
	Laverie	40	2	
loisirs et rencontre	Foyer	200	1	Bloc2 niveau 2
	Bibliothèque	400	1	
Administration	Directeur	30	1	Bloc 1 niveau2
	Secrétariat	18	1	
	Open work space	60	2	
	Bureau de surveillance	30	1	

Fonction	Espace	Surface	Nombre	Emplacement
accueil	billetterie	Les anciens batiments de la citadelle (la prison , la salle voutée ,l'horloge , la poudrière ...)	4	Entrée de la citadelle
	Réception			
Exposition	Exposition en plein air du site			La citadelle
	Salle d'exposition			
	Espace exposition temporaire			
Animation	Théâtre en plein air			
Recherche	Laboratoire de décontamination	30	4	Bloc 4 et 5 niveau 1
Entretien	Réserves			
	Stockage			
loisirs et rencontre	Restaurant	180	1	Bloc 4 et 5 niveau 1
formation	Bureau associative	25	16	Bloc 4 et 5 niveau 2 et 3
	Salle de répétition	90	8	

Plans techniques

Etage

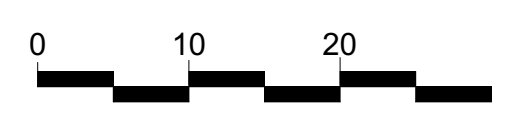
N

Boulevard 1er novembre

Boulevard de l'Independence

Quartier "Arse Didou"

Boulevard HAMSALI



Plan de Masse du Projet

UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID
 DE TLEMCEN
 FACULTÉ DE TECHNOLOGIE
 DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

PLANS

Reconciliation de la citadelle d'el mechouar avec son environnement
 Projet: Parc culturel a caractère muséal pour la mise en valeur du patrimoine culturel

BELGHOUL Meriem



PLAN du niveau 0 (+0.00)



UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID
DE TLEMCEN
FACULTÉ DE TECHNOLOGIE
DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

PLANS

Reconciliation de la citadelle d'el mechouar avec son environnement
Projet: Parc culturel a caractère muséal pour la mise en valeur du patrimoine culturel

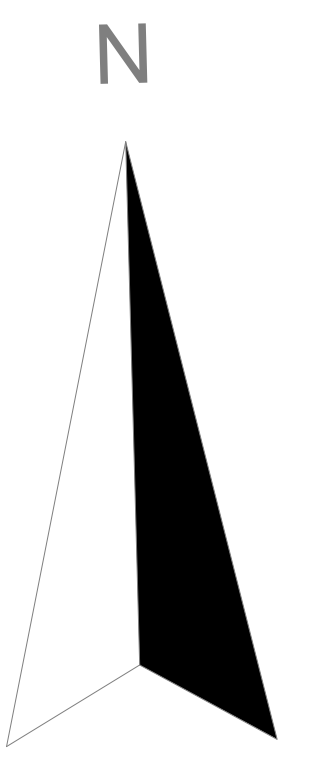
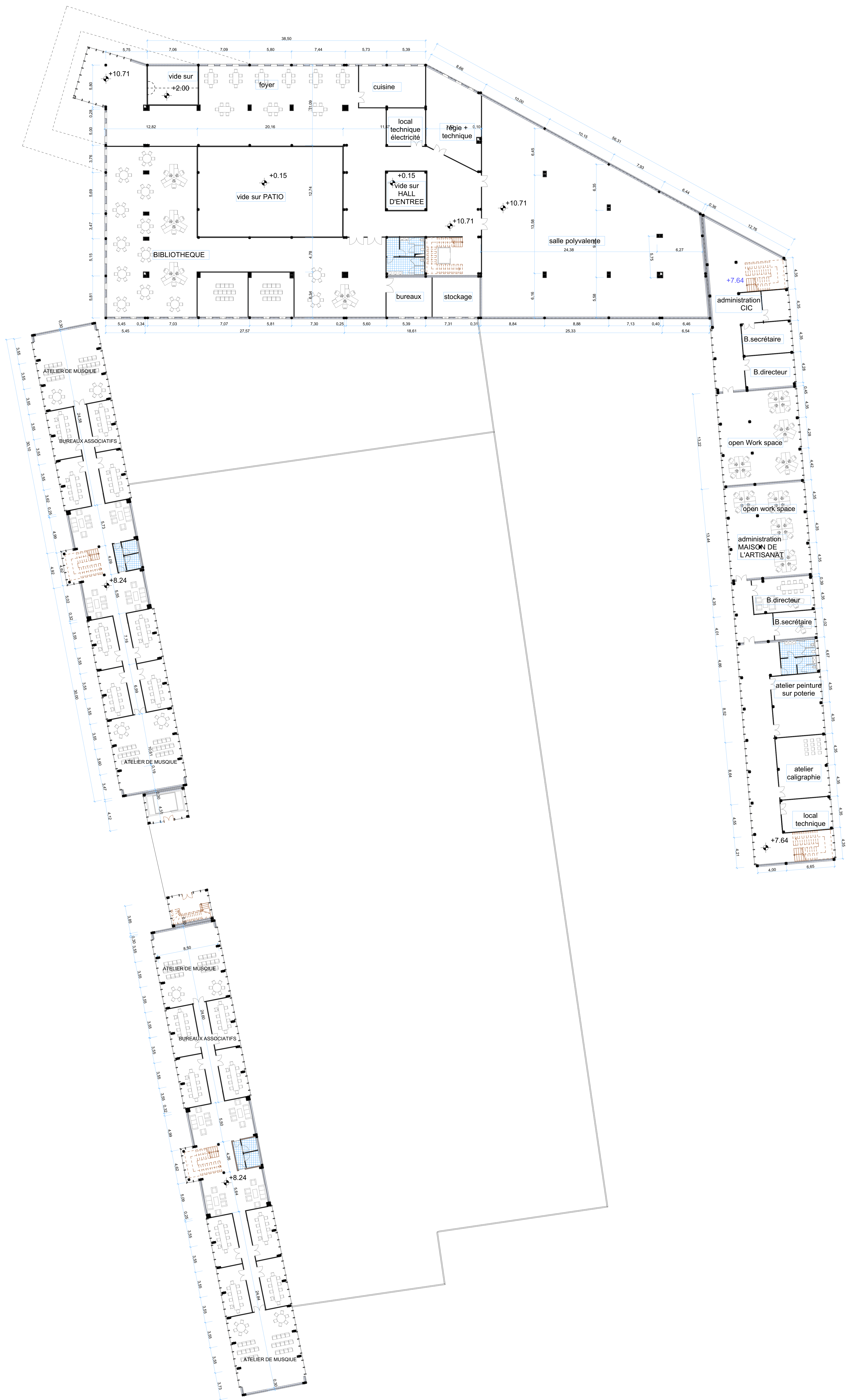
BELGHOUL Meriem



PLAN du niveau 1 (+3.89 ; +4.50 ; +5.93)



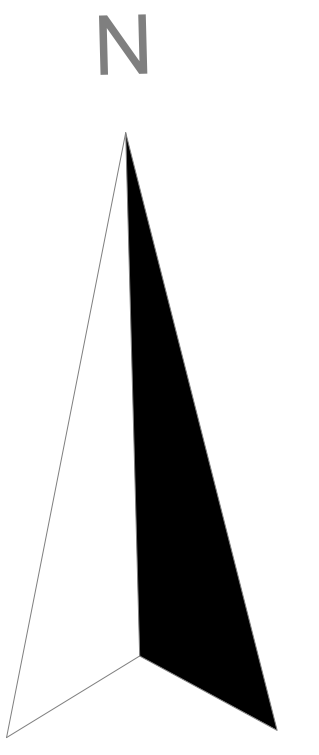
UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEN FACULTÉ DE TECHNOLOGIE DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE		
PLANS	Reconciliation de la citadelle d'el mechouar avec son environnement Projet: Parc culturel a caractère muséal pour la mise en valeur du patrimoine culturel	BELGHOU L Meriem



Plan du niveau 2(+7.64 ; +8.24 ;+10.7)



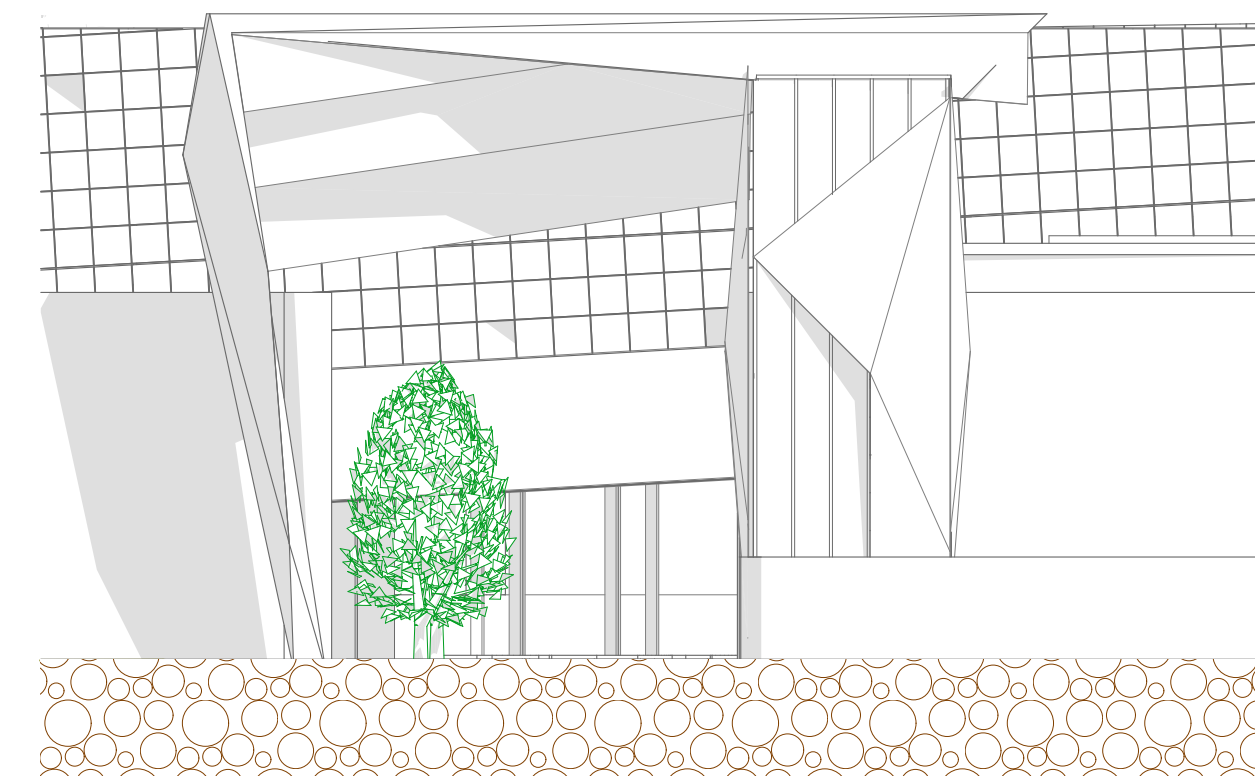
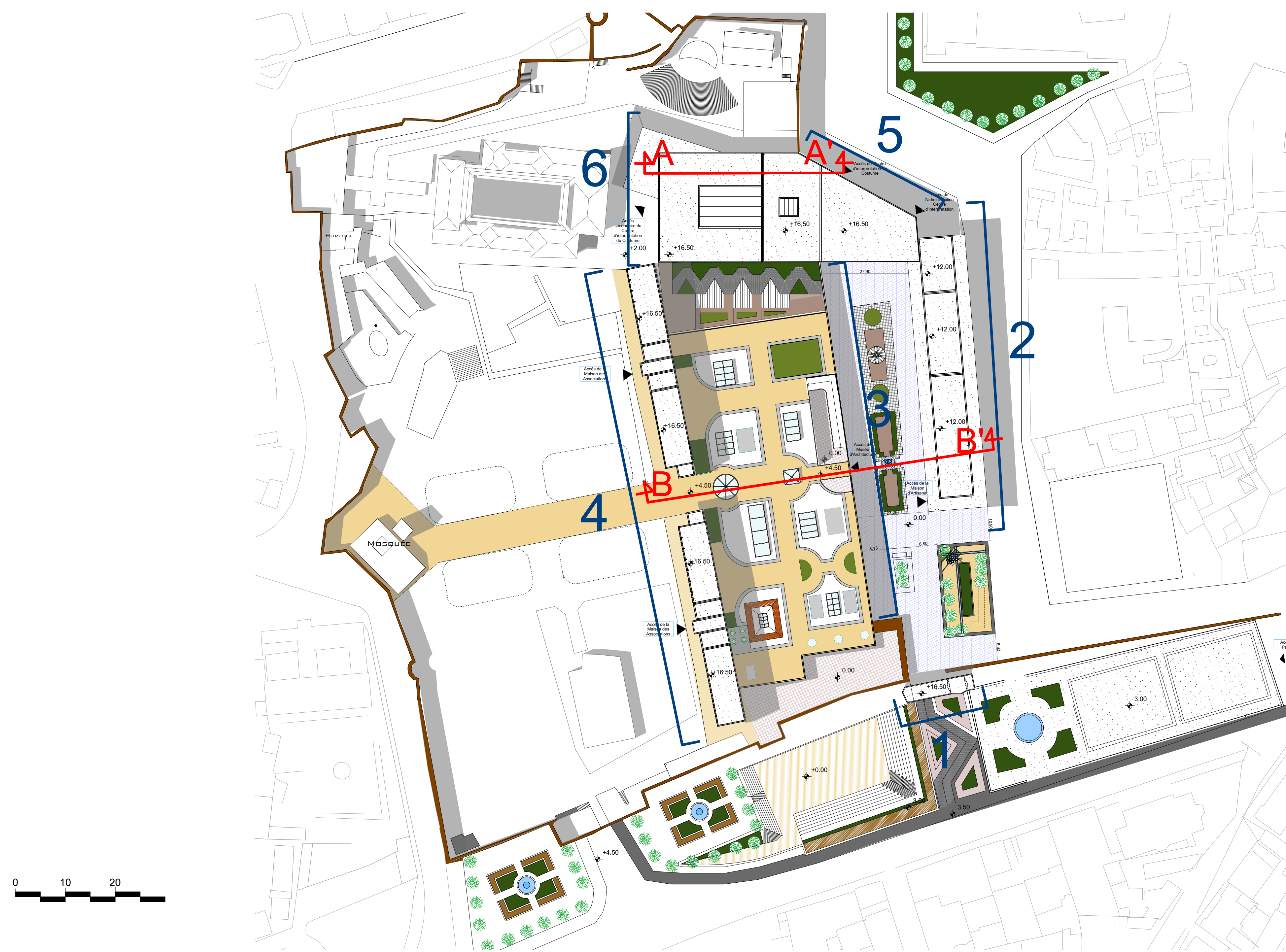
UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEN FACULTÉ DE TECHNOLOGIE DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE		
PLANS	Reconciliation de la citadelle d'el mechouar avec son environnement Projet: Parc culturel a caractère muséal pour la mise en valeur du patrimoine culturel	BELGHOUL Meriem



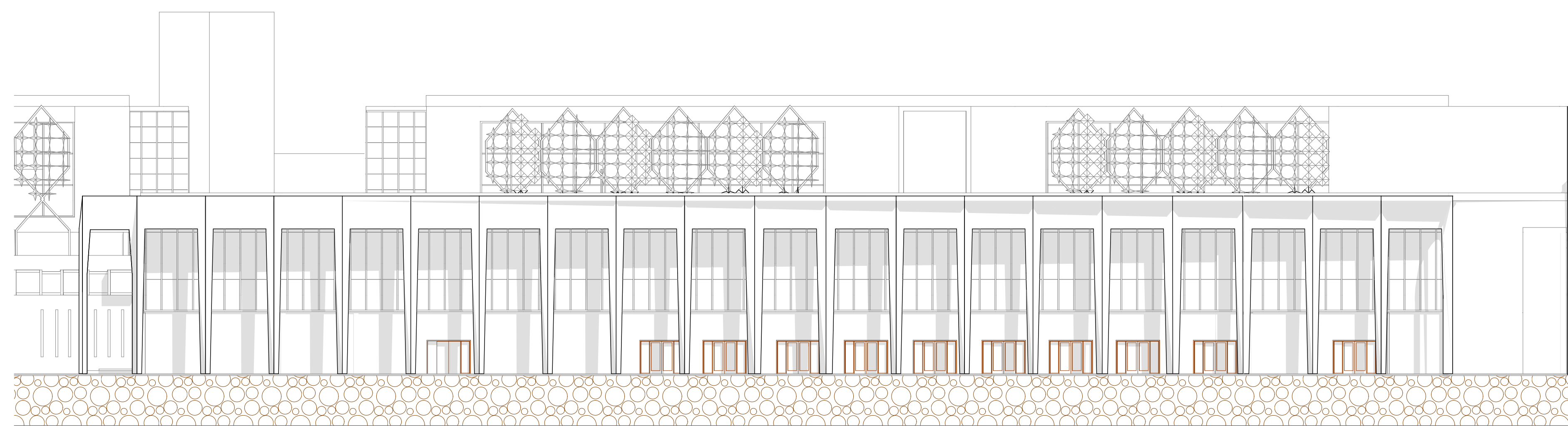
PLAN du niveau 3 (+11.98)



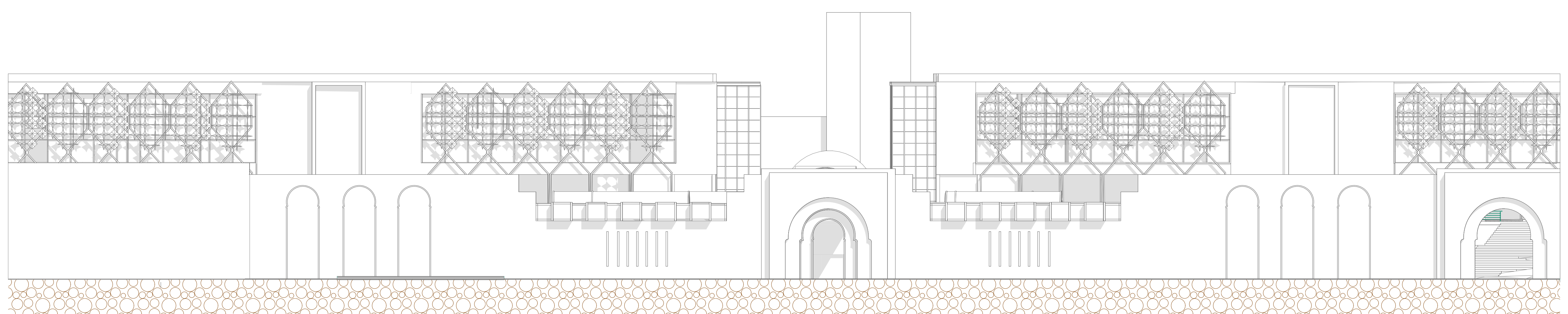
UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCCEN FACULTÉ DE TECHNOLOGIE DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE		
PLANS	Reconciliation de la citadelle d'el mechouar avec son environnement Projet: Parc culturel a caractère muséal pour la mise en valeur du patrimoine culturel	BELGHOUL Meriem



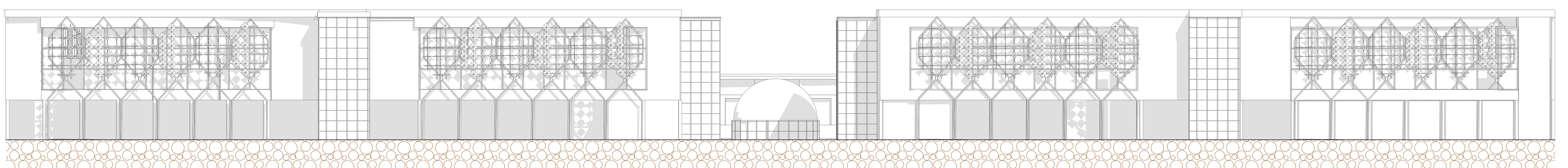
1-Façade porte urbaine



2-Façade principale de la maison de l'artisanat



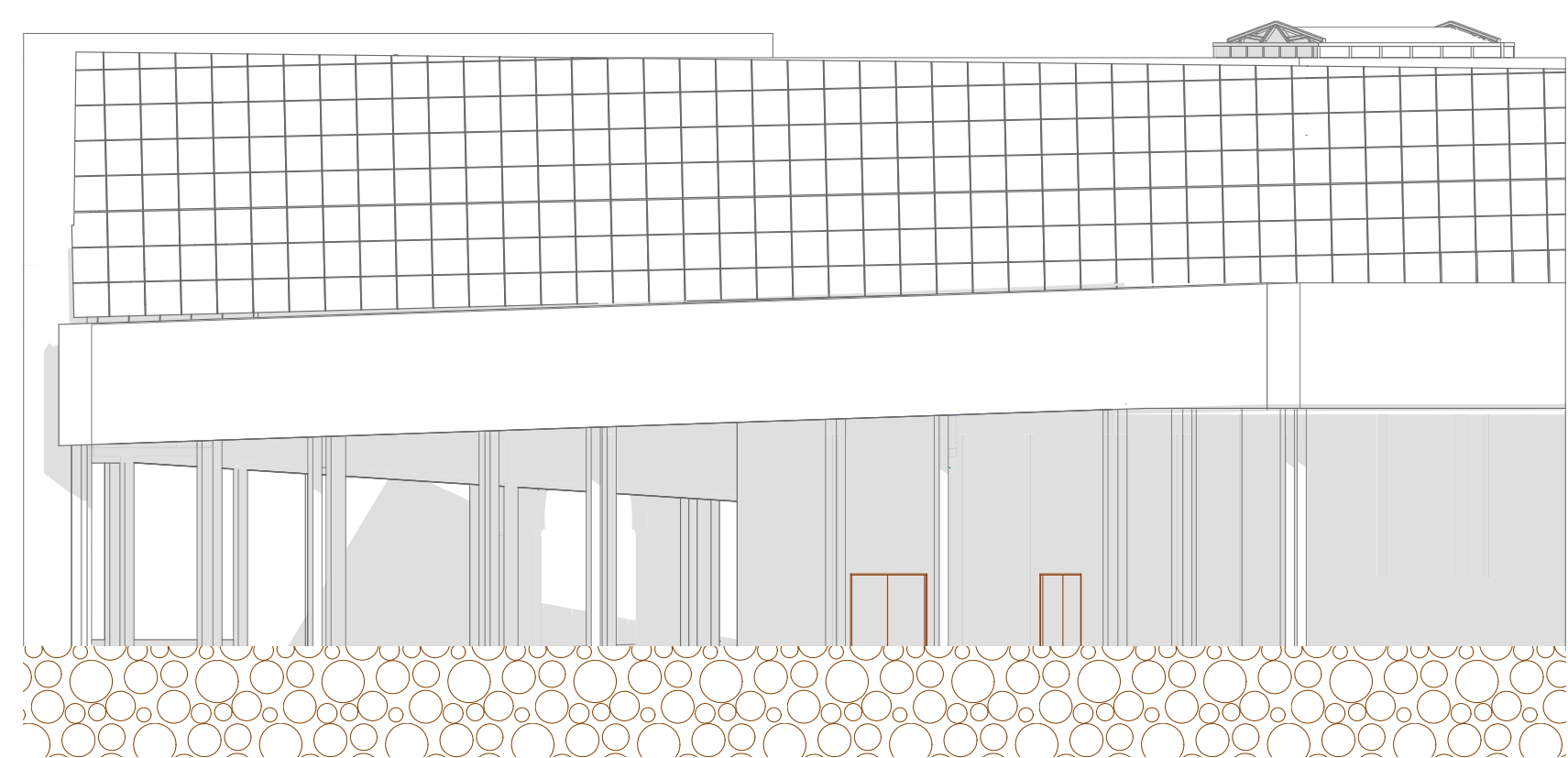
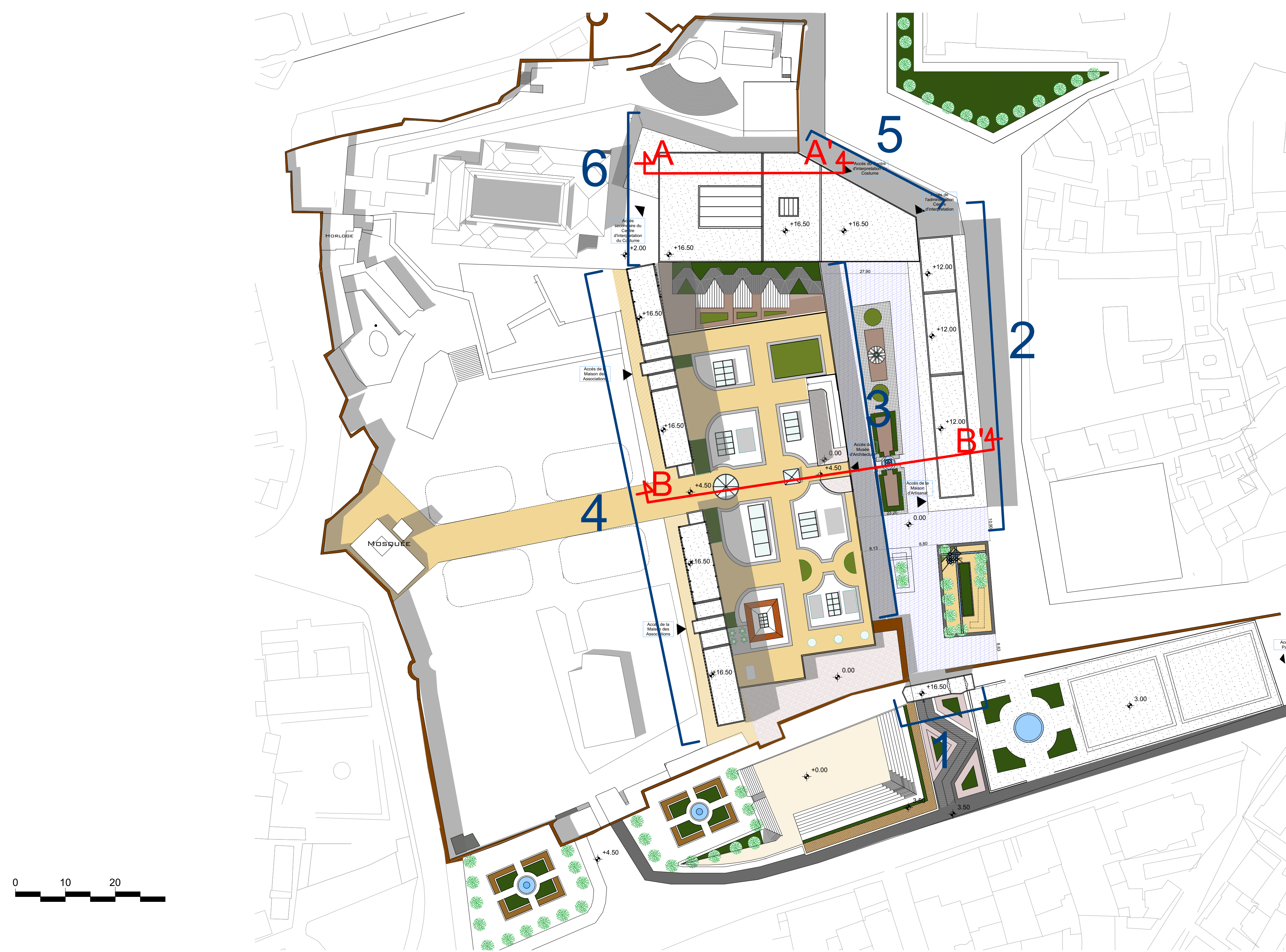
3-Façade principale du musée d'architecture



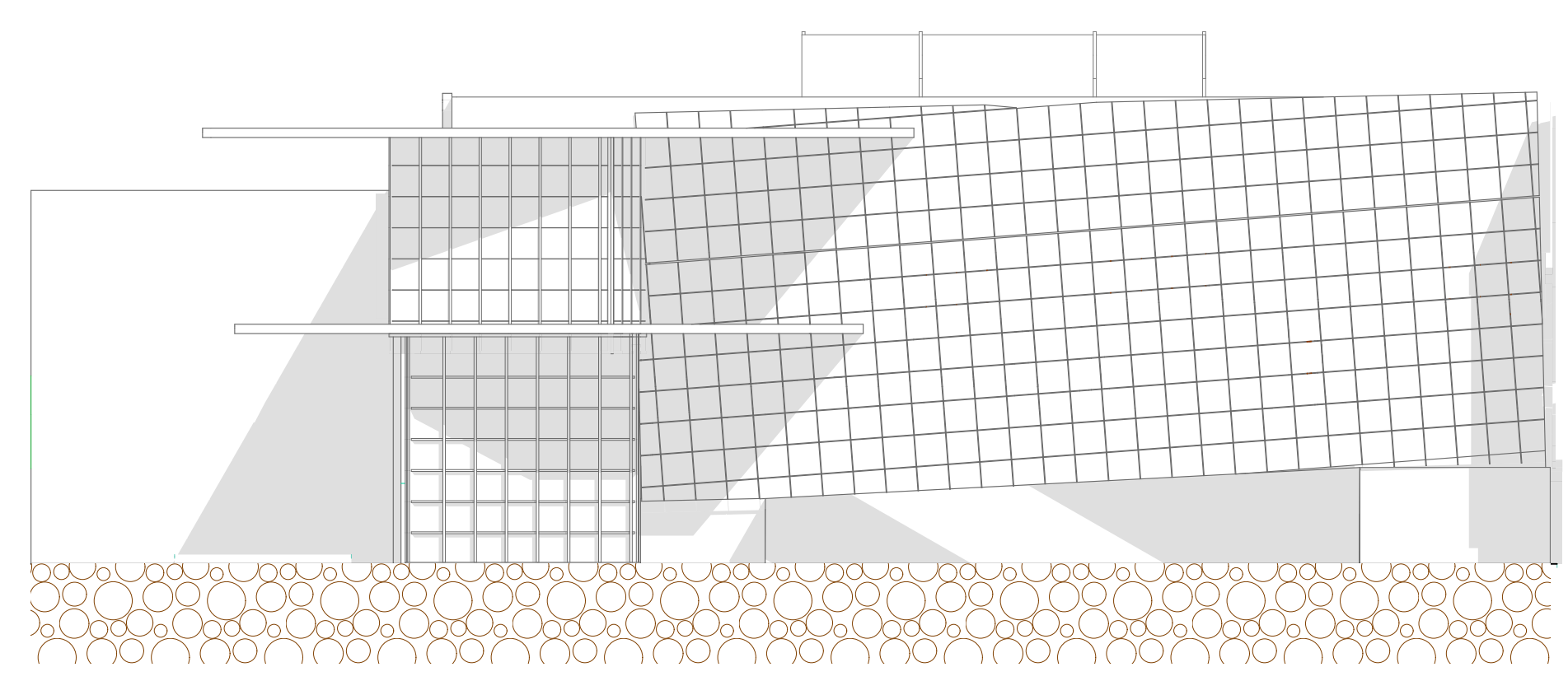
4-Façade principale de la maison des associations



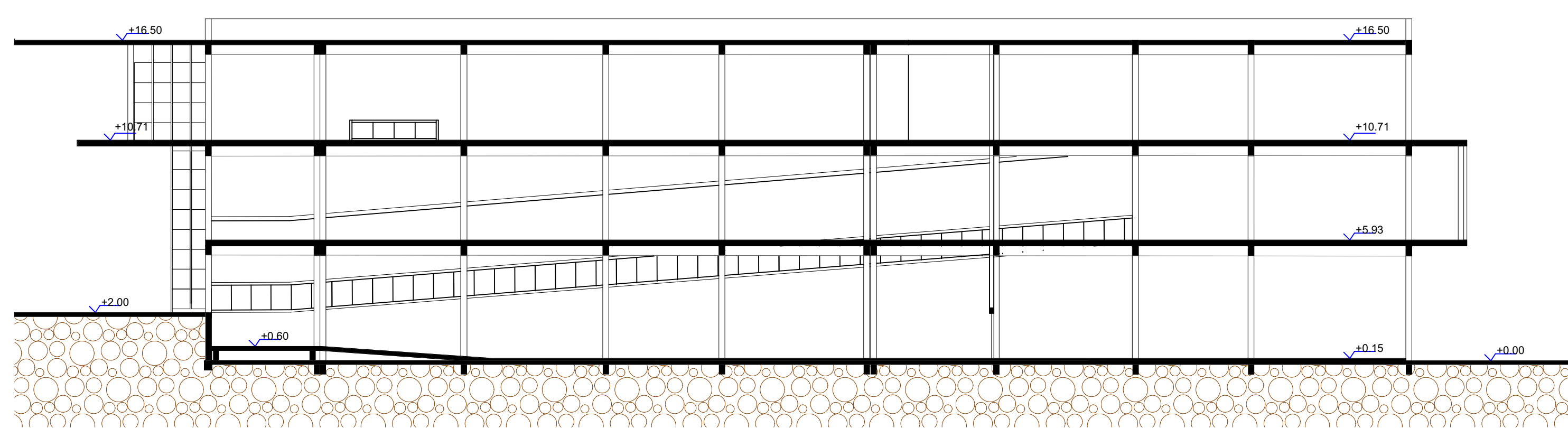
UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEN FACULTÉ DE TECHNOLOGIE DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE		
COUPES ET FACADES	Reconciliation de la citadelle d'el mechouar avec son environnement Projet: Parc culturel a caractère muséal pour la mise en valeur du patrimoine culturel	BELGHOUL Meriem



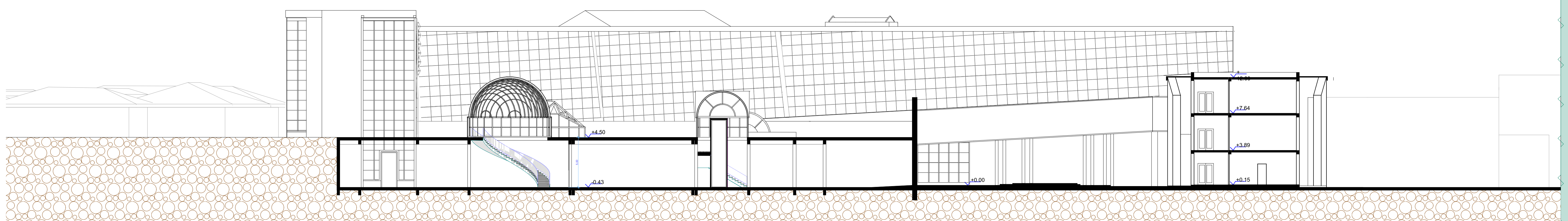
5-Façade principale du centre d'interpretation du costume



6-Façade secondaire du centre d'interpretation du costume



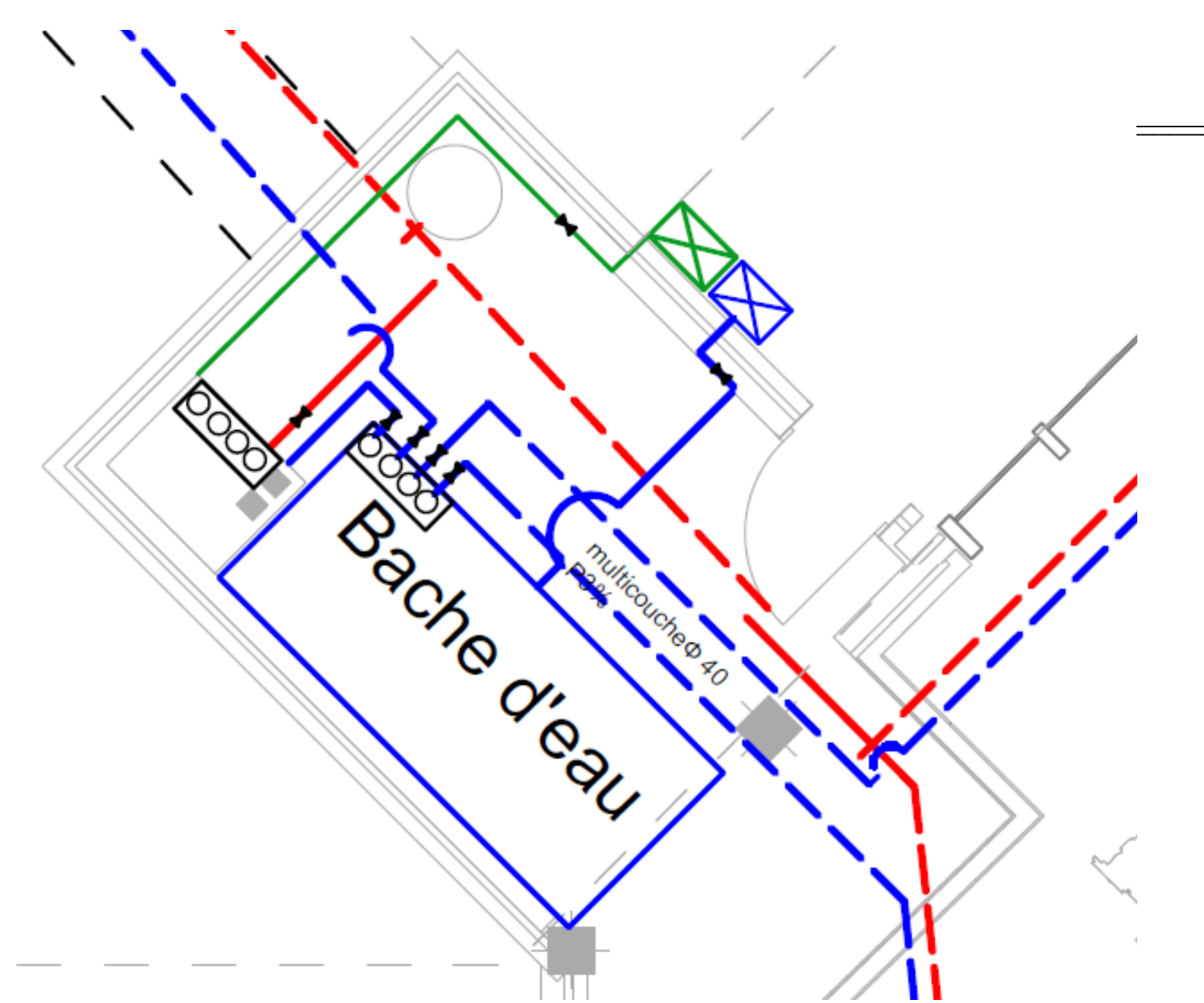
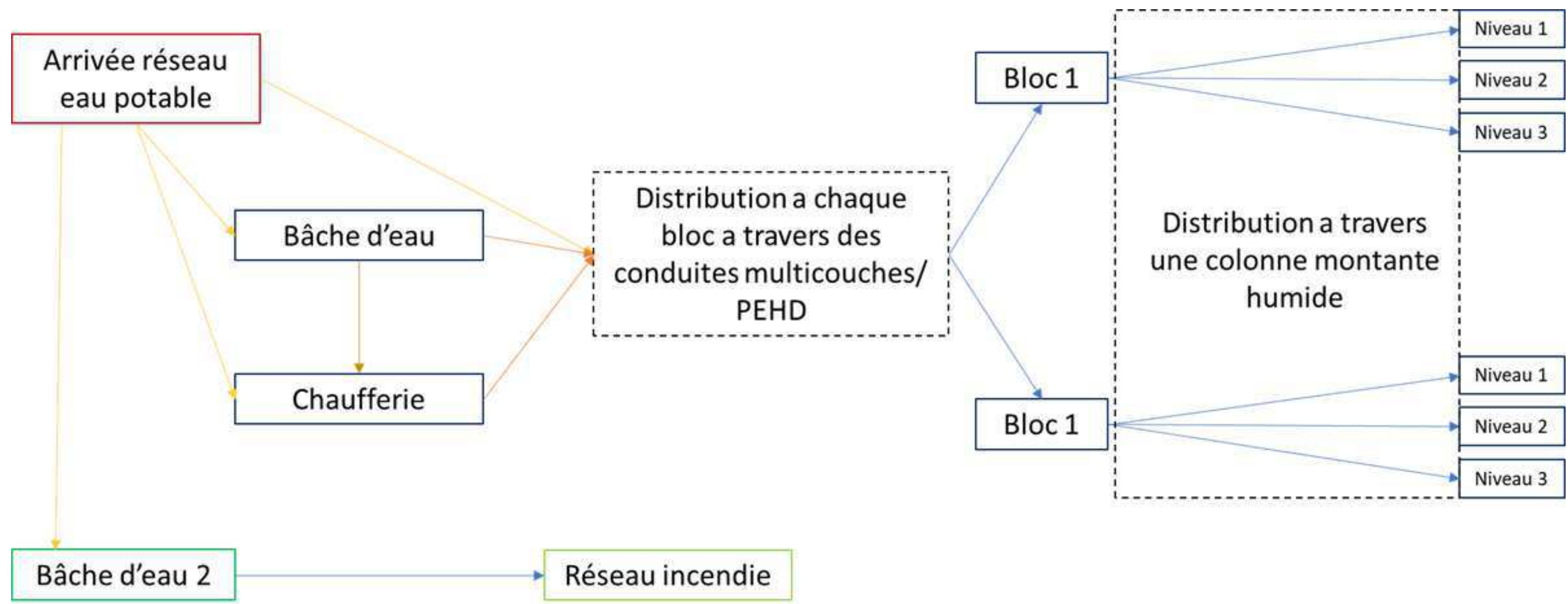
Coupe A A'



Coupe B B'

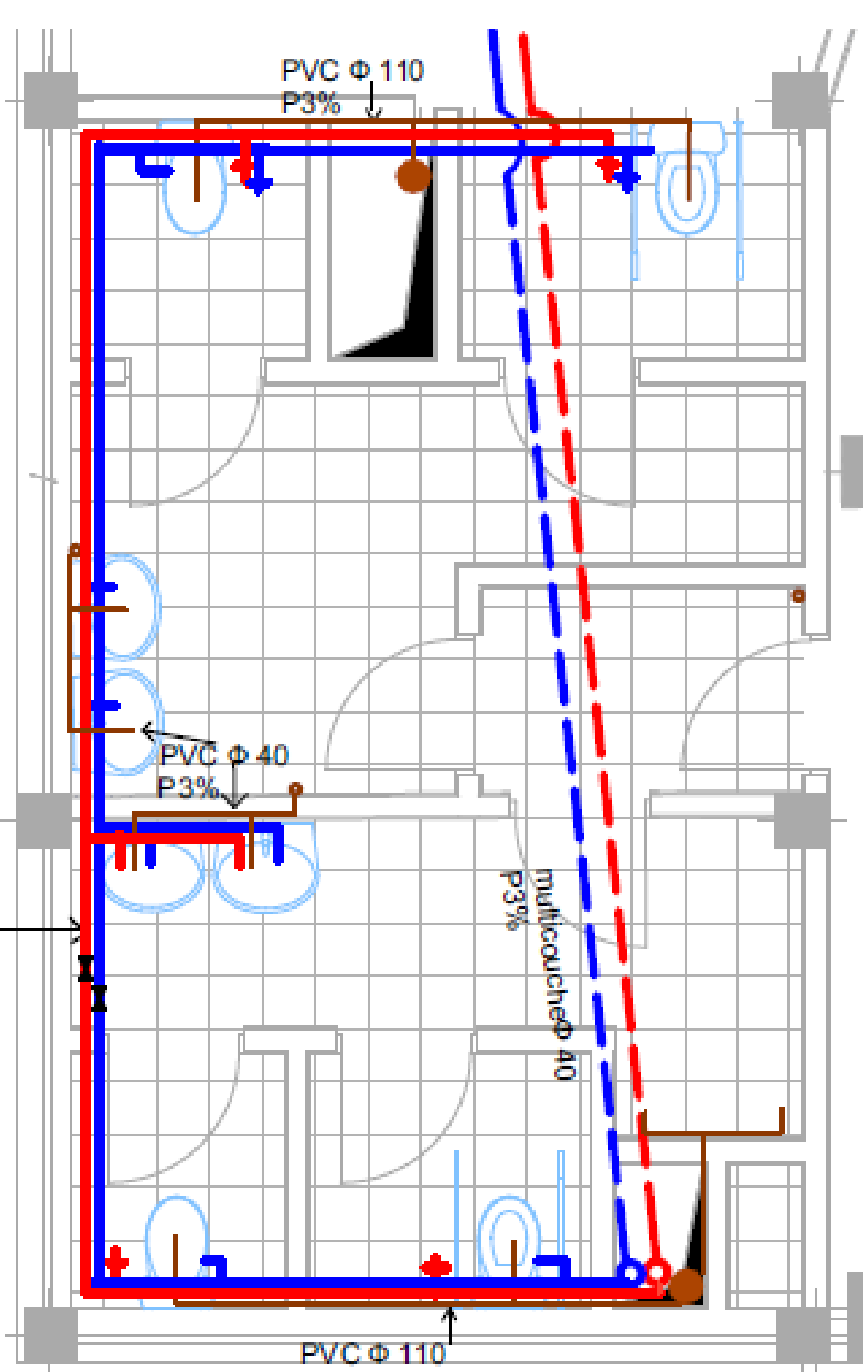


UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEN FACULTÉ DE TECHNOLOGIE DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE		
COUPES ET FACADES	Reconciliation de la citadelle d'el mechouar avec son environnement Projet: Parc culturel a caractère muséal pour la mise en valeur du patrimoine culturel	BELGHOUL Meriem



Locale technique :

- Bâche d'eau (1)
- Bâche d'eau (2)
- réseau incendie
- Chaufferie

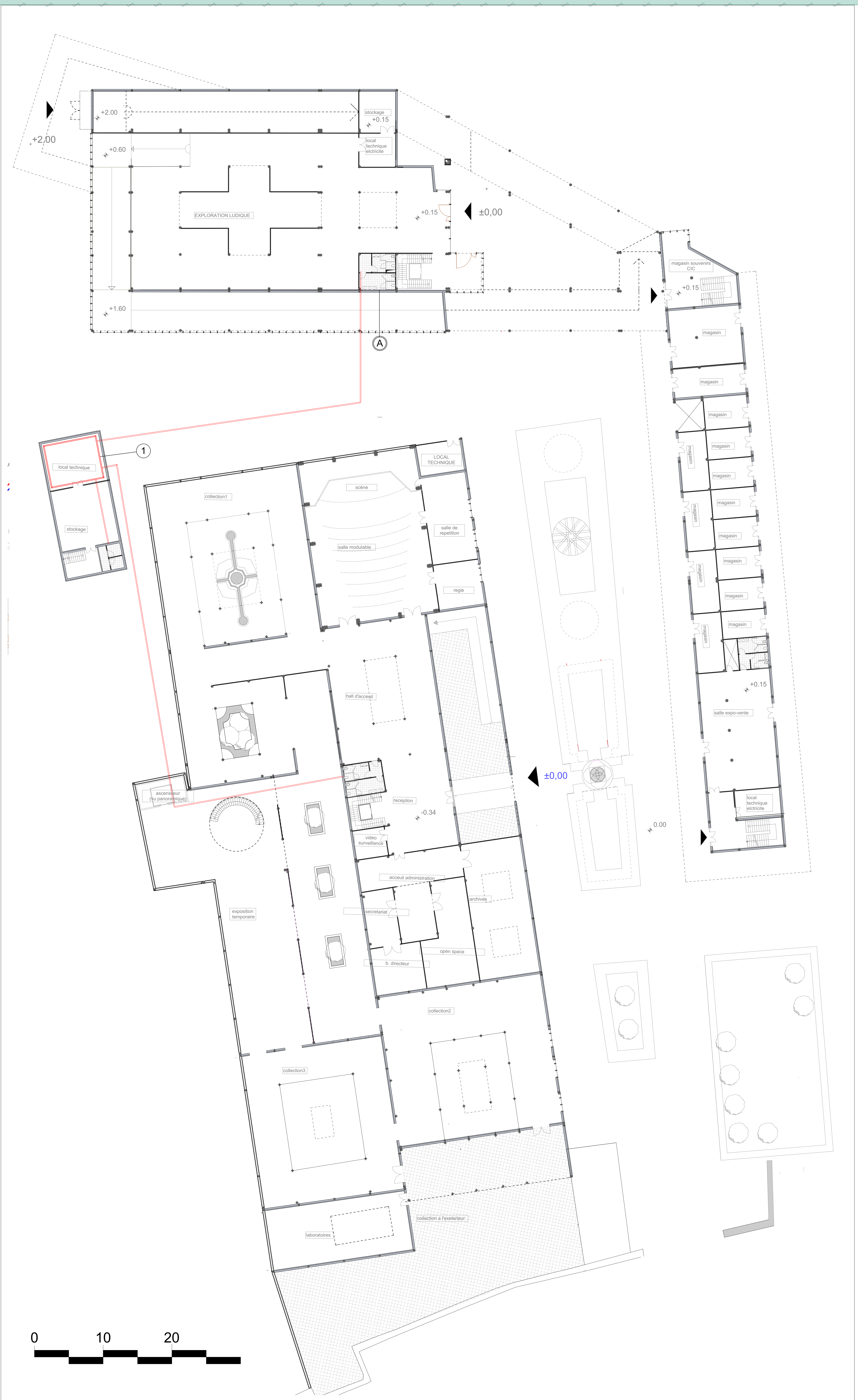
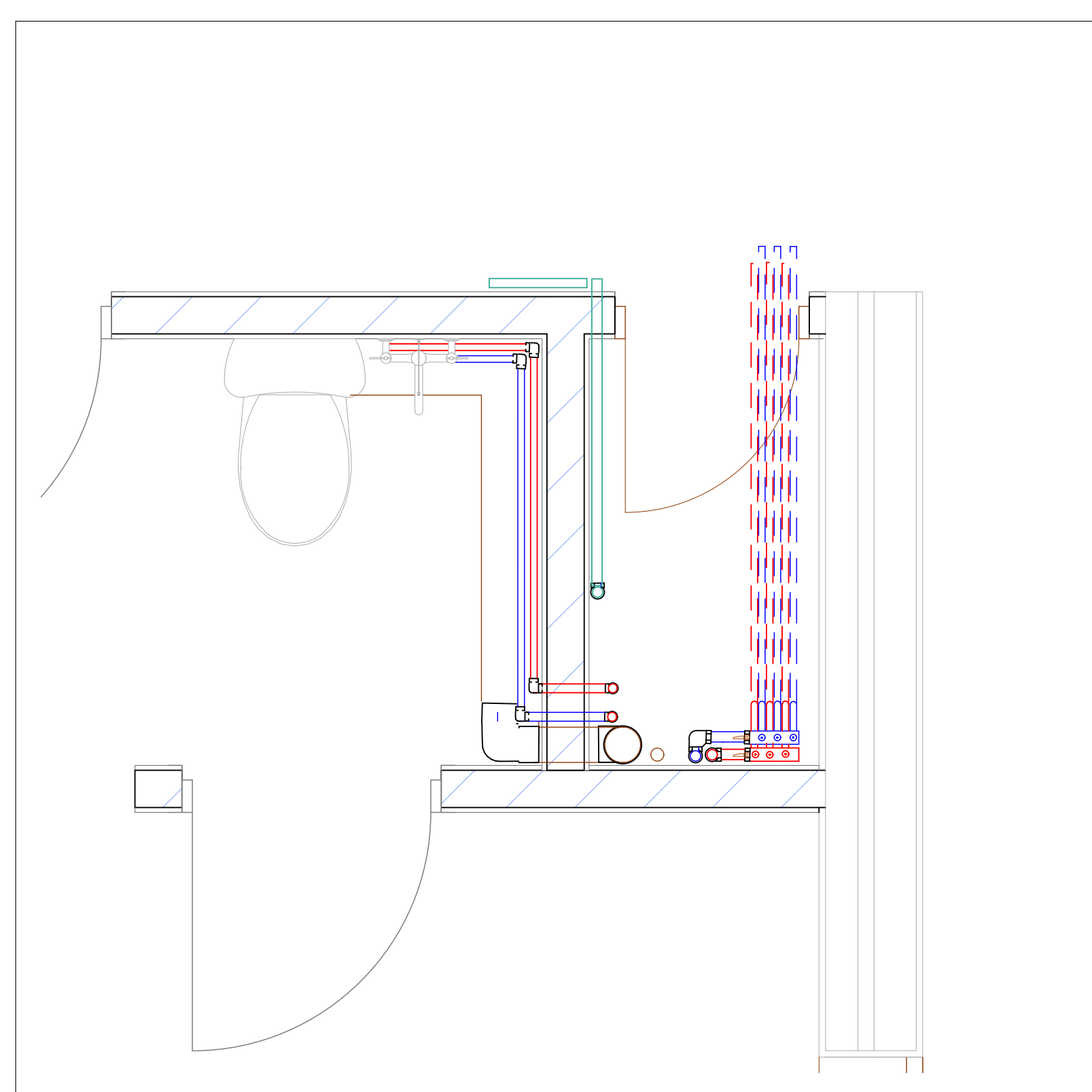


Sanitaire :

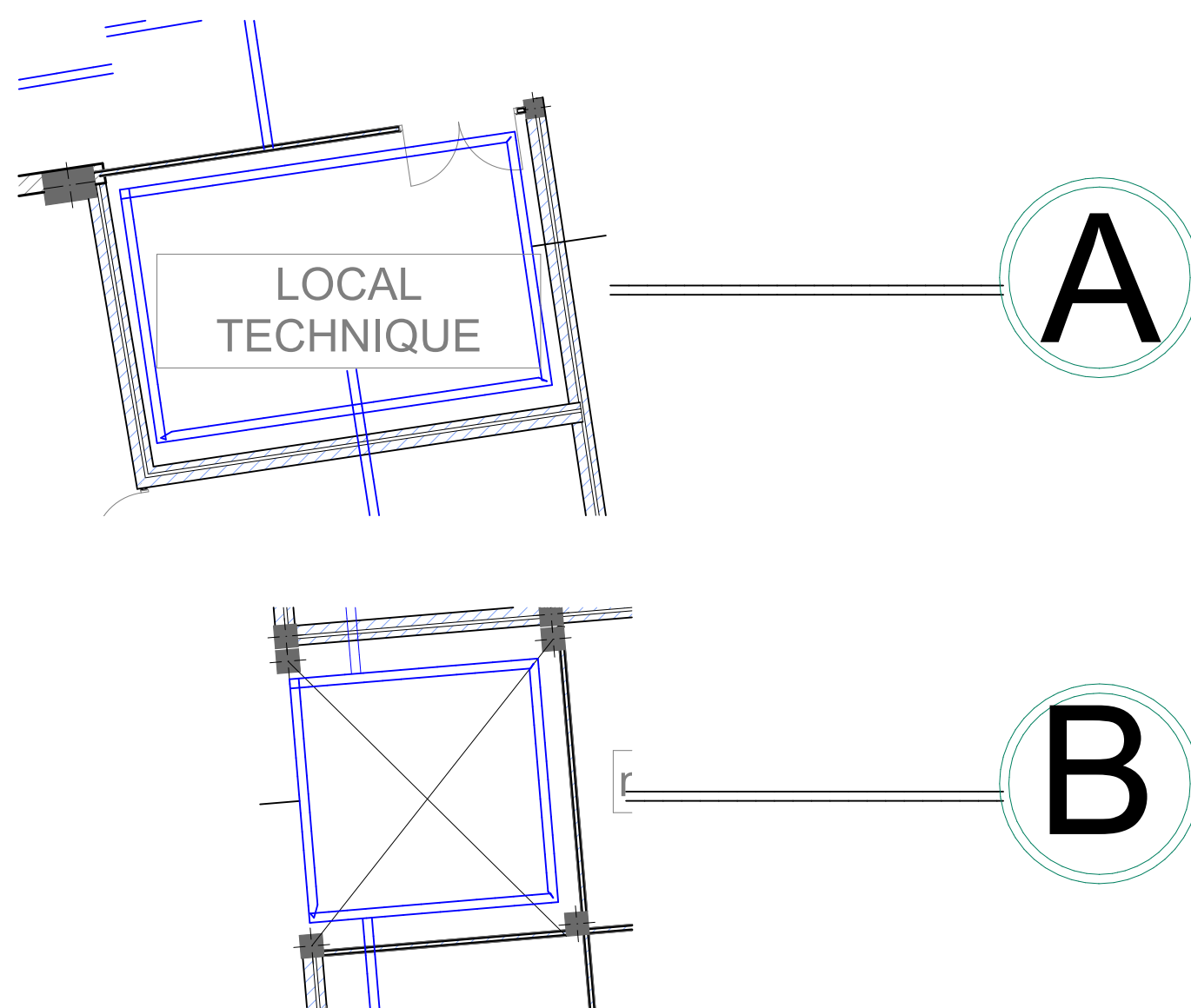
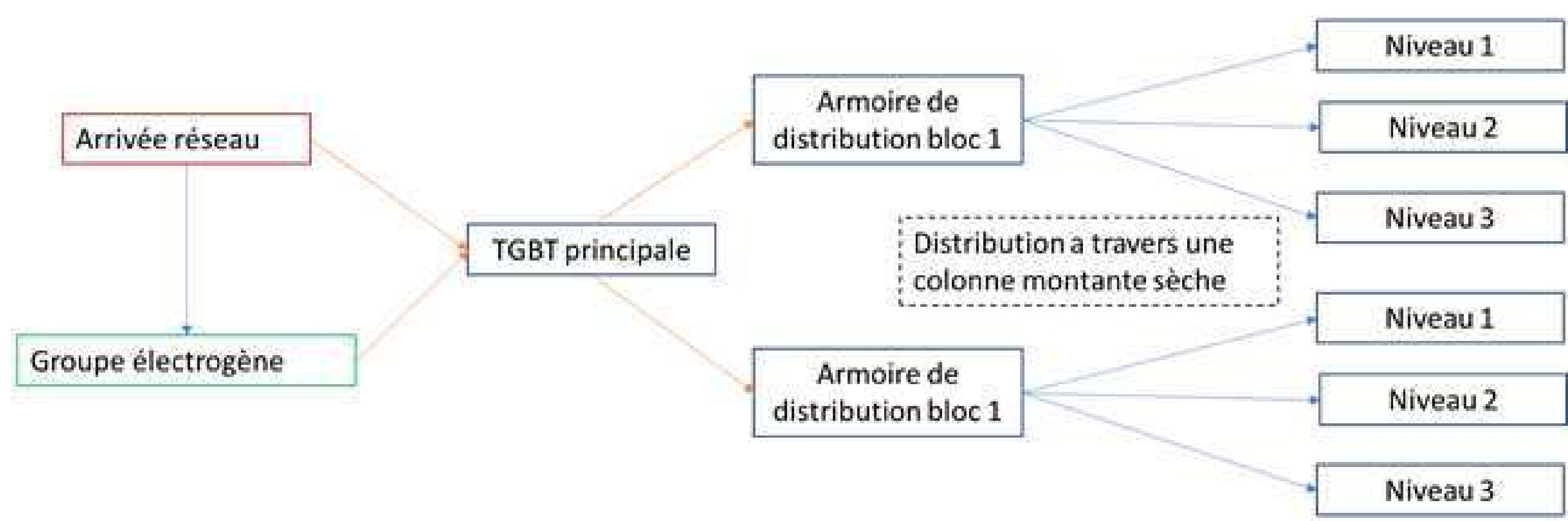
- *alimentation en eau froide
- *alimentation en eau chaude
- *evacuation d'eau

Gaine verticale humide

- *colonne montante eau froide
- *colonne montante eau chaude
- *Evacuation eau vanne
- *Evacuation eau de pluie
- *colonne montante réseau d'incendie

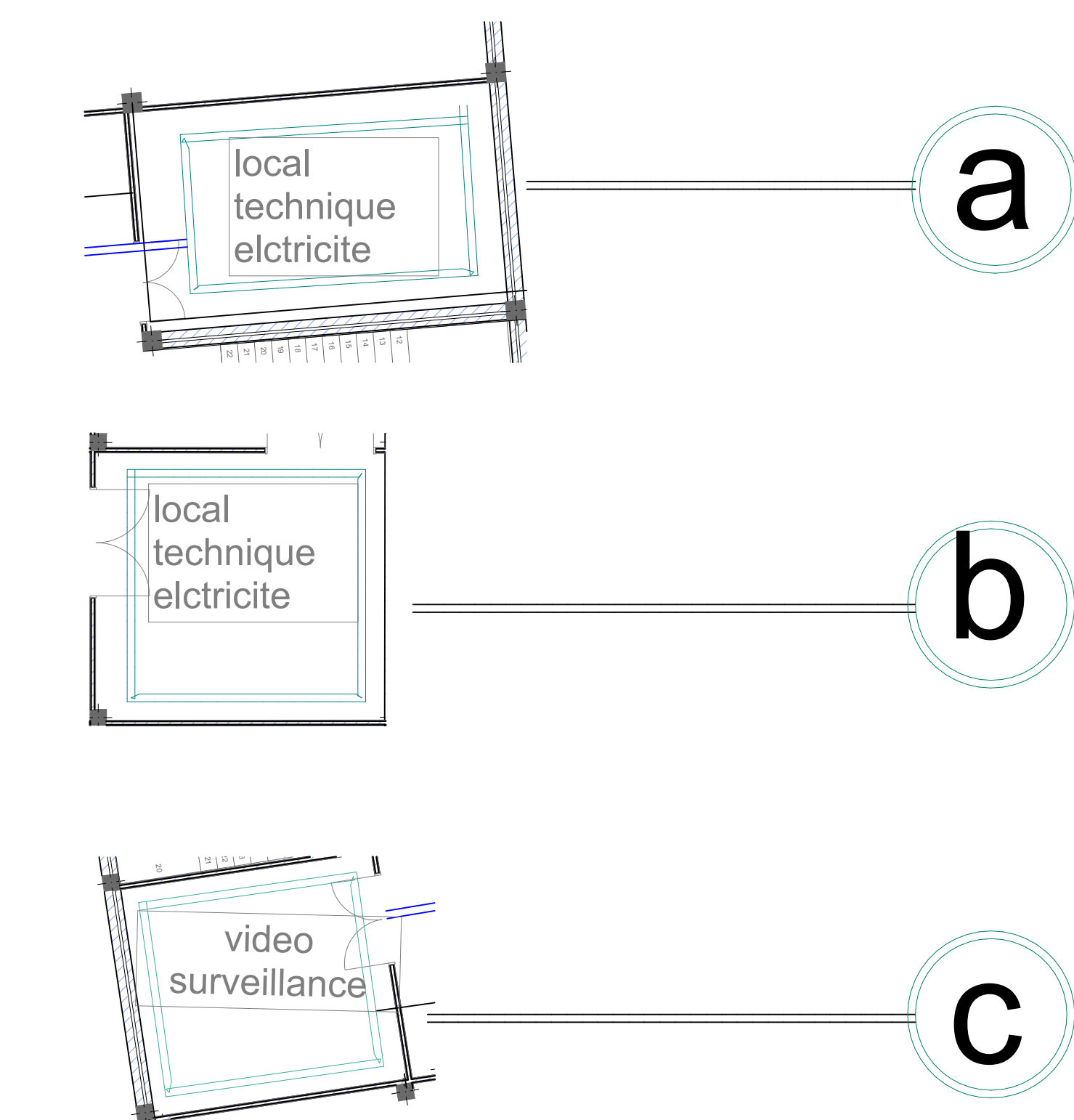
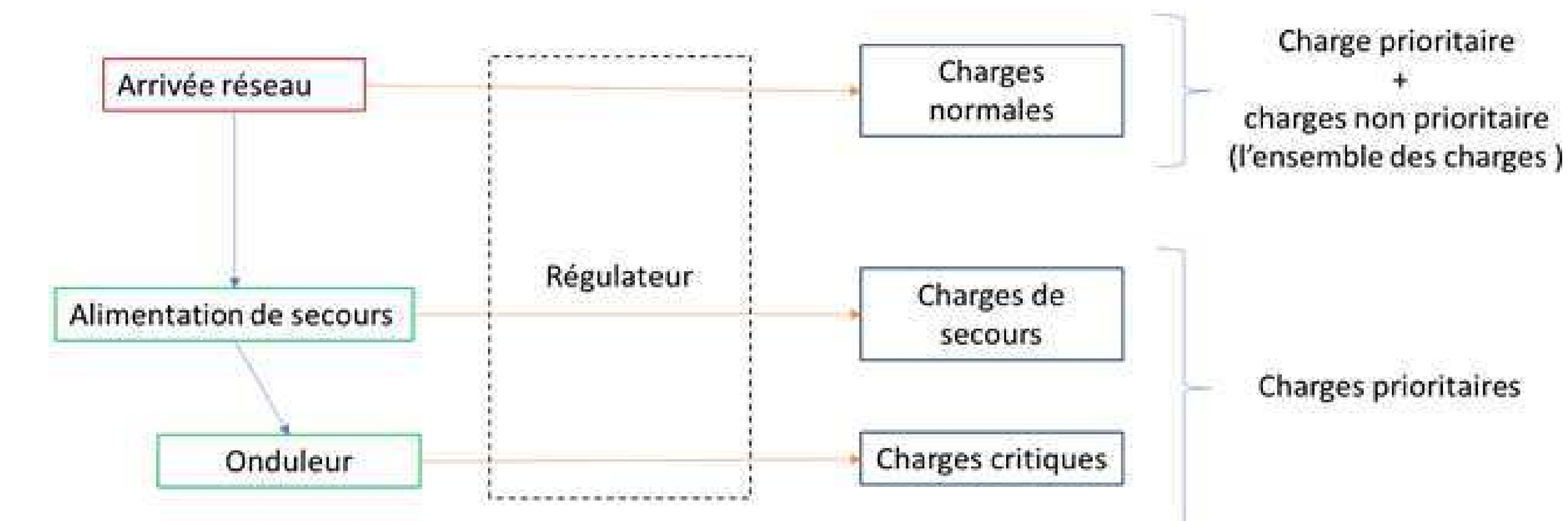


PLAN TECHNIQUE AEP



**Locale technique
électricité aérée:**

-Groupe électrogène

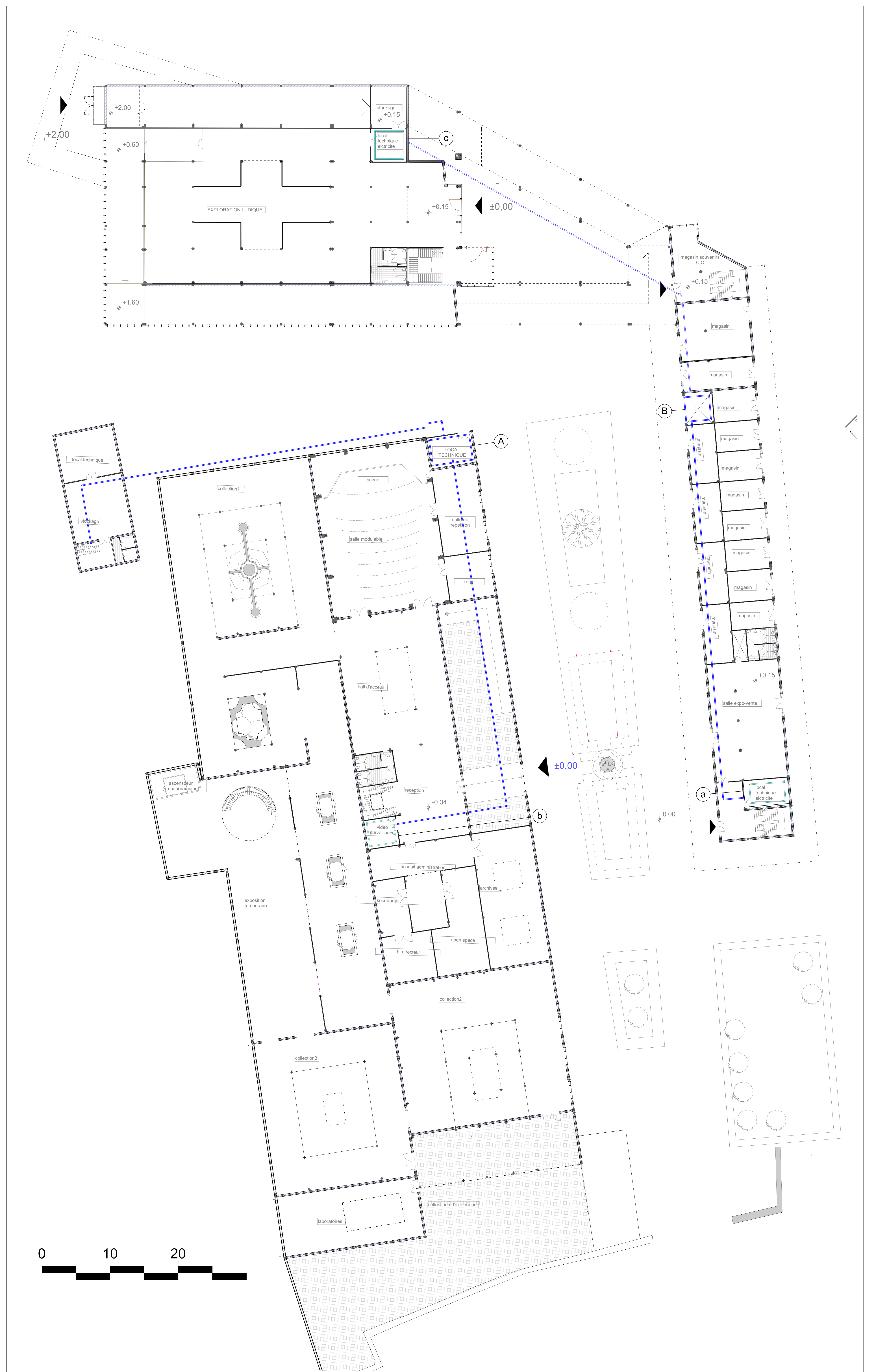
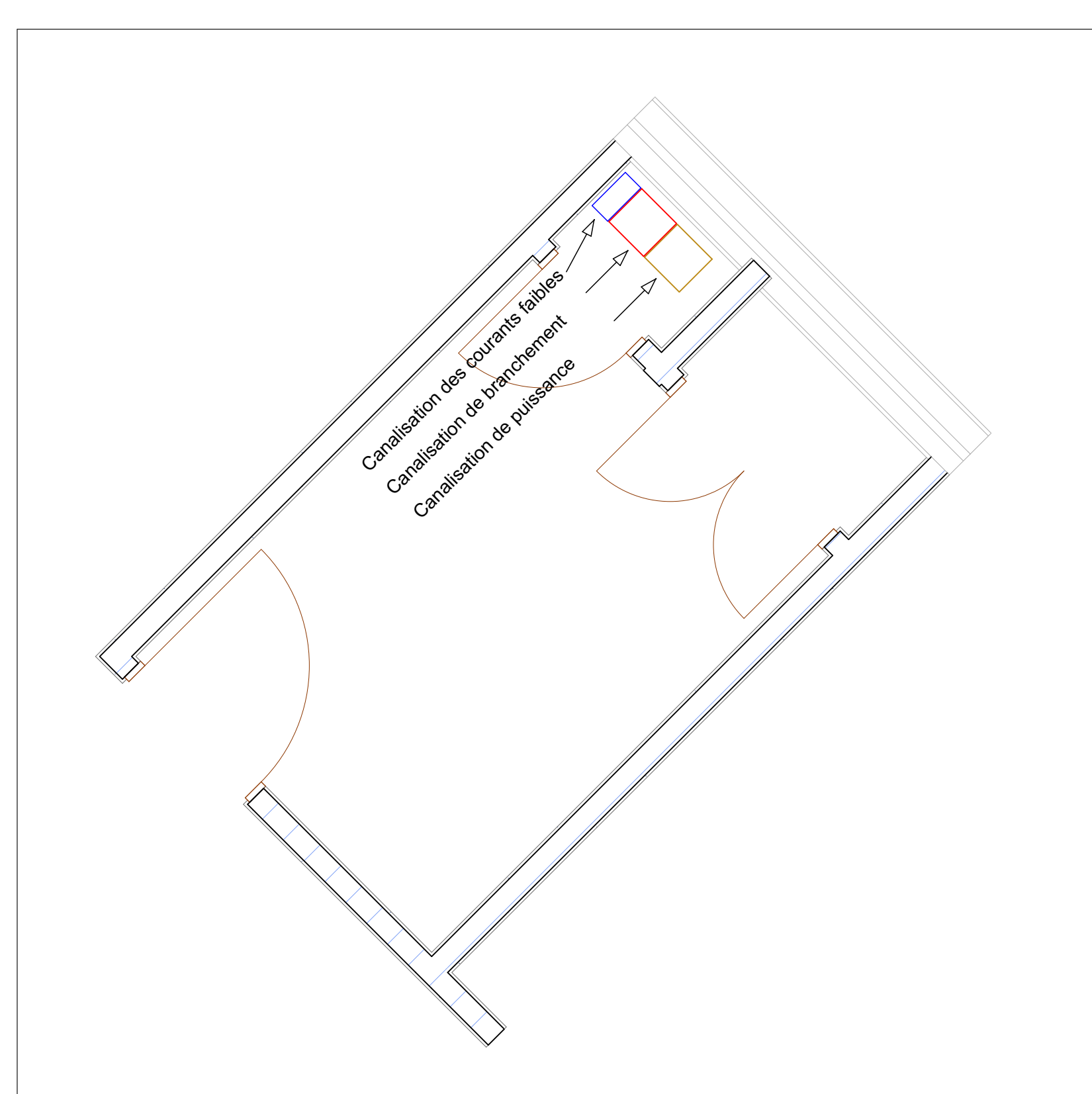


local technique :

-TGBT
-Armoire de
distribution

Gaine seche électricité :

-canalisation courant faible
-canalisation de branchement
-canalisation de puissance

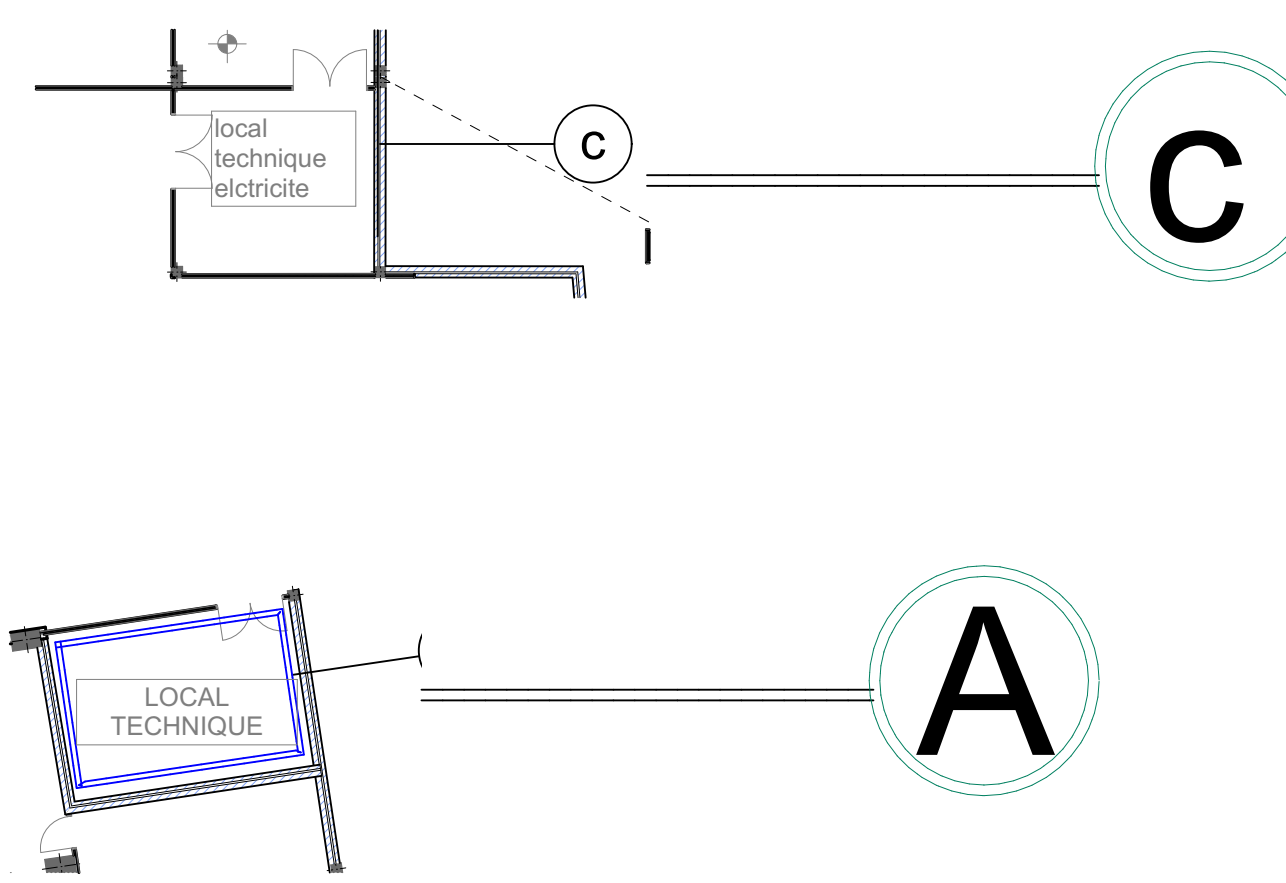
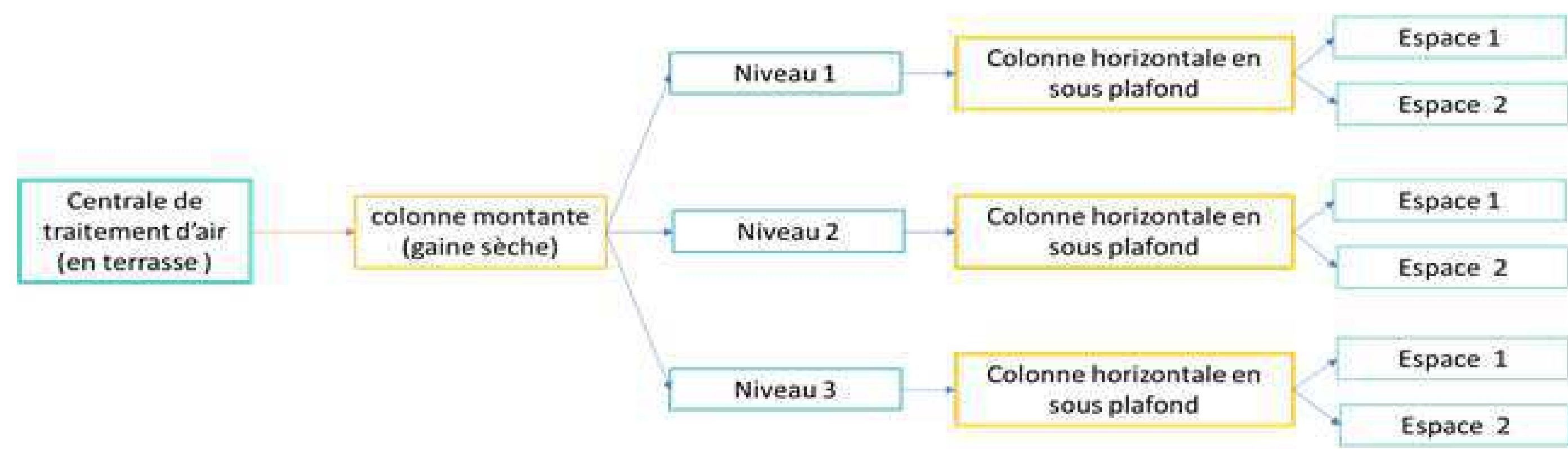


PLAN TECHNIQUE D'ELECTRICITE



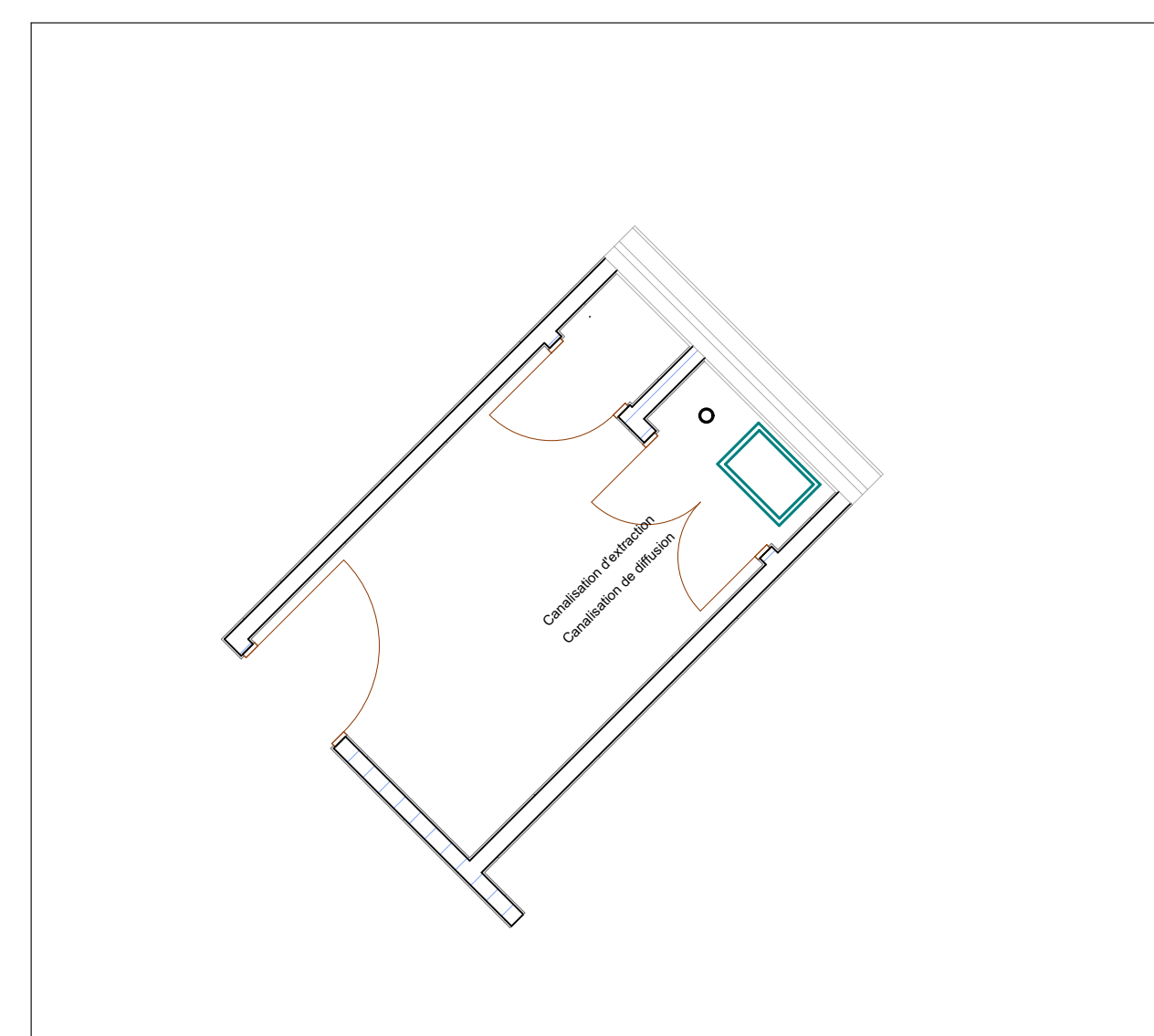
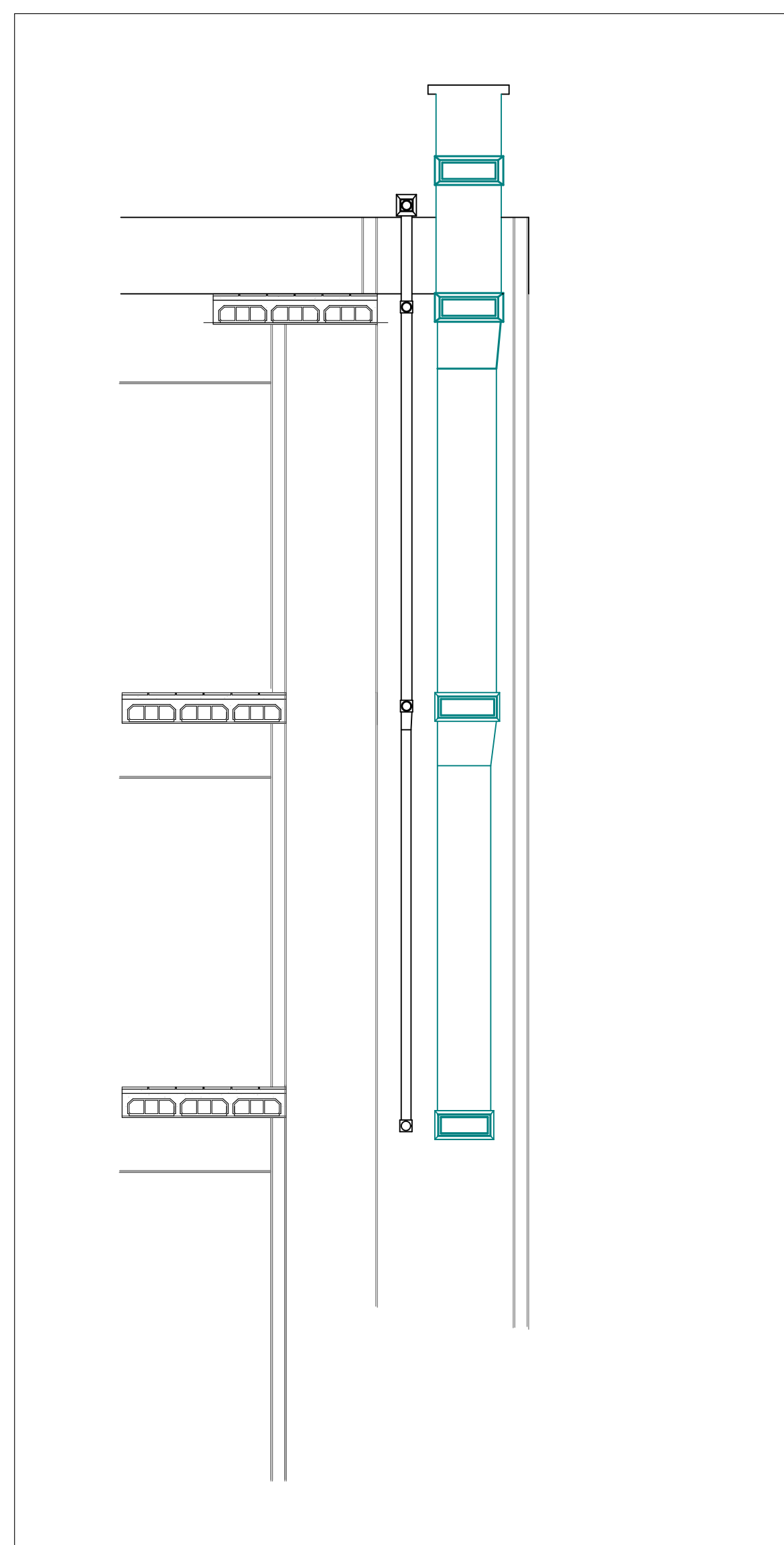
*1 et 4 système de climatisation en split

*2 et 3 centrale de traitement d'air + Groupe d'eau glacée



C local technique
la gaine sèche de climatisation

A la gaine sèche de climatisation
*canalisation d'extraction
*canalisation de distribution



PLAN TECHNIQUE DE CLIMATISATION

Vues en 3D du projet



Figure 2 vue 3D d'ensemble du projet côté sud



Figure 1 vue 3D d'ensemble du projet côté sud

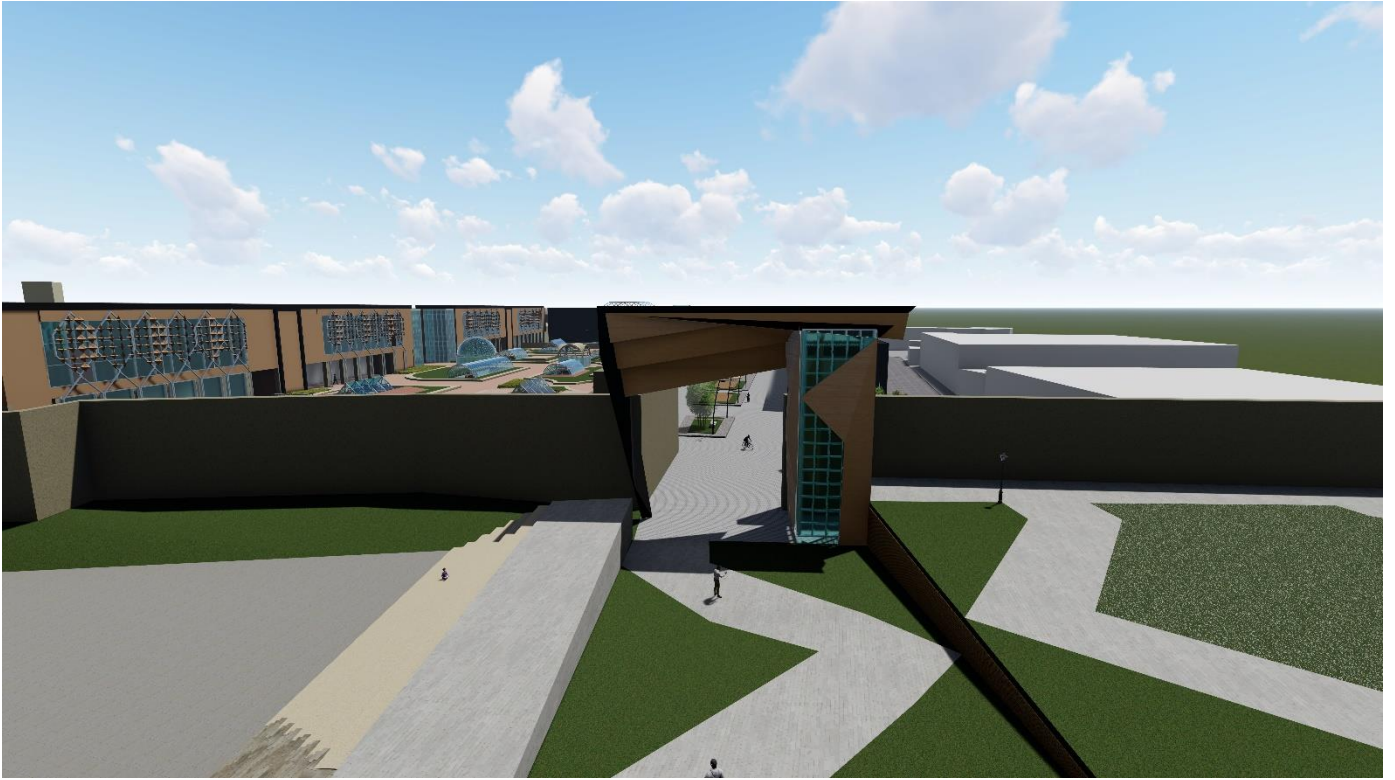


Figure 4 vue 3D de la porte urbaine

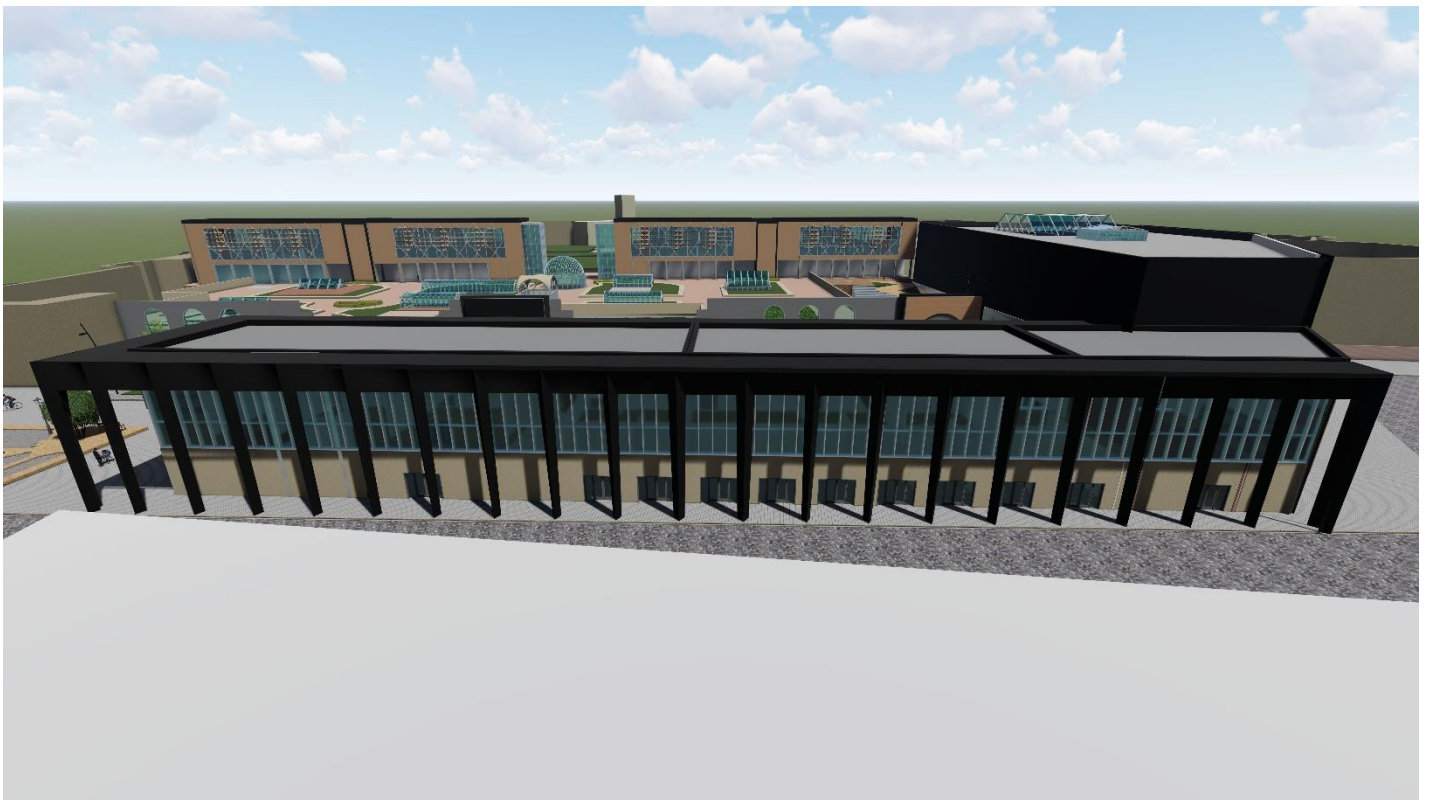


Figure 3 vue 3D de la maison de l'artisanat



Figure 5 vue 3D de la maison de l'artisanat

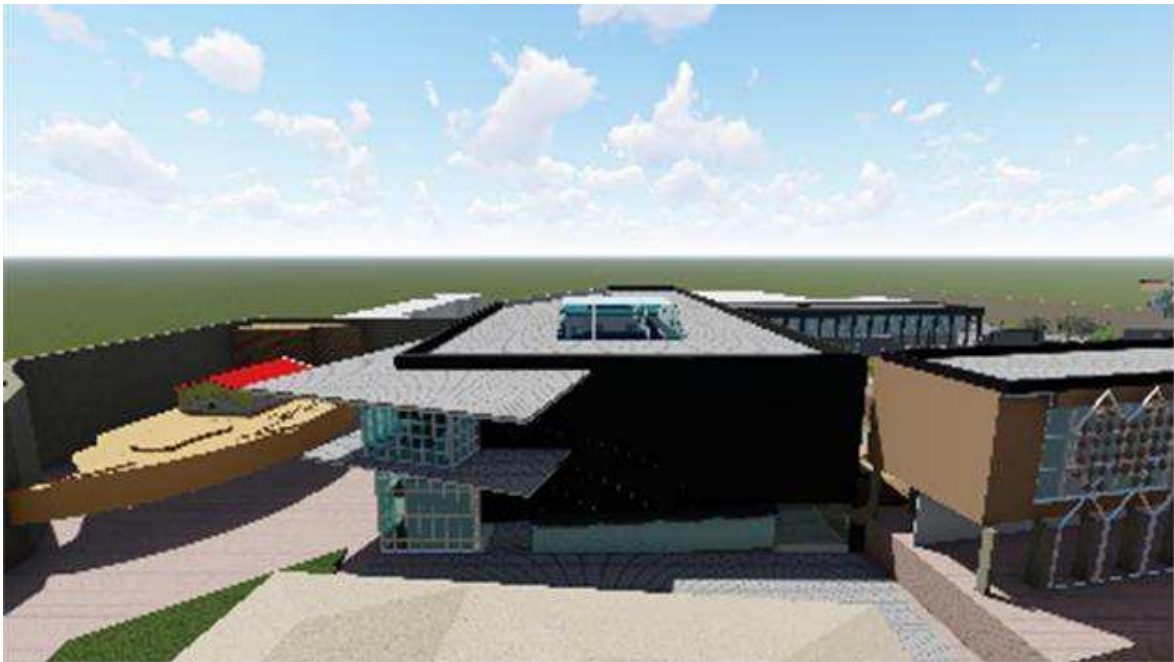


Figure 1 vue 3D du centre d'interprétation



Figure 7 vue 3D d'ensemble de l'intérieur de la placette



Figure 6 vue 3D du centre d'interprétation

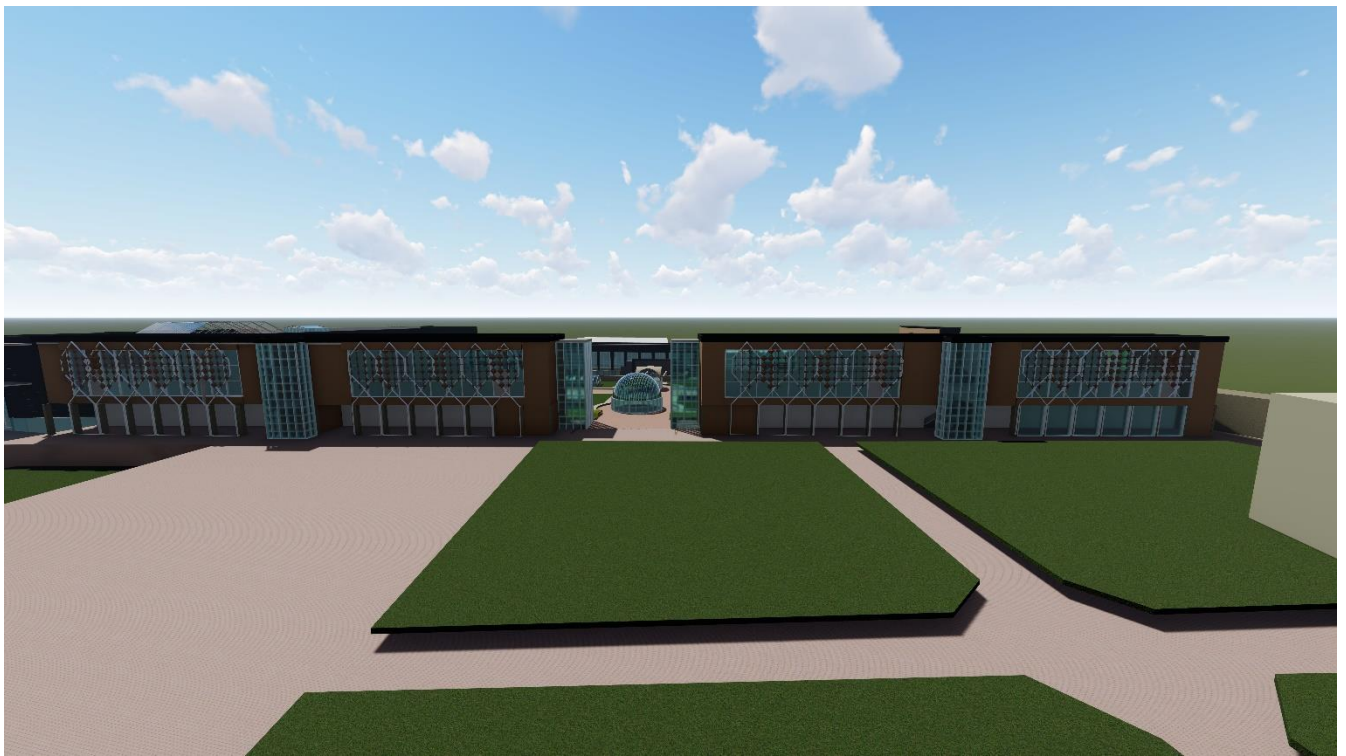


Figure 8 vue 3D de la maison des associations



Figure 9 vue 3D du musée de l'architecture